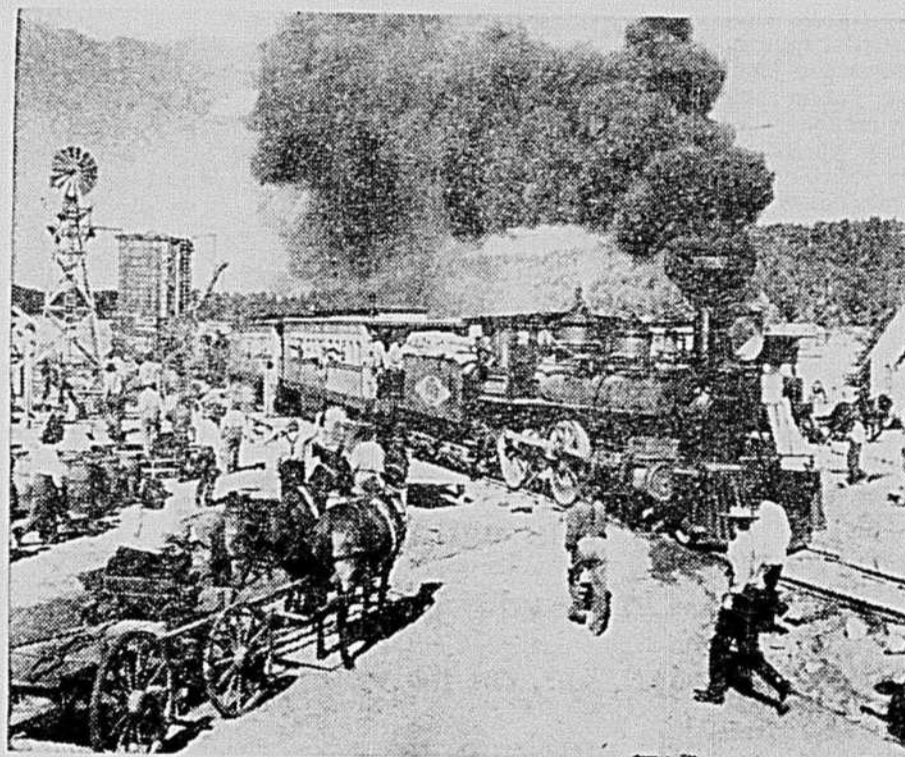
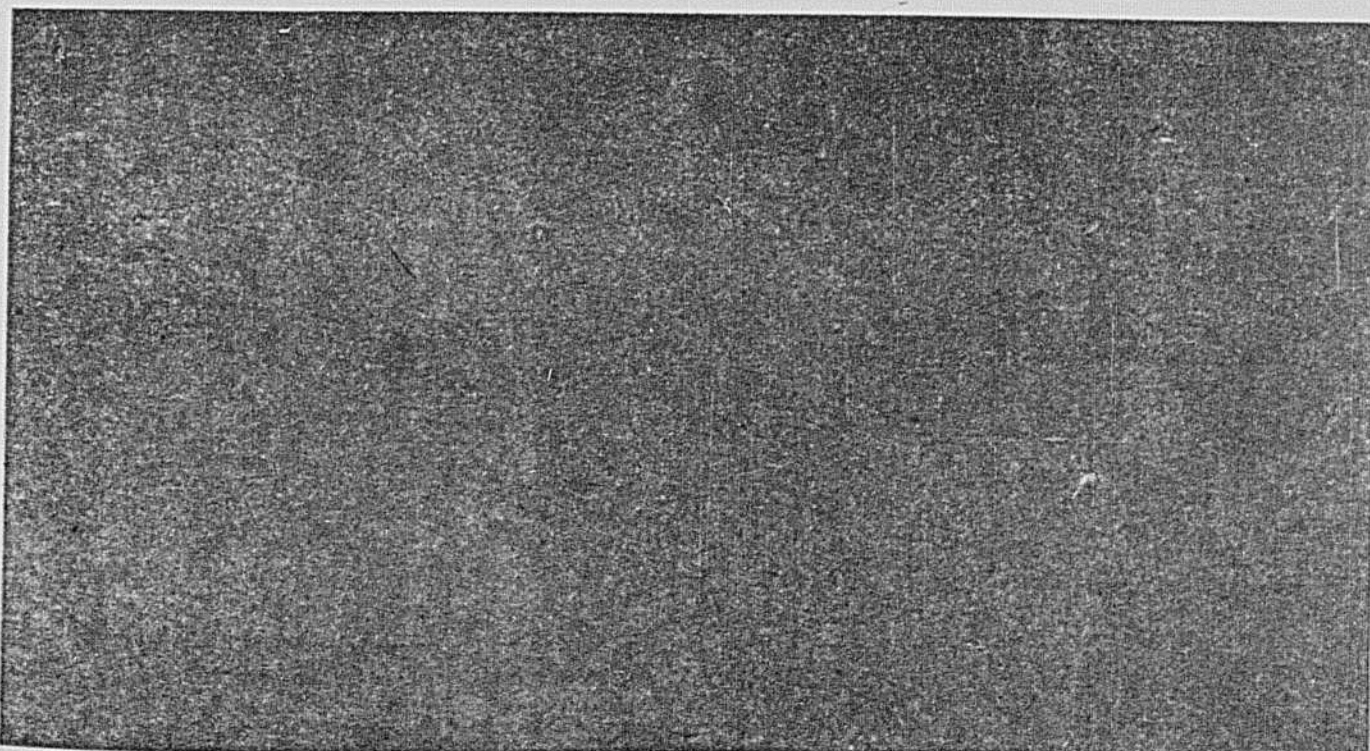
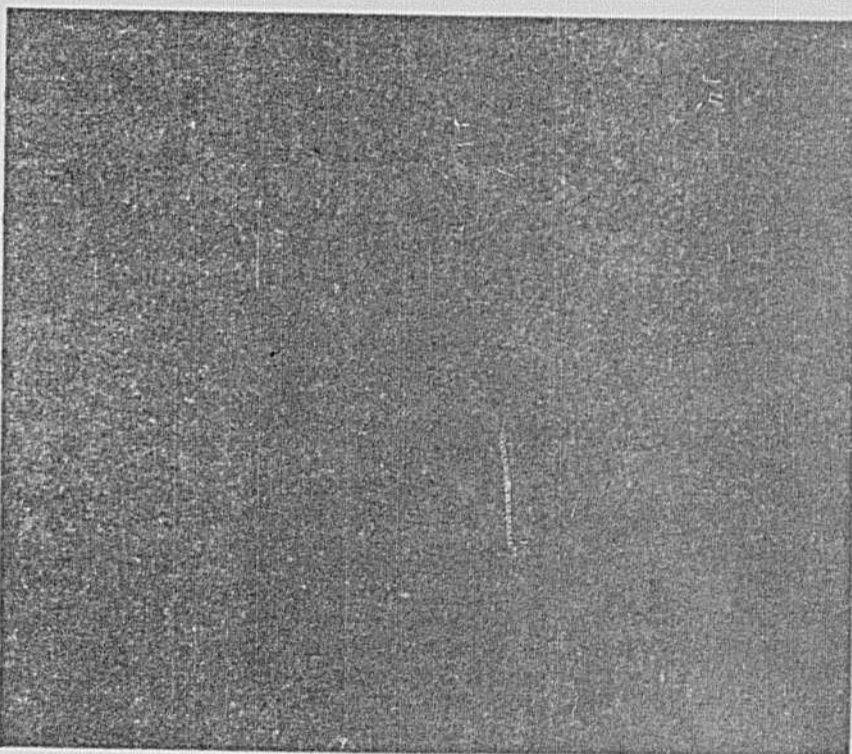


Robert Choquette vient d'être nommé sous-commissaire de l'organisation des fêtes qui marqueront en 1967 le centenaire de la Confédération. M. Choquette était en Europe depuis presque deux ans, où il faisait ce qu'il appelle une cure de "désintoxication radiophonique". Il a beaucoup voyagé, il a rencontré quantité d'écrivains, il a aussi reçu quelques honneurs littéraires. En pages 2 et 3, Claude Gingras interroge Robert Choquette sur ce voyage récent, sur son nouveau travail à Ottawa, et aussi sur ses opinions sur les jeunes poésies française et canadienne et sur la création poétique contemporaine en général. "Aujourd'hui, nous dit-il, on se lit entre spécialistes... Je ne sais pas si l'invention des fusées et tout cela ne supplée pas au besoin de poésie, en ce moment..."



Dernier mot d'une certaine technique cinématographique, hommage aux farouches pionniers de l'Ouest qui firent, entre 1849 et 1880, l'histoire des Etats-Unis, le nouveau spectacle de Cinéma, "How the West Was Won", dirigé par Hathaway, John Ford et George Marshall, met en scène quelques-uns des plus célèbres acteurs américains dans des décors à la fois fabuleux et réels. Cette histoire abrégée d'une nation marque en même temps une étape dans l'histoire mondiale du cinéma. Voir notre compte rendu en page 17.



Q.—Qu'est-ce que la science-fiction ?

R.—"Un ouvrage de science-fiction est un récit en prose traitant d'une situation qui ne pourrait se présenter dans le monde que nous connaissons, mais dont l'existence se fonde sur l'hypothèse d'une innovation quelconque, d'origine humaine ou extraterrestre, dans le domaine de la science ou de la technologie, disons même de la pseudo-science ou de la pseudo-technologie." (Kingsley Amis) Voir page 8.



Robert Choquette: vie parisienne, poésie, centenaire de la Confédération...

ROBERT CHOQUETTE vivait dans une sorte de retraite depuis presque deux ans. A Paris. Il est revenu au Canada il y a quelques semaines. Plus précisément à Ottawa, ayant été nommé sous-commissaire de l'organisation des fêtes qui marqueront en 1967 le centenaire de la Confédération.

A l'occasion d'un récent passage dans la métropole, M. Choquette avait l'amabilité de m'accorder une interview. C'est dans sa famille, où il se retire à Montréal, que l'entretien s'est déroulé: une immense maison située près du chemin de la Côte-Ste-Catherine, soit dans le quartier même où vivaient J.B. et Mina Latour, les héros de "Métropole".

—Monsieur Choquette, dites-nous en quoi consiste votre travail à Ottawa.

—Tout d'abord, l'organisation s'appelle "L'Administration du Centenaire de la Nation".

—Il n'est pas question de "Confédération" dans le nom officiel?

—Non. C'est qu'il y a une autre organisation qui existe depuis quelques années, et qui a le mot "Confédération" dans son nom. Cela aurait créé de la confusion. Et il n'est pas non plus question de "comité", de "commission", comme cela a été décrit dans des journaux. Et en anglais, c'est "National Centennial Administration".

—Vous parlez naturellement l'anglais...

—Je l'espère, en tous cas!

—Et votre titre, dans cette organisation?

—Sous-commissaire. Le commissaire est John Fisher. C'est un Canadien. J'en pense énormément de bien, comme d'ailleurs tous ceux qui le connaissent. Il parle le français et il tient beaucoup à ce que toute notre administration soit bilingue. Notre rôle consistera d'abord à stimuler l'enthousiasme à travers le pays pour ces fêtes, ensuite à créer des projets, à inventer des projets, enfin à coordonner

les diverses manifestations, à établir des échanges entre les différentes provinces. L'une des manifestations, la plus importante, sans doute, sera l'Exposition universelle de Montréal.

—Est-ce que vous-même vous vous occuperez surtout du côté français?

—Non. Mon travail m'amènera à travers tout le Canada.

—C'est un travail qui vous tiendra très occupé pendant les quatre prochaines années...

—Très, très occupé, oui. Nous allons voyager beaucoup, nous allons rencontrer les premiers ministres des provinces, voir ce que les provinces veulent faire, offrir notre collaboration, nos conseils...

—Chaque province va fêter la Confédération à sa façon...

—J'imagine.

—Prévoyez-vous des difficultés au Québec, à cause du séparatisme et des autres mouvements du même genre?

—Il s'agit de faire la part des choses. Le séparatisme est certainement la manifestation d'un désir profond d'être reconnu sur une plus vaste échelle. Mais on ne saurait ignorer les avantages qu'il y a à faire partie de la Confédération...

—Est-ce comme écrivain que vous avez été nommé à ce poste?

—Non... Je crois qu'il fallait quelqu'un qui n'avait jamais touché à la politique. Donc, je n'ai pas d'ennemis sur ce champ-là. D'ailleurs ces nominations sont fixes, même si le gouvernement changeait... Maintenant, j'imagine qu'il fallait choisir quelqu'un, disons, d'assez connu... et aussi d'assez accepté par la province de Québec... quelqu'un qui n'était pas mêlé à toutes sortes de polémiques... Et puis, on n'imagine pas un jeune homme de 30 ans dans une situation comme celle-là!... Ensuite, bien, j'imagine, n'est-ce pas, les prix littéraires que j'ai reçus...

—Vous avez été décoré par l'Académie française en '54...

—C'est exact.

—Maintenant, au sujet de cette "retraite parisienne" de près de deux ans, dont vous venez de sortir... Vous êtes parti en juillet 1961. Pourquoi partiez-vous?

—C'était vraiment pour faire une coupure avec la vie très solitaire que j'avais menée pendant des années à faire ces textes de radio et ensuite de télévision. Car comme j'écris laborieusement et que je suis un perfectionniste exagéré, ça me prenait beaucoup de temps à faire mes textes. Vraiment, j'étais de plus en plus coupé de la vie, des réalités de la vie, et ça me conduisait vers une sécheresse de l'imagination dont je souffrais... Le grand nombre de textes que j'avais à livrer m'a tenu pendant des années enfermé dans un bureau, face à ma machine à écrire. Je ne voyais presque plus mes amis. Quelquefois même je voyais à peine ma famille pendant quelques jours... J'avais besoin d'une "désintoxication radiophonique"...

—Et pourquoi avez-vous choisi Paris?

—Tout d'abord parce que, pour un écrivain d'expression française, c'est vraiment l'endroit par excellence... Et puis, je connaissais très peu Paris. Je n'y avais pas été depuis avant la guerre, parce que tous mes contrats m'en avaient empêché.

—On a dit quelque part que vous aviez reçu une bourse pour ce voyage.

—Non, pas du tout, et cela, je tiens à le préciser. J'y suis allé par mes propres moyens... et c'est, je pense, une preuve d'abnégation, une preuve de sincérité, puisque je quittais quand même des contrats très agréables.

—Qu'avez-vous fait durant ce séjour de presque deux ans?

—Tout d'abord, les trois premiers mois, ma femme, notre fille et moi, et le caniche Gustave qui nous accompagne, nous avons, en voiture, fait à

peu près tous les coins de la France. Ensuite, la moitié de l'Italie, ensuite une partie de la Grèce, et de là nous sommes revenus par bateau jusqu'à Marseille, et de là à Paris. Trois mois complets. A l'aventure, sans même rentrer de chambres d'hôtel! C'est ce qu'il me fallait: m'arracher à la table de travail, à cette vie statique, solitaire, et à voir beaucoup de monde et à voir beaucoup de choses... A Paris, le premier mois, je me suis senti complètement perdu... A ne rien faire, à trois heures de l'après-midi, alors que tout le monde travaillait, habitué moi-même à travailler quinze, dix-huit heures par jour, j'avais honte, j'avais l'impression de manquer l'école... Mais après ça, évidemment, j'ai commencé à marcher dans les rues de Paris, à bavarder avec les gens, à voir des choses... J'ai beaucoup voyagé... L'été dernier, nous avons passé quelques semaines dans la villa d'Annabella, que nous avions louée, à Arcachon, tout près de Bordeaux. Nous avions donné à notre fils la chambre de Tyrone Power...

—N'avez-vous pas reçu des prix littéraires pendant votre séjour en France?

—L'an dernier, j'ai reçu le Prix des Amitiés françaises. C'est donné chaque année par la Société des Poètes français à un écrivain qui n'est pas de France mais dont l'oeuvre ou l'influence ont contribué à la culture française. C'était la première fois que le prix était donné à un Canadien. Parmi les gagnants, il y a déjà eu trois Prix Nobel. Ce qui me met en assez bonne compagnie... Le prix m'a été remis par Jules Romains, au cours d'un grand banquet auquel assistait l'ambassadeur canadien, Pierre Dupuy... Une autre chose: on m'a élu membre d'une académie très spéciale: l'Académie des Poètes de la mer, à Rouen, qui groupe les écrivains qui ont beaucoup écrit sur la mer, et aussi des navigateurs, des commandants qui ont écrit des récits de voyage à valeur littéraire. Claude



photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

"Qu'est-ce que vous voulez! Cette poésie d'aujourd'hui, cérébrale, hermétique, qui oblige à se creuser la tête pour comprendre... Autrefois, l'homme ordinaire était quand même touché par la poésie. Aujourd'hui, on se lit entre spécialistes. On ne veut plus de lyrisme, on ne veut plus de musique, on ne veut plus d'émotion."

Farrère a été le président de cette académie. Fernand Gregh en a été membre... En juin dernier, devant un groupe qui s'appelle "Cadences", huit écrivains ont commenté mes oeuvres devant 200 personnes... Autre chose aussi : le 9 décembre dernier, j'ai été invité à présider la Fête aux Normands, à Honfleur. Il y a eu une messe dans une chapelle où, paraît-il, Champlain est allé prier avant de partir pour la Nouvelle-France. On me dit que notre petite église de Bonsecours est inspirée de cette chapelle-là... Les liens entre la Normandie et le Canada sont très intenses...

—Avez-vous rencontré des écrivains à Paris ?

—Oui. Je me suis amusé un jour à noter sur une grande feuille de papier les noms qui m'avaient conduit à qui, à qui, à tel autre, à tel autre, à tel autre. C'était comme une immense toile d'araignée. Il y en avait des milliers ! C'est incroyable le nombre de gens qu'on rencontre... J'ai fini par rencontrer tout le monde... Il y en a que j'ai vu plus souvent : Daniel-Rops, Gabriel Marcel, qui tient tous les mercredis des rencontres de philosophes dans son appartement, Mauriac, et surtout Maurois. Ma femme et moi avons passé trois jours chez les Maurois, dans leur château en Dordogne... J'ai fréquenté beaucoup les salons littéraires... Il y en a beaucoup plus qu'on ne pense. J'étais un habitué du salon de la duchesse de La Rochefoucauld, où se réunissait la plus haute société littéraire et mondaine de Paris... En mai prochain—malheureusement je ne pourrai y être—on lira ma "Suite marine" dans le salon littéraire de maître et madame Georges Etlin... On a également lu de mes choses dans le salon de madame Demange-Barrès...

—Est-ce que ce séjour en Europe vous a inspiré un nouvel ouvrage ?

—Non, je ne crois pas. Maintenant, tout ça va se décanter, j'imagine. Ça n'a pu que m'apporter quelque chose. Je suis beaucoup plus détendu que j'étais. Ma vision des choses et des êtres est plus large, inévitablement. Mon sentiment de la beauté s'est renouvelé en voyant la Grèce...

—Mais vous êtes avant tout poète. Pendant ce séjour, n'avez-vous pas ébauché quelque ouvrage poétique ?

—J'ai fait quelques vers. Je me suis, par exemple, essayé aux formes libérées, pour moi-même, dans le silence du laboratoire... Jusqu'ici, je me suis senti plus à l'aise dans une forme fixe.

—Comme "Suite marine" ?

—Oui. Pas les vers du 17^e siècle, mais les vers déjà bien assoupli par le 19^e siècle, surtout par Hugo... Mais je n'aurais pas pu sentir "Suite marine" dans une forme libre, parce que le sujet même exigeait, je crois, une forme fixe... Mon modèle, il me semble, me donnait l'exemple, avec la régularité des marées et du mouvement des vagues... C'est dans le rythme qu'existe la liberté du poète, et ça peut se faire dans une forme fixe. Il y a un exemple que j'emploie souvent : les fillettes qui jouent à la marelle en faisant des tracés à la craie sur le trottoir. Eh bien ! à supposer qu'il y ait douze casiers : c'est l'alexandrin. Ça, c'est une forme fixe. Il faut que le jeu se fasse à l'intérieur de ces formes déjà établies. Mais la fillette peut sauter comme elle veut, elle peut faire un point d'orgue, rester un petit moment plus longtemps sur une patte, elle peut aller lentement. Ça, c'est le rythme. Les gens font presque toujours la confusion entre rythme et mesure. C'est comme en

musique : la mesure est la chose déjà établie sur papier et le rythme se fait dans une mesure. J'attache une extrême importance au rythme. Evidemment, il n'y a rien de pire qu'un alexandrin où on ne fait que remplir les casiers avec des syllabes...

—Considérez-vous "Suite marine" comme votre plus grande oeuvre ?

—Ça l'est, évidemment, par le poids, si vous voulez, par la longueur. Il y a là-dedans 7.000 vers... plus de 300 pages... Mais j'ai supprimé une douzaine de pages, déjà, dans la deuxième édition.

—C'est également considérable par le tirage ?

—La première édition a été de 5.000. La seconde, parue dans la collection de mes oeuvres complètes, a été tirée à 3.000, mais je crois qu'en tout je dépasse maintenant 8.000...

—"Suite marine" a été publiée ?

—... en '53.

—Vous y aviez travaillé ?

—...quelque chose comme 18 ans. Naturellement, pas d'un travail ininterrompu. Il y a même eu des mois où je n'y ai pas touché. Mais ça a été ma pensée maîtresse pendant ces dix-huit années-là. Dès qu'il y avait un film sur la mer, je courais le voir... J'ai toujours été fasciné par la mer. Je ne sais pas pourquoi exactement... Je suis né à Manchester et, enfant, je passais de longs étés à Old Orchard. Ça doit venir de ça.

—Maintenant, cette carrière de radio-romancier pendant 22 ans (quatre ans du "Curé de village", ensuite quatre ans de "La Pension Velder", enfin 14 ans de "Métropole") et ensuite une activité de quelques années comme télé-romancier, dites-moi : Qu'est-ce que cela vous a apporté, à vous, en tant qu'écrivain ?

—Tout d'abord, pour peindre ces personnages, j'ai dû faire beaucoup de recherches, j'ai dû consulter beaucoup de gens, j'ai dû faire quantité de lectures spécialisées... Pendant des années, j'ai baigné dans la prose, j'ai mâché de la prose... mais ces textes, je les pensais toujours en poète... J'ai essayé, à travers ces textes, de développer le goût dans le public et même à lui inculquer l'amour de la lecture... J'aimerais un jour, tirer un roman de "Métropole"

... Le théâtre aussi m'attire beaucoup maintenant. Et si je n'avais pas eu cette nomination, c'est une pièce de théâtre que j'aurais écrite.

—Tout ce que nous avons vu de vous à la télévision ces derniers temps a été un sketch, "Sous le règne d'Augusta", présenté à "Jeudi-Théâtre". Rappelons brièvement, que c'était l'histoire d'une veuve, caissière dans un cinéma, qui habitait chez sa soeur et son beau-frère, et qui rendait à ce dernier la vie impossible. Augusta était jouée par Huguette Prault. Bref, un vrai tableau de la vie canadienne. C'est à Paris que vous avez écrit ce sketch ?

—Oui.

—Comment avez-vous pu, à Paris, vous retremper si bien dans le contexte canadien ?

—Après tout ce que j'ai écrit, vous comprenez, j'ai l'habitude... Je n'ai pas tellement eu à transposer, parce que je suis resté bien canadien. Il y en a qui s'étonnent que je ne sois pas revenu avec un accent ! En écrivant ça, j'ai vécu, on peut dire, pendant un mois... au Canada !

—Avez-vous suivi le mouvement littéraire en France pendant votre séjour là-bas ? Y a-t-il des ouvrages qui vous ont particulièrement intéressés ?

—Hélas ! Je n'ai pas tellement lu parce que, pendant ces deux ans, j'ai beaucoup voyagé. Je n'ai pas lu tellement les nouveautés, les prix nouveaux... mais il y a des auteurs importants que je n'avais pas eu le temps de bien lire : Henry Miller, par exemple, et des poètes : Patrice de la Tour du Pin... René Char...

—Vous n'avez donc pas eu le temps de vous tenir au courant de la vie littéraire canadienne ?

—Je voyais les journaux... Je sentais bien que ça bougeait un peu, quand même !

—Est-ce que vous avez suivi la jeune poésie canadienne ?

—Je l'ai vue dans l'Anthologie d'Alain Bosquet.

—Comment se fait-il qu'on n'y fasse aucune mention de votre oeuvre ?

—Parce que je n'entre pas dans les goûts de monsieur Bosquet. Alfred DesRochers, Paul Morin et moi, nous sommes nommés dans l'introduction : nous sommes de pâles précurseurs. Le livre est dédié à Godbout et à Pilon. Remarquez bien que Bosquet est parfaitement libre d'avoir les jugements qu'il veut, mais cela trompe le public parce que ce n'est pas véritablement une "anthologie".

—Quelle comparaison feriez-vous entre la jeune poésie française et la jeune poésie canadienne ?

—On trouve là-bas qu'il y a plus de fraîcheur dans la nôtre. Vous savez on est souvent mauvais juge de ses propres oeuvres...

—Et au strict point de vue de l'écriture, de la forme ?

—Les deux se valent. Il n'y a plus ces écarts qu'il y avait autrefois.

—Y a-t-il des noms que vous retenir ?

—Oui : Gâtien Lapointe... Anne Hébert... Rina Lasnier.

—Que pensez-vous de leur oeuvre ?

—J'ai passé à travers l'Anthologie de Bosquet, mais je n'ai pas encore bien lu leurs oeuvres.

—Et qu'est-ce qu'on pense de vos écrivains, en France ?

—On commence à les connaître un peu...

—Est-ce qu'on les connaît ailleurs en Europe ?

—Ça, j'en douterais...

Mais la sympathie est là : c'est à nous de nous faire connaître. Ils sont ouverts, ils n'ont pas de préjugés, au contraire : la cote du Canada est excellente. Dès qu'on dit "Canadien"...

—On dit parfois que la poésie est un genre qui s'en va...

—Qu'est-ce que vous voulez ! Cette poésie d'aujourd'hui, cérébrale, hermétique, qui oblige à se creuser la tête pour comprendre... Autrefois, l'homme ordinaire était quand même touché par la poésie. Sans acheter un livre, il pouvait quand même comprendre un poème, y communier par l'émotion. Aujourd'hui, on se lit entre spécialistes. On ne veut plus de lyrisme, on ne veut plus de musique, on ne veut plus d'émotion... Moi, j'ai l'impression qu'on fait de la poésie à partir du front en montant et que le coeur n'y participe plus, les entrailles n'y participent plus. C'est un ébranlement de tout l'être, à mon avis, la poésie !...

Je ne sais pas si l'invention des fusées et tout cela ne supplée pas au besoin de poésie, en ce moment... Je me demande si l'imagination n'est pas satisfaite par les voyages dans la lune, les avions et tout le reste... C'est un peu mythologique, tout ça, et je me demande si ça ne répond pas un peu à l'émotion que donnait la poésie écrite autrefois...

Claude Gingras

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



Au Festival Dramatique

Le Hertel Mountain Theatre présente au Festival d'art dramatique, salle du Gesù : "Look Homeward, Angel", pièce en 3 actes de Ketti Frings d'après un roman de Thomas Wolfe, dans une mise en scène de Paul Brennan, des décors de Erich Heuser, Jan Wallace et Denise Vauthier, des éclairages de Jos Genest; par une distribution comprenant Len Watt, Norma Syme, Jean Bergeron, Barrie Lax, Patricia Meyer, Henry Schreiber, Paul Brennan, etc.

Le Festival d'art dramatique pour la région de l'Ouest du Québec se terminera ce soir, à la salle du Gesù. C'est alors que M. Guy Beaulne, juge-critique de ce concours, décernera les prix et trophées aux divers participants de la semaine.

Hier soir était à l'affiche une pièce qui a remporté aux Etats-Unis deux prix importants : le Pulitzer et celui des critiques. "Look Homeward, Angel" est une adaptation par Ketti Frings d'un roman célèbre de Thomas Wolfe. Elle était présentée par un groupe qui s'est déjà à deux reprises manifesté au Festival, y obtenant plusieurs prix importants : le Hertel Mountain Theatre.

La pièce telle que nous l'avons entendue hier soir est du type le plus conventionnel, ce qui peut encore se défendre. Ce qui est moins justifiable, c'est qu'elle nous a paru longue, lente et terriblement ennuyeuse. Les acteurs n'ont pas su rapprocher de nous le problème de cette famille campagnarde américaine dominée par une mère possessive et tyrannique. L'émotion du conflit qui ligue tout le monde contre cette mère exacerbante ne s'est pas communiquée au spectateur, et les traits particuliers des personnages nous ont paru plutôt banals. La pièce est évidemment trop difficile pour des amateurs, aussi bien intentionnés soient-ils. Aussi M. Beaulne n'a-t-il pu se retenir de résumer ainsi sa pensée en fin de soirée : "une production monotone, lourde, boiteuse, où les interprètes n'ont que rarement trouvé la dimension de leurs personnages."

A propos de la pièce, qu'il trouve bien écrite et très émouvante, M. Beaulne a fait observer qu'elle respecte bien comme

adaptation l'étude de Thomas Wolfe sur la mère qui sacrifie ses sentiments au gain matériel. La production, selon lui, utilise trop d'espace scénique et la maison, qui est le pivot du décor, ne donne pas l'impression de décrépitude qu'elle doit avoir. L'action y est trop souvent statique, à cause de ce manque d'ambiance et par faute aussi de la direction; enfin, le dialogue n'a pas assez de variété.

M. Beaulne repassa ensuite un à un les interprètes, qui sont ici une vingtaine, en résumant pour chacun des principaux ses observations comme suit : Ben Gant (Barrie Lax) excellente interprétation, sensible et intelligente; Helen (Patricia Meyer), un peu trop dure au début mais convaincante; Eliza, la mère (Norma Syme), interprétation laborieuse et forcée d'une jeune comédienne qui doit se vieillir, personification trop tendue, voix criarde; Eugene (Jean Bergeron), mauvais début puis devient plus naturel et rend le personnage vivant, avec une voix qui s'étrangle facilement et un manque évident de vivacité à certains moments; Laura James (Kathy Mansell), délicieuse, mais avec une tendance à jouer plutôt qu'à être le personnage; enfin, W. O. Gant (Len Watt), un bel acteur, tout à fait convaincant, sachant nuancer le sentiment et le dialogue un peu mélodramatique.

Ce soir, le Festival se terminera avec une création d'acteur canadien : "Le Veau Dort", de Claude Jasmin.

LES ARTS CETTE SEMAINE

beaux-arts

ATELIER LIBRE — Jusqu'au 16 avril: œuvres récentes de **Georges Marcotte**. Tous les jours de 1 h. à 8 h., sauf le samedi.

CAFE DES ARTISTES — Peintures d'**Arthur P. P. Pin**. Tous les jours de 11 à 11.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL — Un siècle de peinture, de Plamondon à Masson. Tous les jours de 2 à 5 h., le dimanche de 7 à 9 h. Derniers jours aujourd'hui et demain.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Œuvres du peintre **Rita Letendre** et de l'émouleur **Jacques Gendrot**.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Jusqu'au 15 avril: sculpture et gravure sur pierre de **Stanley Lewis**. Tous les jours de 1 à 7 h.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Jusqu'à demain: huiles de **Kornel Bibor** (Section ouest).

CENTRE MAISONNEUVE — Jusqu'au 7 avril: "Concordia", œuvres d'employés municipaux.

ECOLE DES BEAUX ARTS — Du 4 au 10 avril: exposition de livres d'art. Sur semaine, de 2 à 10 h., le dimanche, de 2 à 6 h.

FRATERNITE DES POLICIERS — Œuvres de membres du Jeune commerce.

GALERIE AGNES LEFORT — Dernier jour: œuvres de **Monique Charbonneau**. Du 1er au 20 avril: œuvres de **Jean-Paul Lemieux**. Du lundi au samedi de 10 à 6, le mercredi soir de 7 à 10.

GALERIE ARS CLASSICA — Œuvres de **Denis Allaire** et de **Gabriel Perreault**.

GALERIE ART-TEC — Du 1er au 21 avril: huiles récentes de **Francine Beauvais**. Tous les jours de 9 à 6 h., sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h., et le vendredi jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Jusqu'au 10 avril: œuvres de **Louis Jacque**. Tous les jours de 11 à 6, sauf le dimanche. Mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE DENYSE DELRUE — Dernier jour: sculptures d'**Anne Kahane**. Du 1er au 14 avril, œuvres récentes de **Lise Gervais**. Du lundi au samedi, de 11 h. à 6 h., le mercredi soir, de 8 à 10 h., le dimanche, de 2 h. à 6 h.

SEMINAIRE DE STE-THERESE — "Sculpteurs du Québec". Jusqu'au 12 avril. Tous les jours jusqu'à 9 h.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Jusqu'au 6 avril:

lithographies signées, à tirage limité. Le vendredi soir jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 2 avril, œuvres de **Molinari**. Du 3 au 16 avril, huiles récentes de **Peter Daglish**. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi soir jusqu'à 10 h.

GALERIE LIPPEL — Sculpture d'Afrique et de Nouvelle-Guinée.

GALERIE MARCEL (St-Hyacinthe) — Œuvres de **René Gagnon**. Dernier jour.

GALERIE MORENCY — Jusqu'au 8 avril, dessins d'**Henri Julien**.

GALERIE NOVA ET VETERA — Jusqu'au 5 avril, gravures et sculptures de **Marie Anastasie**. Sculpture et meubles canadiens des XVIIIe et XIXe siècles. Le dimanche de 2 à 4 h., le mardi de 8 à 9 h. p.m.

GALERIE RITA HUOT — Du 1er au 13 avril, peintures et sculptures de **Thérèse Tardif-Côté**. Tous les jours sauf le dimanche de 10.30 à 5 h., le mercredi de 2 h. à 10 h.

GALERIE 1640 — Dernier jour: Dessins et gravures originales. Du lundi au samedi de 1 à 5.30 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

MCGILL — Dernier jour: œuvres de **Schalk**, à la salle d'exposition de l'école d'architecture, McConnell Building. Tous les jours sauf dimanche, de 10 à 6 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — A compter du 4 avril, le 80e Salon du Printemps.

MUSEE McCORD — Seconde partie de l'exposition "Une Imagerie canadienne", peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècles. Tous les jours de 2 à 5, sauf le dimanche. Le samedi, de 10 à 5 h.

PLACE D'ESTRIE (Bedford) — Œuvres de **Mme A. S. de Groot**.

THE ART CENTRE — Huiles de **Betty Galbraith-Cornell**. Du lundi au samedi de 9 h. 30 à 6 h., vendredi soir jusqu'à 9 h.

WADDINGTON GALLERIES — Peintures de **M. Reinblatt**. Lundi à samedi de 9 h. 30 à 5 h. 30, mercredi soir de 7 à 10 h. Jusqu'au 6 avril.

WALTER KLINKHOFF GALLERY — Aquarelles de **Andrei M. Zadorozny**. Dernier jour.

GALERIE CLAUDE HEFFELY — Jusqu'au 14 avril, estampes de **Daglish**. Du lundi au samedi de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 5 h.

variétés

COMEDIE - CANADIENNE — A compter du 1er avril et pour une semaine, récital qui sera accompagné d'un quintette de **Charles Aznavour**. A 8 h. 30.

HYMAN GROVER AUDITORIUM — "Art, musique

et humour juif" avec **David Ellin**. Mercredi le 3 avril à 8 h. 30.

LA BUTTE — Ce soir à 9 h. et 11 h.: **Danièle Oderra** et **Claude Gauthier**.

SARANAC: Ce soir, 9 h. et 11 h., **Pierre Dudan**,



IRMA LA DOUCE présente par le

THÉÂTRE DU NOUVEAU

DEMI-MONDE

normand fuson

cinéma

ALOUETTE: "Mutiny on the Bounty". La version récente d'une mutinerie célèbre, avec **Marlon Brando** et **Trevor Howard**. 2.00 et 8.30. Dimanche, 2.00 et 8.00.

AVENUE: "The Password is Courage", avec **Dirk Bogarde**. Un major britannique spécialiste de l'évasion... et du courage. 1.00, 2.55, 5.05, 7.15, 9.30.

BEAUBIEN: "La fièvre dans le sang". Semaine: 7.55. Sam. et dim.: 11.45, 3.50, 7.55. "L'amour à l'italienne". Sam.: 5.55, 10.00. Sam. et dim.: 1.50, 5.55, 10.00.

BIJOU et SAINT-DENIS: "Liberté surveillée", avec **Marina Vlady** et **Robert Hossein**. "Des filles pour le Mambou Bar".

CANADIEN ET PLAZA: "Chanson de l'orphelin": 12.00, 3.25, 6.50, 10.15. "Agent double": 1.55, 5.05, 8.30.

CAPITOL: "Papa's Delicate Condition", avec **Jackie Gleason** et **Glynis Johns**. 10.20, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.

CHAMPLAIN: "L'amour à l'italienne". 12.00, 4.04, 8.08. "La fièvre dans le sang". 2.03, 6.07, 10.11.

CHATEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY: "Sodom and Gomorrah". 12.30, 4.40, 9.00. "The Lion". 3.00, 7.20.

CINERAMA-THEATRE-IMPERIAL: "How the West Was Won". L'histoire de la conquête de l'Ouest racontée par Cinérama et interprétée par quelques-uns des plus grands comédiens des Etats-Unis. 8.30 tous les jours, dimanche compris. Matinées merc. et sam.: 2.00. Dim: 2.00, 5.00, 8.30.

CREMAZIE: "L'amour à l'italienne". 11.45, 3.50, 7.55. "La fièvre dans le sang". 1.46, 5.51, 9.56.

DORVAL: Salle dorée: "Girls, girls, girls". 7.30. "It's Only Money". 9.45. Merc. et sam. à partir de 1.00. Dim. à partir de 2.00. Red Room: "Tender is the Night". 7.30. "Can-Can". 9.35. Mêmes horaires.

ELECTRA: "L'amour sauvage". 12.37, 4.21, 8.05. "Le grand risque". 2.33, 6.17, 10.01.

ELYSEE: Salle Alain-Resnais: "La Notte": 7.30, 10.00. Samedi et dimanche: 3.00, 5.00, 7.30, 10.00. Salle Eisenstein: "La Gamberge": 7.30, 10.00. Samedi et dimanche: 3.00, 5.00, 7.30, 10.00.

FRANÇAIS et RIVOLI: "Méfiez-vous fillettes", 2.55, 6.15, 9.40. "L'horrible docteur Orlof", 1.20, 4.40, 8.00.

KENT: "Almost Angels": 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 9.40.

GRANADA et PAPINEAU: "Méfiez-vous fillettes", 1.20, 4.40, 8.00. "L'horrible docteur Orlof", 3.00, 6.25, 9.50.

LAVAL: "Chanson de l'orphelin", 1.30, 3.55, 8.20. "Agent double": 12.00, 3.25, 6.50, 10.15.

LE PARISIEN: "Un couple", de **Jean-Pierre Mocky**, avec **Juliette Mayniel** et **Jean Kosta**. 12.50, 3.05, 5.20, 7.30, 9.50.

LITTLE CINEMA VILLAMARIE: "Divorce Italian Style", avec **Marcello Mastroianni**. Une comédie suave et féroce de **Pierro Germi**. 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.

LOEWS: "The Courtship of Eddie's Father", avec **Glenn Ford** et **Shirley Jones**. 10.25, 12.30, 2.40, 4.55, 7.10, 9.25.

MERCIER: "L'amour sauvage", 2.19, 6.03, 9.47. "Le grand risque", 12.37, 4.21, 8.05.

MONKLAND: "What Ever Happened To Baby Jane", 2.50, 6.30, 10.20. "The Music Man", 12.30, 4.00, 7.45.

NATIONAL: "Le troisième sexe": 12.10, 3.20, 6.45, 10.05. "Les bracelets d'or": 1.33, 4.43, 8.10.

OUTREMONT: "Phaedra", 1.25, 4.05, 6.45, 9.25.

PASSE-TEMPS: "Mince de Planète", 12.50, 5.30, 10.10. "Les feux de la bataille", 2.15, 7.00. "Dans les griffes du tigre", 12.00, 3.50, 8.30.

PLACE VILLE MARIE: "David and Lisa", avec **Keir Dulle** et **Janet Margolin**.

SEVILLE: "Lawrence of Arabia" avec **Peter O'Toole**, **Alec Guinness** et **Anthony Quinn**. Le soir à 8.15. Samedi et mercredi à 2.15 et 8.15. Dimanche à 2.15 et 7.45.

STRAND: "Showdown", 11.55, 3.15, 6.40, 10.00. "Mystery Submarine", 10.00, 1.20, 4.45, 8.05.

WESTMOUNT: "Long Day's Journey into Night", 1.05, 3.45, 6.25, 9.15.

théâtre

ANJOU — "Gog et Magog", comédie en trois actes de **Gabriel Arout**. Avec **Georges Carrère**, **Marjolaine Hébert**, **Marcel Cabay**, **Sophie Sénécal**, **Marc Favreau** et **Paul Alain**. Mise en scène de **Paul Alain**.

COMEDIE - CANADIENNE — "Le Marchand de Venise", de **Shakespeare**, avec **Henri Norbert**, **Monique Lepage**, **Yves Létourneau**, **Lise Laisalle**, **Albert Millaire**, **Jean-Paul Dugas**, etc. Mise en scène: **Jacques Létourneau**. Décors: **Jean-Claude Rinfret**, costumes: **Richard Lorain**, musique: **Clermont Pépin**. Une production du Théâtre Club. Tous les soirs à 8.45. Dimanche: 7.30. — Relâche la semaine prochaine.

GESU — Festival d'art dramatique du Canada. Ce soir, "Le veau dort", de **Claude Jasmin**. Tous les soirs à 8.30, la semaine prochaine: Festival d'Art dramatique des collèges métropolitains. Mercredi: "Tambours dans la nuit" de **Brecht**, par **André-Grasset**. Jeudi: "Sodome et Gomorrah" de **Giraudoux**, par **Marie-Anne**. Vendredi: "Antigone" de **Cocteau**, par **Marguerite-Bourgeois**. Samedi: "L'Eventail" de **Goldoni**, par **Mt-St-Louis**. Dimanche: "Electre" d'après **Eschyle**, par **Jésus-Marie** et **St-Marie**.

LA BOULANGERIE — "Au cœur de la rose", de **Pierre Perrault**. Une production des Apprentis-Sorciers. Les jeudis, vendredis et samedis à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30.

LA POUDRIERE — Ce soir à 8.40 h. "El Baile" de **Edgar Neville**. La pièce sera jouée en espagnol. Vendredi et samedi soirs prochains: "Los Arboles Mueren de Pie" de **Casona**.

L'EGREGORE — A compter du 4 avril: "Violettes" de **Georges Schéhadé**, en première mondiale. Avec **Gabriel Gascon**, **Yvan Canuel**, **André Page**, **Denise Morelle**, **Car-**

musique

HER MAJESTY'S — Ballet National du Canada. Programmes: cet après-midi (sam.) à 2 h. 30: "One In Five", "Peasant Pas de deux", "L'Après-midi d'un faune", "Les Sylphides", "Les Rendez-vous"; ce soir à 8 h. 30: "Les Sylphides", "One In Five", "Concerto baroque", "Casse-noisette" (4e acte); demain après-midi à 2 h. 30: "One In Five", 2e acte de "Lac des Cygnes", 4e acte de "Casse-noisette"; demain soir à 8 h. 30: "Sérénade", "Pas de chance", "Laurencia, Pas de six", "Pas de deux du "Corsaire", "Winter Night".

SALLE REDPATH: ce soir à 8 h. 30: **Lise Sansfaçon**, violoniste.

SALLE ST-SULPICE — Demain après-midi à 3 h.: exercice public de la **Classe de chant du Conservatoire**, direction: **Marcel Laurencelle**. Admission gratuite.

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH (13 Finchley Road, Hampstead) — Demain soir à 8 h. 45: **Kenneth Meek**, organiste. Programme (consacré à Bach): Prélude et Fugue en si mineur; sept Choraux pour le temps de la Passion, tirés du "Petit Livre d'Orgue"; Partita en ut mineur; Fugue en sol mineur; Variations canoniques. Admission gratuite.

STUDIO (r. St-Luc) — Demain soir à 8 h. 30: **Collegium Musicum** (violin, alto et guitare). Programme: œuvres de **Lotti**, **Rode**, **Call**, **Matiegka** et **Hasenoehrl**.

ST. JAMES UNITED CHURCH — Lundi soir à 8 h. 15: **Choeur Elgar**. Directeur: **Gifford Mitchell**, avec le concours de **Caroline Guay**, **Joseph Clément**, **George Morgan** et **Claude Corbeil**. Programme: Messe en do mineur (Mozart) et "Utrecht

men Tremblay, **Jacqueline Laurent**, **Roland Laroche**, **Jean-Luc Bastien**, **Gilbert Fournier**, **Claude Godbout**, **Gilles Normand**,... et des poules. Mise en scène de **Jean-Pierre Ronfard**, décor de **Germain**, une production du théâtre de l'Eglogue.

LES SALTIMBANQUES — "Akara" de **Romain Weingarten**. Les jeudis, vendredis et samedis à 8.30 h. et les dimanches à 7.30 h.

ORPHEUM — Dernières représentations de "Irma la Douce", de **Breffort** et **Monnot**, avec **Guylaine Guy**, **Pierre Thériault** et autres. Mise en scène: **Jean Gascon**; direction musicale: **Roger Le Sourd**; dispositif scénique: **Robert Prévost**; costumes: **François Barbeau**; chorégraphie: **Michel Conte**, Production du TNM. — A compter du 2 avril: "Le Pain dur", de **Claudel**.

PARABOLE '63 — Tous les soirs, sauf le lundi, à 8.30 h., le dimanche à 7.30 h.: "R.I.P." comédie de **Jacques Duchesne**.

STELLA — "L'Alcade de Zalamea" de **Calderon**. Avec **Gilles Pelletier**, **André Cailoux**, **Jean Lajeunesse**, **Jean Faubert**, **Lionel Villeneuve** et autres. Décors: **Robert Prévost**, costumes: **François Barbeau**, musique: **Maurice Blackburn**, mise en scène: **Georges Groulx**. Du lundi au samedi à 8.30 h. le dimanche à 2.30 et 7.30.

VAUDREUIL INN — Jusqu'au 13 avril, les samedi et dimanche seulement: "Au petit bonheur" de **Sauvageon**, avec **Robert Gadouas**, **Andrée Lachapelle**, **François Cartier**, **Margot Campbell**. Production du Théâtre de l'Anse.

VICTORIA HALL — "Laura", de **Vera Caspary** et **George Sklar**, avec les "E-Z Players of Greater Montreal", sous les auspices du **Kiwanis de Lakeshore**. A compter du 3 avril.

Jubilate (Haendel).

PLATEAU — Mardi et mercredi soir à 8 h. 20: **Orchestre Symphonique de Montréal**. Chef d'orchestre: **Zubin Mehta**. Programme: Ouverture de "La Forza del destino" (Verdi); Concerto pour timbales et orchestre (Werner Thaerichen), avec **Louis Charbonneau** comme soliste; "Symphonie de chambre" en mi majeur, op. 9 (Schoenberg); "La mer", (Debussy) Concert double, pour les abonnés de l'Orchestre.

THEATRE SAINT-DENIS — Mardi soir à 8 h. 30: **Choeur de Poznan**, de Pologne. Programme: musique polyphonique de la Renaissance; œuvres de **Mozart**, **Brahms**, **Chopin**; chansons de folklore polonais.

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER — Jeudi soir à 8 h. 30: **Trio Ebert**, de Vienne (violin, violoncelle et piano). Programme: Trios en sol majeur, K. 564 (Mozart), en la mineur (Ravel) et en si bémol (Schubert). Pour les membres des Jeunesses Musicales.

ECOLE VINCENT-D'INDY — Jeudi soir à 8 h. 30: **Alfons van Barentzen**, pianiste. Programme: Sonate op. 57 ("Appassionata"), (Beethoven); "Etudes symphoniques", (Schumann); Fantaisie, Nocturne op. 27 no 1 et Polonaise, op. 53, (Chopin); Quatre Préludes, (Debussy).

SALLE REDPATH — Vendredi soir à 8 h. 30: **Trio Baroque** (flûte, hautbois et clavecin), avec le concours de **Walter Joachim**, violoncelliste. Programme: Trio en sol (Haendel); Sonate en fa majeur (Telemann); "Sonata da camera" (Kelsey Jones); Trio en sol majeur (Legrenzi); Quatuor en mi mineur (Telemann).

La Salon du livre de l'année dernière. Mais celui de cette année sera beaucoup plus considérable...



Le Salon du Livre:

45,000 VOLUMES DANS 135 KIOSQUES

LE cinquième Salon du Livre de Montréal, qui s'ouvrira vendredi soir prochain au Palais du Commerce, dépasse tout ce qui s'est fait au Canada pour le livre, tout ce qui s'est fait dans le monde pour le livre français. Ce sera, au dire même des éditeurs européens, "la plus grande exposition de livres français au monde". Les organisateurs ne se gênent évidemment pas pour le répéter et il suffit d'un coup d'œil au programme pour vérifier que l'expression se justifie amplement.

Au sommaire: 45,000 volumes dans 135 kiosques détenus par plus de 150 éditeurs européens et canadiens.

Par où commencer l'énumération des points d'intérêt? C'est bien là le problème car il y s'en trouvera suffisamment pour ne plus savoir où donner de la tête.

Ce cinquième Salon du Livre est un salon d'éditeurs, non de libraires. C'est son aspect le plus réjouissant. Le public pourra piquer directement dans la production de l'éditeur, sans avoir subi au préalable le choix du distributeur, du libraire ou de tout autre personne habile à décider ce qui doit se lire au Canada.

Certaines grandes maisons d'édition françaises ont refusé de s'y faire représenter. Dommage pour nous, dommage pour elles aussi car le salon sera imposant au point qu'il ne fera pas bon en être absent.

Pour l'agrément des visiteurs, le Salon sera aménagé comme il ne l'a jamais été. Grâce à la collaboration du Service des Parcs de la Cité de Montréal, le Palais du Commerce deviendra un vaste jardin public. On placera même les traditionnels bancs verts sous les arbres pour permettre au visiteur de tromper sa fatigue entre la visite des différents kiosques.

Hommage à Claudel

Un hommage particulier sera rendu au poète Paul Claudel. Grâce à la collaboration de son fils Pierre et de l'attaché culturel du Québec à Paris, M. Robert Elie, le cabinet de travail du célèbre écrivain français y sera reconstitué. On y verra sa table de travail, des objets personnels, des volumes de sa bibliothèque, le livre qui est tombé de ses mains au moment de sa mort, un buste exécuté par sa sœur, une copie en bronze du masque mortuaire, un livre de photographies qui ont été exposées à Moscou.

A l'occasion du Salon, Montréal verra la naissance d'une société Paul Claudel. C'est une initiative du professeur Eugène Roberto, de la faculté des Arts de l'Université d'Ottawa. Cette société aura pour but de réunir ceux qui s'intéressent à l'œuvre du poète, de susciter des manifestations, de favoriser les recherches et de publier des travaux sur l'homme et sur son œuvre.

A cet effet, l'organisme canadien a créé des "Cahiers canadiens de Claudel" qui paraîtront à raison d'un numéro par an.

D'autre part, le conseiller culturel de l'Ambassade de France au Canada, M. F. Weymuller, a rendu possible une exposition de 130 photographies de Paul Claudel.

Coincidence heureuse, "Le Pain dur" tiendra l'affiche du Théâtre du Nouveau-Monde à compter du 2 avril. Notons enfin que l'Office National du Film présentera tous les jours un film sur la vie et l'œuvre de Claudel.

L'Office National du Film

La participation de l'ONF ne se limitera pas à la présen-

tation de ce film. Une salle de projection de cent sièges a été aménagée à l'intérieur du Palais du Commerce et un beau choix de films y sera présenté tous les jours.

Quelques-uns de ces films: un documentaire en couleurs sur la carrière du Frère Marie-Victorin; "Paul-Emile Borduas", film de Jacques Godbout; "Bacheliers de la Manouane"; "Bacheliers de la cinquième"; "Matin sur la Lièvre"; "Very Nice, Very Nice", etc.

Au kiosque de l'ONF, les visiteurs pourront aussi dérouler eux-mêmes une bande d'images de leur choix sur l'un des quatre projecteurs fixes qui seront mis à leur disposition.

Autres attractions

Les attractions du Salon n'intéresseront pas que les intellectuels. La revue "Jour de France" aménagera une salle de lecture spacieuse. Ceux qui n'auront pas le goût de lire pourront s'y rendre quand même car ils auront l'occasion de rencontrer Mlle Muguette Fabris, mieux connue sous le titre récemment acquis de "Miss France".

Pour la première fois cette année, l'imprimeur de la Reine a accepté de participer au Salon et sa participation sera de taille puisqu'il a réservé trois kiosques. Un kiosque voisin sera réservé aux publications de l'UNESCO, représentée au Canada par l'Imprimeur de la Reine.

Au kiosque de l'Institut des Arts graphiques, les visiteurs pourront se familiariser avec les procédés de reliure. Ils pourront également admirer une collection de fers à graver de grande valeur.

La librairie Ducharme promet une exposition de livres rares et anciens. L'Association

des bibliothécaires de langue française aura un kiosque de renseignements et d'information. Dans un autre kiosque du Palais, le Cercle des Femmes Journalistes tiendra un "shower" du livre au profit du journal acadien "L'Évangéline".

Et le livre

Mais c'est avant tout un salon du livre et c'est le livre qui aura la vedette. Ont accepté de participer au salon:

— 70 éditeurs du Groupe du Livre de Religion du Syndicat national des Éditeurs français.

— 37 éditeurs du Syndicat national des Éditeurs Belges.

— 373 éditeurs du Syndicat des Éditeurs-Exportateurs de périodiques français.

— 60 éditeurs de l'Association canadienne-française de périodiques.

— 36 éditeurs de l'Association des Éditeurs canadiens.

— 16 éditeurs du Syndicat des Éditeurs de la Suisse Romande.

— 78 éditeurs français, belges, suisses, italiens, hollandais, canadiens, en kiosques individuels.

— 77 éditeurs de disques littéraires, fabricants et distributeurs d'appareils et de matériel audio-visuels.

— 2 éditeurs des Universités de langue française.

L'entrée au Salon sera gratuite. La vente des livres sera permise et même encouragée. Plusieurs écrivains canadiens participeront d'ailleurs à des séances de signature.

C'est le ministre des Affaires culturelles, M. Georges-Emile Lapalme qui présidera à l'inauguration officielle de l'exposition. Faute d'un budget plus substantiel, le salon fermera ses portes à dix heures mardi soir, le 9 avril, après seulement quatre jours, dont un d'élections législatives.

Professeurs de musique, sortez de vos coquilles



JEAN VALLERAND

J'AI assisté la semaine dernière, au Victoria Hall, à plusieurs des épreuves du Festival de Musique du Québec. J'ai constaté que le niveau technique des candidats est incomparablement plus élevé que l'an dernier. Je prévois que le même progrès sera sensible dans les autres villes du Québec où se tiendront les épreuves éliminatoires. La radio, la télévision, le disque et surtout la curiosité culturelle des citoyens de notre province ont énormément contribué, depuis quelques années, à décentraliser l'action musicale chez nous. Montréal est sans doute encore la ville où les jeunes artistes viennent chercher une première consécration, mais Montréal n'est plus le seul réservoir de talents. Québec, Trois-Rivières, Chicoutimi, Rimouski, Sherbrooke ainsi que d'autres villes plus petites mais non moins vivantes, Baie-Saint-Paul, Lévis, Val d'Or et les autres centres importants de l'Abitibi, bouillent d'une étonnante fièvre musicale.

Les Slaves ont la réputation d'être musiciens de nature; je pense que les Canadiens français ne le sont pas moins. Tous les musiciens étrangers qui nous visitent et qui ont l'occasion, comme les juges du Festival de Musique du Québec, de nous connaître à ce point de vue, sont frappés de la richesse du potentiel musical de notre peuple. J'ai chaque

semaine l'occasion de constater personnellement combien sont éclairés et véritablement cultivés les publics du Québec et avec quelle générosité le talent musical a été chez nous distribué sur toute l'étendue du territoire.

Les Canadiens français ont de la facilité pour la musique; elle est pour eux un moyen naturel d'expression et ils sont physiquement "équipés" pour maîtriser les secrets techniques instrumentaux. Ils sont de nature des artisans habiles.

Toutefois, plus j'écoute de jeunes musiciens du Québec, plus je constate, en même temps que leur facilité technique, leurs déficiences sur le plan de la connaissance des styles. L'instinct ne peut tout remplacer; le meilleur enseignement ne donnera jamais de "musicalité" à celui qui n'en possède pas, mais la musicalité à elle seule, même si elle se complète de maîtrise technique, ne saurait tenir lieu de science. Or, les styles sont affaire de tradition et la tradition ne se transmet que par l'exemple.

Nous touchons ici à l'un des problèmes fondamentaux de l'enseignement musical dans notre province. Ceux de nos musiciens qui se consacrent à l'enseignement ont la plupart du temps fait un séjour d'études en Europe; mais le meilleur des maîtres ne saurait tout enseigner: le répertoire est trop vaste. D'ailleurs les études en Europe sont habituellement centrées sur les problèmes de la haute technique. A leur retour au Canada, les musiciens canadiens qui se consacrent à l'enseignement ouvrent un studio et, dès qu'ils ont fait leurs preuves, dès que la clientèle commence d'être nombreuse, ils ne sortent plus guère de chez eux. Au niveau de l'interprétation, des styles des oeuvres, ils vivent sur l'acquis et sur leur imagination. Ce sont là des réservoirs qui finissent par s'épuiser et que l'on ne peut alimenter que par un contact direct avec la tradition telle qu'elle est défendue et maintenue par ses détenteurs, les grands interprètes internationaux.

En un mot, le professeur de musique doit trouver le temps d'assister à des concerts,

d'écouter des enregistrements, de confronter sa conception des styles avec celle des maîtres interprètes de l'heure. Les musiciens canadiens qui se sont consacrés à l'enseignement il y a une vingtaine d'années avaient encore les loisirs et la volonté d'enrichir leur science de l'interprétation: on les voyait au concert, partitions en mains, prenant des notes, discutant aux entractes avec des confrères.

Les jeunes professeurs, à quelques exceptions près, ne trouvent plus la possibilité de compléter leur formation. C'est sans doute notre époque, sa précipitation, qui veut cela. C'est aussi, j'en ai peur, l'arrivisme des jeunes, leur ambition d'obtenir le plus tôt possible le plus haut "rendement" possible des études qu'ils ont faites, leur confiance exagérée en leurs minimes connaissances.

La musique est un monde, un univers avec lequel on ne demeure familier qu'à la condition de le parcourir sans cesse sous la conduite de ceux qui détiennent le bon bout de ce fil d'Ariane qu'est la tradition. A s'enfermer chez soi, à se refuser les références du concert, de la radio, du disque, on devient vite un musicien de cabinet de travail, isolé en un vase clos où ne pénètre plus l'oxygène de la musique vivante.

Je n'exagère rien; je compte par légions autour de moi les jeunes musiciens pour qui la musique est un système fermé dans lequel n'entre, et une fois pour toutes, que ce qu'ils ont appris durant leurs études. Un professeur de piano qui enseigne à ses élèves les Sonates de Beethoven doit avoir entendu Kempf, Backhaus, Richter, non pas pour accepter sans discussion et béatement ce qu'ils font, non pas pour s'accrocher à un modèle unique (cet exclusivisme est aussi néfaste que l'isolationisme), mais pour renouveler sa propre pensée, pour se donner une occasion prochaine de remettre les problèmes en question.

Multipliez cet exemple par le nombre de compositeurs qui figurent au répertoire qu'un professeur doit enseigner, et vous avez une idée de l'immensité de sa tâche. Doit-il alors occuper la totalité de ses loisirs — en admettant qu'il en ait — à fréquenter des concerts et à écouter des disques? Je n'irai pas jusque là. Il existe dans cette science qu'est l'interprétation, comme dans toute science, des recoupements. Il n'est pas nécessaire d'entendre tous les récitals, de passer toutes ses soirées au concert, pour acquérir une bonne connaissance des styles. A chaque jour suffit sa peine: dans une saison musicale, il est permis de choisir en raison d'un plan d'ensemble.

Encore faut-il commencer.

LE TOUR DU MONDE

Le prix de la location de la Grande Salle de la Place des Arts — entre \$1.000 et \$1.200 par soir — n'empêchera pas nos principaux impresarios d'y présenter la plupart de leurs attractions des octobre prochain, après le Festival d'inauguration de deux semaines, car la salle contient deux fois plus de sièges que la plupart de nos salles (2.938 exactement) et l'élément de nouveauté et de curiosité jouera beaucoup durant toute la première saison au moins. Déjà, presque tout est loué jusqu'à Noël.

L'impresario Samuel Geser, qui présente depuis quelques saisons du récital, du jazz et du folklore au Her Majesty's le dimanche soir, a, pour sa part, retenu la Grande Salle de la Place des Arts pour 17 soirs. Il présentera notamment le guitariste Segovia, le Ballet Folklorique de Grèce "Panagrys", le Ballet Populaire du Mexique, une troupe de danseurs des Philippines ("Bahanayan"), la troupe de José Greco, le Kingston Trio, il ramènera Miriam Makeba, et il est actuellement en pourparlers avec Van Cliburn, Elisabeth Schwarzkopf et Anna Moffo.

De son côté, M. Nicolas de Koudriavtzeff est en pourparlers pour amener à la Place des Arts madame Edith Piaf et son protégé, Théo Sarapo; le chansonnier Léo Ferré, Maurice Chevalier, etc.

"Opera News" de cette semaine annonce le programme d'ouverture de la "Montreal's Grande Salle de la Place des Arts". Un opera français, y lit-on, est aussi au programme. "Opera News" utilise, de toute évidence, de très vieilles informations.

Cet après-midi, à la radio, à 2 h., on entendra directement du Metropolitan de New York l'opéra de Bellini "La Sonnambula", avec Joan Sutherland. Le samedi suivant "Boris Godounow", avec Jerome Hines. Cet après-midi également, à CKVL, à 1 h. 15: récital du ténor José Jermon et de la pianiste Yolande Piette.

Le directeur lui-même du Conservatoire, M. Roland Leduc, et quelques membres de son état-major, dont Clermont Pepin et Marie-Thérèse Paquin, assistaient, ravis, au concert de l'Orchestre de jazz de Lee Gagnon que l'Association des Elèves du Conservatoire présentait cette semaine. L'Association présentera sous peu un concert d'Ondes Martenot et un concert par le Quintette de Cuivres de Montréal.

Au nombre des concerts que l'Orchestre Symphonique de Montréal présentera au Chalet de la Montagne (on ignore encore le nombre exact), figure une Soirée à l'Opéra qui mettra en vedette Richard Verreau et Wilfrid Pelletier. Un autre concert sera confié au jeune chef Pierre Héty.

Le pianiste-fantaisiste Alec Templeton est mort jeudi d'un cancer. Il avait 52 ans.

La Société Pro Musica annoncera sous peu sa nouvelle saison. Une saison exceptionnelle, qui comportera notamment deux des noms les plus prestigieux de la scène musicale internationale. Pro Musica présentera aussi un concert pour le public. Quant aux excellentes séries publiques telles que celles qui furent consacrées aux Trios et aux Quatuors de Beethoven, Pro Musica nous informe qu'elle n'est plus en mesure de les présenter tant qu'elle ne recevra pas à cet effet un octroi de l'un de nos trois Conseils des Arts.

Boris Brott dirigera l'Orchestre Symphonique de Toronto le 14 avril. Il a récemment dirigé l'Orchestre des Concerts Colonne, de Paris, et la Northern Symphony, d'Angleterre.

Le Théâtre Lyrique de Nouvelle France, qui présentera "Tosca" de Puccini (en italien) au printemps, au Palais Montcalm de Québec, annonce un changement de dates. L'oeuvre sera chantée trois fois: les 20, 22 et 24 avril. Les trois rôles principaux seront chantés par Micheline Tessier, Richard Verreau et Gilles Lamontagne et les représentations seront dirigées par Sylvio Lacharité, "Disciple de Pierre Monteux" et chef de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke.

C'est Irving Guttman qui fera la mise en scène de "Werther", cet été, au Festival de Montréal. Comme on

le sait, l'opéra de Massenet sera chanté par Richard Verreau et Fernande Chiocchio, et les représentations seront dirigées par Jacques Beaudry.

George London, le célèbre chanteur (qui est natif de Montréal), vient de déclarer que les Etats-Unis ne deviendront pas un des premiers centres culturels du monde tant que les arts n'y recevront pas de subventions gouvernementales.

Une de nos associations musicales ramènera la saison prochaine le baryton Gérard Souzay. Celui-ci chantait ré-

cemment pour les membres de la société Pro Musica.

Quelque temps avant son décès, le compositeur Francis Poulenc déclarait à un intime: "Je peux mourir tranquille. J'ai mon biographe: Henry Hell; ma chanteuse: Denise Duval; mon chef d'orchestre: Georges Prêtre.

C. G.

"Merveille de Beauté et de Charme!"
— NEW ORLEANS STATES 6 ITEM



★ COMPAGNIE DE 80

★ ORCHESTRE DU BALLET NATIONAL

SAMEDI, SOIREE, 30 MARS
Les Sylphides — One In Five — Concerto Barocco — Casse-noisette acte IV.

DIMANCHE, SOIREE, 31 MARS
Sérénade — Pas de Chance — Le Corsaire Pas de Deux — Winter Night — Pas de Deux Casse-noisette

SAMEDI, MATINEE, 30 MARS
One in Five — Paysan Pas de Deux — L'après-midi d'un faune — Les Sylphides — Les Rendez-vous

DIMANCHE 31 MARS
MATINEE D'ENFANTS
(complet)

Lec des cygnes acte II — One in Five — Casse-noisette acte IV.

Orch. B-U \$2.00
Orch. V-FF 1.50
1er balc. A-E 2.00
1er balc. F-N 1.00
2e balc.50

Un nombre limité de billets d'étudiants disponibles pour dimanche soir 31 mars seulement.

Prix: \$1.50, \$1.00

Programme sujet à modification
Le guichet de location est ouvert au théâtre "Her Majesty's" 935-2488. Tous renseignements pour matinées d'enfants et billets d'étudiants: 933-4968.

Soirées: Loges \$4.00; Orch. B-U \$4.00; Orch. V-FF \$3.50; 1er Balc. A-E \$4.00; 1er Balc. F-N \$3.50; 2e Balc. A-E \$2.00; 2e Balc. F-N \$1.00.
Samedi matinée: Loges \$3.25; Orch. B-U \$3.25; Orch. V-FF \$2.75; 1er Balc. A-E \$3.25; 1er Balc. F-N \$2.75; 2e Balc. A-E \$2.25; 2e Balc. F-N \$1.00.

HER MAJESTY'S

LE TRIO BAROQUE DE MONTREAL

QUATRIEME CONCERT DE LA SERIE 1963

MARIO DUSCHENES, flûtiste
MELVIN BERMAN, hautboïste
KELSEY JONES, claveciniste

Artiste invité, WALTER JOACHIM, violoncelliste

VENDREDI LE 5 AVRIL

SALLE REDPATH RUE McTAVISH
Trio en sol majeur G. F. Haendel Sonate de Camera K. Jones
Sonate en fa pour flûte à bec, violoncelle et clavecin G. P. Telemann Trio en sol "La Responsa" G. Legrenzi
Billets en vente chez Archambault (aux deux magasins), International Music Store et à l'entrée de la salle. \$2.00 — Etudiants \$1.50.

MONTREAL ELGAR CHOIR

présente

la Messe en UT mineur de Mozart

et

le Jubilé d'Utrecht de Haendel

avec orchestre

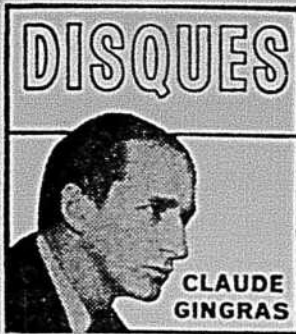
Gifford Mitchell au pupitre

St. James United Church, lundi, le 1er avril à 8.15 p.m.

Solistes: Caroline Guay, Josephite Clément, George Morgan, Claude Corbeil

Billets: \$2.50 — Ed. Archambault Inc. — l'Ecole Vincent d'Indy, ou à l'entrée (Billets d'étudiants — \$1.00)

au centre de l'intérêt:
"LA PRESSE"



CLAUDE GINGRAS

Khatchaturian par Khatchaturian

KHATCHATURIAN : Symphonie no 2 — Philharmonique de Vienne, dir. : Aram Khatchaturian (London, CM-9323/CS-6323).



ARAM KHATCHATURIAN

ARAM KHATCHATURIAN, qui est Arménien et qui est considéré comme le principal compositeur d'URSS après Shostakovich, a écrit cette deuxième Symphonie il y a vingt ans, en pleine guerre.

La deuxième Symphonie de Khatchaturian débute justement par un cri d'alarme, un son de cloche, d'où le sous-titre de "Symphonie de la cloche" qu'on lui donne parfois. C'est une oeuvre bruyante, populaire, à effet, comme la majorité des oeuvres de Khatchaturian. En fait, ses quatre mouvements ont parfois été comparés à quatre poèmes symphoniques reliés entre eux. J'irais même jusqu'à dire que des pages complètes de cette partition feraient de la très bonne musique de film.

Bref, c'est un oeuvre qui plaira certainement aux amateurs de musique soviétique (à ne pas confondre avec "musique russe") et, des quatre versions qui en sont actuellement disponibles, c'est définitivement celle-ci qui serait à conseiller. Khatchaturian avait déjà enregistré son oeuvre avec un orchestre soviétique, mais cette gravure date de plusieurs années, comme d'ailleurs la version de Rachline dirigeant un autre orchestre d'URSS. Il existe également une version Stokowski, assez bien enregistrée, chez United Artists, mais pourquoi choisir Stokowski quand on peut avoir le compositeur lui-même, qui se double d'un fort bon chef d'orchestre ? Sans compter que la Philharmonique de Vienne est incontestablement le meilleur des quatre orchestres en présence, et qu'aucune des autres gravures ne peut se comparer au son London.

Les Etudes de Debussy

DEBUSSY : Les 12 Etudes pour piano — Charles Rosen, pianiste (Epic, LC-3842 / BC-1242).

Ce n'est pas tout à fait le Debussy "éthéré" des Préludes et des "Images" pour piano. Les Etudes sont écrites "à la mémoire de Frédéric Chopin" et, comme celles de ce dernier, elles s'adressent avant tout à

l'exécutant, qu'elles soumettent à tous les problèmes techniques que pose le piano. Voyez les titres : "Pour les cinq doigts, d'après M. Czerny", "Pour les arpèges composés", "Pour les tierces", "Pour les octaves", etc. Il y a en tout douze Etudes (deux recueils de six) et le jeune pianiste américain Charles Rosen exécute chacune d'elles avec, justement, toute la technique requise. C'est moins finement mais aussi correctement joué que Gieseking, et c'est mieux enregistré.

C.G.

Airs de Bach et de Haendel

BACH et HAENDEL : airs — Ernst Haefliger, ténor (Deutsche Grammophon, LPEM-19268 / SLPEM-136268).

Chez Ernst Haefliger, ce n'est pas une voix que l'on écoute : c'est une interprétation.

Sans être désagréable, le timbre est, en effet, assez fade, assez impersonnel. Mais le ténor suisse possède beaucoup d'école, de technique et de style, et c'est ce qui compte avant tout ici. Il possède notamment une facilité extraordinaire à chanter sans respirer les très longues phrases qui reviennent si souvent dans ces airs de Bach et de Haendel. Sans parler de son excellente prononciation non seulement de l'allemand mais aussi de l'italien, de l'anglais et du latin.

De Bach, Ernst Haefliger chante le "Benedictus" de la Messe en si mineur, le "Deposuit" du "Magnificat" et des extraits de la "Passion selon saint Matthieu" et des Cantates nos 45 et 189. De Haendel, nous entendons des pages de l'oratorio "Samson" et des opéras Julius Caesar et "Xerxes". Faut-il préciser que les opéras de Haendel se rapprochent plus du style déclamatoire des oratorios que des opéras tels que nous les connaissons aujourd'hui. De "Xerxes", Ernst Haefliger chante, bien entendu, le fameux air "Ombra mai fu", qui a été adapté à d'innombrables arrangements sous le titre de "Largo de Haendel", bien que sur la partition cette page soit marquée "largo".

L'Orchestre Bach de Munich, dirigé par Karl Richter, seconde admirablement le chanteur et l'enregistrement est de première qualité.

C.G.

Lieder de Wolf par Schwarzkopf

HUGO WOLF : lieder — Elizabeth Schwarzkopf, soprano (Angel, 35909 / S-35909)

Hugo Wolf a écrit, durant sa carrière, de nombreux lieder sur des poèmes de Goethe. On peut entendre sur ce disque les cinq chansons de "Wilhelm Meister", plus un certain nombre d'autres lieder consacrés, pour la plupart, à la célébration de la nature. Il faut consentir, pour goûter ce récital, à entrer dans ce que l'art allemand offre à la fois de plus secret et de plus brumeux. Nous sommes loin des transparences de Schubert et de Schumann, et les lieder de Brahms, même, paraissent d'une extrême légèreté auprès de ceux de Wolf.

Ils sont servis, heureusement, par l'immense talent d'Elizabeth Schwarzkopf. Ceux-là mêmes qui seraient réfractaires — et j'en suis — à l'art de Hugo Wolf pourront être conquis par une voix, par une intelligence d'interprétation, dont on trouve peu d'exemples dans l'art vocal contemporain.

Gerald Moore est, au piano, l'accompagnateur parfait que l'on sait.

G.M.



ELIZABETH SCHWARZKOPF ... intelligence d'interprétation...

C.G.

VARIÉTÉS

Piaf redevenue Piaf

"Chansons" (Capitol, T-10328 St-10328).



EDITH PIAF ... transfiguration ...

Ce microsillon qui vient de sortir en Amérique groupe des enregistrements réalisés à l'occasion de la rentrée fracassante de Piaf, l'automne dernier, à l'Olympia.

Il illustre parfaitement bien ce que la critique parisienne a alors appelé "la réincarnation", "la résurrection", "la transfiguration" d'une Piaf revenue enfin à la santé, revenue à l'amour, revenue à la vie...

Piaf a, en effet, retrouvé sa voix et son style des grands jours. Personnellement, j'espérais cette "résurrection" depuis plusieurs années. Mais ce n'est pas tout : les chansons, toutes récentes, et qui ont été écrites par son compositeur, Charles Dumont (sauf deux, qui sont tirées du film "Les Amants de Teruel", dont la musique est de Mikis Theodorakis), conviennent exceptionnellement bien, comme sujet, comme musique et comme paroles, au tempérament de Piaf : "Fallait-il ?" qui est certainement une des plus belles chansons produites ces dernières années, "Toi, tu l'entends pas", "Carmen's Story" (le titre est volontairement en anglais), "Des histoires", "Faut pas qu'il se figure", "Qu'il était triste cet Anglais"... D'ailleurs, il y a presque toujours quelque chose d'autobiographique dans les chansons de Piaf...

Donc, une chanteuse enfin redevenue elle-même, et des chansons qui lui vont comme un gant. De plus, les arrangements orchestraux sont extraordinaires et l'enregistrement, particulièrement en stéréo, est du tonnerre ! J'ajoute que le dessin "à la Toulouse-Lautrec" qui décore la pochette est des plus justes.

En un mot : à tous les points de vue, l'un des trois ou quatre meilleurs microsillons que Piaf ait faits durant toute sa carrière.

C. G.

Robert Goulet

"Sincerely Yours" (Columbia, CL-1931 / CS-8731).

Voici le troisième microsillon de notre jeune compatriote, vedette à Broadway de "Camelot". Comme ses deux disques précédents, c'est un succès ! Robert Goulet possède des qualités qui pourraient lui envier n'importe quel "crooner" américain. Il a une voix solide, musicale et séduisante à la fois, et il sait chanter la romance. On aimera ses interprétations de "Gigi", "I Talk to The Trees", "The Moon Was Yellow", "You Stepped Out of A Dream", "The Nearness of You", "Stella By Starlight", "Ebb Tide". Il donne peut-être un peu trop de voix dans "Maria" et "Tonight" (extraits de "West Side Story") mais c'est là affaire de goût personnel. Les orchestra-

tions sont ingénieuses et l'enregistrement ne laisse rien à désirer. (Le disque est accompagné d'une photo en couleurs prête à encadrer...)

C.G.

Dave Grusin

"Piano, Strings and Moonlight" (Epic, LN-24023 BN-26023).

Un autre fils spirituel d'André Previn. Douze pièces très populaires ("Love Is Here To Stay", "The Party's Over", "My Funny Valentine", "Autumn Leaves"...), jouées au piano, avec orchestre, dans le style "basse un peu l'abat-jour" évoqué par le titre de l'album.

C. G.

Kostelanetz et son orchestre

"The World's Greatest Waltzes" (Columbia, CL-1938 CS-8738).

"Fire and Jealousy" (Columbia, CL-1898 CS-8698).

A quelques jours de distance, deux disques d'André Kostelanetz : (1) "les plus belles valse du monde" et (2) "Feu et jalousie", titre passe-partout servant à grouper en un adroit pot-pourri des oeuvres semi-classiques et extrêmement populaires comme le "Boléro" de Ravel et la "Danse rituelle du feu" de Manuel de Falla. Quant aux valse, elles proviennent du répertoire de tous les pays.

On peut ne pas aimer la formule qui, sur un même microsillon, associe des ouvrages de piètre qualité à des oeuvres de grande valeur. Par ailleurs, le procédé se défend en ce sens qu'il permet aux jeunes discophiles encore incapables de payer la forte somme pour le disque unique d'acquiescer des documents d'anthologie. Le début, quoi, de la discothèque. Et notez que la société Columbia, qui attache son nom à l'initiative, a eu la main sûre en priant André Kostelanetz de présider au choix puis à l'enregistrement de pas moins de trente "airs" mieux que connus.

Dirigeant son orchestre avec sa maîtrise habituelle, ayant comme peu le sens des nuances mélodiques, M. Kostelanetz nous apporte deux documents dont le défaut est peut-être l'abondance, mais dont la qualité est de nous offrir à bon compte près de deux heures d'agréable musique.

L'édition a inventé le livre de poche ; à son tour, l'industrie du disque veut se rallier une clientèle moins fortunée en lui facilitant l'acquisition de disques omnibus où il y a de tout. La formule prend donc un excellent départ : elle devrait se révéler fructueuse pour tous.

R. C.

INSTANTANÉS

VARIÉTÉS : Chez Columbia 12 valse chantées par un ensemble féminin ("Old Sweet Waltzes") 12 des plus célèbres chansons associées à Paris, reprises par Duke Ellington ("Midnight in Paris") 12 chansons d'inspiration religieuse, par Doris Day ("You'll Never Walk Alone") 12 arrangements de Rachmaninoff, Chopin, Tchaikowsky, Borodine, Ravel, Debussy, par le trompettiste de jazz Bobby Hackett ("Night Love") 12 airs "western" par Lester Flatt, chanteur, Earl Schragg, banjo, et les "Foggy Mountain Boys" (sic) ("Hard Travelin'") La 11e microsillon de Marty Robbins ("Portrait of Marty") accompagné, justement, d'un portrait du chanteur, prêt à fixer au mur... Chez Epic 12 ballades sentimentales traitées en "soft western" par le chanteur Bobby Vinton ("The Big Ones") et 12 récents succès italiens par les Ames Brothers (qui ne sont plus maintenant que trois) ("Hello Italy").

LE COURRIER

A "Un admirateur de Jussi Bjoerling" — Les enregistrements faits par le regretté Jussi Bjoerling au temps où il était soprano-enfant sont évidemment devenus introuvables. Cependant, les Disques Rocooco viennent de sortir un microsillon groupant des enregistrements faits par le ténor suédois au tout début de sa carrière, et on y trouve justement une chanson que Bjoerling enfant exécute avec ses deux frères, Olle et Gosta. (C'est avec eux, justement, que le jeune Bjoerling fit, à cette époque, sa première tournée en Amérique) Le numéro du disque : 5201.

A "Mélomane contemporain" — Des onze versions actuellement disponibles de la 5e Symphonie de Shostakovich, celle que nous préférons est, à tous les points de vue, la version Stokowski, sur étiquette Everest. La conception Bernstein (Columbia) est aussi bonne, mais l'enregistrement est un peu moins éclatant. Pour ce qui est de deux oeuvres de Prokofiev, la "Suite scythe" et la suite de l'opéra "L'Amour des trois oranges", vous pouvez les trouver sur un même disque, excellentement dirigées par Antal Dorati et enregistrées par Mercury.

A. M. Paul Volzard, Cité Lassalle — Les enregistrements de Furtwaengler avec la Philharmonique de Vienne parus successivement sur les étiquettes RCA Victor, Electrola et Angel sont les mêmes.

Le MONTREAL ELGAR CHOIR présentera son dernier concert de la saison 1962-63 le lundi 1er avril 1963 à 8 h. 15 p.m. en l'église ST. JAMES UNITED. Le programme comprendra la MESSE EN UT mineur de Mozart et le JUBILATE D'UTRECHT DE HAENDEL.

La Messe en Ut mineur de Mozart a été entendue pour la première fois à Salzbourg en 1785, mais les nombreuses activités musicales de Mozart l'ont empêché de terminer la composition de cette Messe. Malgré tout, il est peu probable que ses autres oeuvres, à l'exception peut-être de son Requiem, aient approché le caractère religieux de la Messe en Ut mineur. Cette Messe est souvent chantée par des choeurs de cinq et huit voix et ce soir-là le Montreal Elgar Choir, qui sera sous la direction de Gifford Mitchell, sera accompagné d'un orchestre complet.

Le Jubilate d'Utrecht et le Te Deum représentent les premiers essais de Haendel pour mettre de l'anglais en musique. Ces oeuvres ont sans doute été composées pour célébrer le Traité de Paix d'Utrecht en 1713, mettant fin à la guerre de la Succession d'Espagne.

Pour cette occasion, le Montreal Elgar Choir a invité quatre jeunes solistes canadiens, tous étudiants de l'École Vincent d'Indy à Montréal. Ces solistes sont Caroline Guay, soprano; Josephine Clément, mezzo; George Morgan, ténor et Claude Corbeil, basse.

DE : Montreal Elgar Choir,
c/s P. P. Aspinall,
Suite 1000,
507 Place d'Armes,
Montréal 1, Qué.
Tél. VI. 9-8311

Science-fiction : théorie et pratique



LITTÉRATURE
GILLES MARCOTTE

UN ouvrage de science-fiction est un récit en prose traitant d'une situation qui ne pourrait se présenter dans le monde que nous connaissons, mais dont l'existence se fonde sur l'hypothèse d'une innovation quelconque, d'origine humaine ou extra-terrestre, dans le domaine de la science ou de la technologie, disons même de la pseudo-science ou de la pseudo-technologie.

Voilà une définition bien sage, bien claire, d'un sujet qui ne l'est pas. Je la tire de l'ouvrage de Kingsley Amis sur "L'Univers de la science-fiction" (1). Il la complète en distinguant la science-fiction du fantastique — fondé sur les puissances obscures de l'imaginaire, alors que la science-fiction se veut uniquement rationnelle — et du "space opera", qui n'est que la transposition dans les espaces stellaires du "western". Historiquement, on a fait remonter la science-fiction aux descriptions de l'Atlantide faites par Platon, mais Kingsley Amis, plus modeste, s'en tient à Lucien de Samosate. Puis l'on cite Cyrano de Bergerac ("Voyage dans la lune"), Shakespeare ("The Tempest"), Swift ("Gulliver's Travels"), Thomas More, Bacon, Edgar Poe (bien que son rayon soit le fantastique plutôt que la science-fiction proprement dite), et enfin les deux grands ancêtres de la science-fiction contemporaine, Jules Verne et H. G. Wells.

Ayant ainsi établi les lettres de noblesse de la science-fiction, Kingsley Amis — qui ne manque ni de bon sens ni d'humour — en rabat un peu au sujet de la production contemporaine, celle qui commence aux environs de 1940. Non pas qu'il la méprise, loin de là. Il se présente comme un fanatique de la science-fiction et on le croit aisément quand on imagine les immenses lectures qu'il a dû faire pour écrire cet essai. En fait, il semble bien qu'on ne puisse lire de science-fiction avec plaisir et profit que si l'on est un fanatique du genre. Si l'on accepte de lire souvent des histoires mal bâties, mal écrites: "... Rien n'est plus typique de la science-fiction qu'une idée intéressante, parfois même originale présentée avec une banalité accablante." C'est dire que l'amateur de science-fiction n'est pas l'amateur de littérature. Mais qui est-il? C'est celui, répond Kingsley Amis, qui lit, plutôt que les livres, les grandes revues (particulièrement américaines) de science-fiction. Il ressemble à l'amateur de jazz en ce qu'il est généralement, lui aussi, plutôt "à gauche": il est fasciné par l'avenir, et désire le changement. Trait particulier: il est très souvent, sinon homme de science, du moins

technologue. Et cela, bien que l'aspect proprement scientifique de la science-fiction tende à s'amenuiser au profit de la critique sociale et politique.

C'est par une telle critique, plutôt que par son caractère d'anticipation scientifique, que, selon Kingsley Amis, la science-fiction mérite de retenir l'attention des lecteurs dits sérieux. Alors que la littérature d'aujourd'hui tend à s'enfermer dans des recherches formelles, esthétiques, la science-fiction demeure le domaine privilégié où sont mises en cause les grandes entreprises de déshumanisation du monde contemporain: la publicité, par exemple, le conditionnement des esprits, le totalitarisme, la folie guerrière. Cela se fait souvent de façon infantile, à partir d'images d'horreur qui sont d'une inquiétante simplicité, et le psychanalyste aurait des observations intéressantes à faire sur la projection de ces mauvais rêves. C'est ici le lieu de remarquer que la science-fiction est principalement américaine. Les horreurs, les conflits qu'elle décrit sont de ceux qui surgissent avec facilité dans une imagination "made in U.S.A." et, de même, son optimisme est typiquement américain. Car la science-fiction, telle que la décrit Kingsley Amis, témoigne d'une énorme confiance en l'homme. La différence entre un ouvrage comme le "Nineteen Eighty-Four" de George Orwell et un véritable ouvrage de science-fiction réside dans le fait que, dans ce dernier genre d'ouvrages, le héros ne se laisserait pas convaincre, mais combattrait jusqu'à la fin, jusqu'à la mort si nécessaire. Il y a là, sinon de l'optimisme au sens fort, du moins un irrépressible activisme. L'homme de la science-fiction peut être vaincu — à la rigueur —, mais il ne meurt pas avant d'avoir combattu jusqu'à l'extrême limite des forces humaines.

La critique sociale est le premier mérite que Kingsley Amis attribue à la science-fiction. Le deuxième est de "voir des variables là où tout le monde voit des constantes", de ne pas hésiter "devant les grandes questions d'ordre général si souvent esquivées par le roman classique". Par questions d'ordre général, il me semble que Kingsley Amis entend ici les questions d'ordre collectif, planétaire — ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Il ne me paraît pas, quant à moi, que les problèmes du cœur, si parfaitement dédaignés par la science-fiction, soient moins importants, moins riches que les autres. Et ils sont généralement mieux traités. Mais peut-être ne goûterait-on vraiment les plaisirs de la science-fiction, et les enseignements qu'elle peut dispenser, que si on ne la prend pas trop au sérieux. Elle nous permet, dit Kingsley Amis, "de dépouiller un moment le manteau de bonnes manières que nous croyons devoir revêtir pour lire un George Eliot, un James ou un Faulkner, et de gambader comme des enfants mal élevés parmi les méduses mobiles et les piles atomiques instables".

La science-fiction française — elle n'est pas encore très abondante, mais cela viendra sans doute — ne présente pas exactement les mêmes caractères que l'américaine. Elle



se veut plus littéraire, plus fantaisiste, plus sensible aux caractères propres de ses personnages. Nous parlions il y a quelques mois, dans cette chronique, du charmant, du poétique "Colomb de la lune", de René Barjavel. Voici, d'un auteur qui a déjà, lui aussi, fait ses preuves dans la science-fiction, "La Planète des singes", (2), de Pierre Boulle.

On se souvient peut-être de ses "Contes de l'absurde" qui étaient, dans ce genre, une éclatante réussite. J'aime moins, beaucoup moins, "La Planète des singes": il y avait là la matière d'un conte ou d'une nouvelle, non d'un roman de deux cents pages. D'ailleurs Kingsley Amis remarque, dans son essai, qu'en science-fiction les nouvelles sont généralement mieux réussies que les romans. Le début de "La Planète des singes", pourtant, est prometteur. Un couple de riches oisifs, Jinn et Phyllis, parcourent le cosmos pour le plaisir, et... à la voile. Ne me demandez pas de décrire leur astronef, seul Pierre Boulle est en mesure de nous faire avaler une coulèuvre de cette taille. Ils découvrent, flottant dans l'espace, une bouteille — version futuriste de la bouteille à la mer — porteuse d'un long récit.

Dans ce récit, un certain Ulysse Merou, de race humaine, raconte comment il partit à la découverte d'une planète de Bételgeuse. Cette planète ressemblait beaucoup à la terre. Il y avait même des hommes — mais des hommes non raisonnables. Les êtres raisonnables, sur cette planète, sont les singes, et Pierre Boulle s'amuse beaucoup à décrire ce monde à l'envers du nôtre. Or voici la théorie. D'après notre auteur, l'évolution mène tour à tour les hommes et les singes à la rationalité. Au moment où Ulysse quitte la planète étrangère, les hommes paraissent disposés à prendre la relève des singes; et quand il revient sur terre, plusieurs siècles après son départ, ce sont les singes qui ont le dessus. On découvre enfin que les charmants navigateurs de l'espace, Jinn et Phyllis, sont eux-mêmes de singes...

Tout cela ne laisse pas d'être assez amusant. Mais Pierre Boulle insiste trop lourdement, et trop longuement, sur sa théorie de l'évolution. Je veux bien me laisser emporter par une hypothèse absurde pendant vingt-cinq pages, mais cent, cent cinquante, deux cents, c'est décidément trop.

(1) Traduit de l'anglais par Elisabeth Gille, Préface de Jean-Louis Curtis. Petite Bibliothèque Payot (dist. Fomac).

(2) Julliard (dist. Fomac).

ACTUALITÉS LITTÉRAIRES

Une Société Claudel

A l'occasion du cinquième Salon du Livre de Montréal 1963, dont le haut-lieu sera la reconstitution du bureau de travail de Paul Claudel, au moment où les travaux sur le poète se multiplient à Québec, à Montréal et à Ottawa, et alors que les intellectuels canadiens poursuivent leurs recherches littéraires à Paris, ceux qui aiment Claudel ont pensé qu'il était temps de fonder dans la métropole une Société des Amis de Paul Claudel, filiale de la Société-mère de Paris.

Dans le réseau de senti-

ments, d'affections et de pensées, qui relie le Canada à la France, la Société Paul Claudel a pour but de réunir ceux qui s'intéressent à l'oeuvre du poète, de susciter des manifestations claudéliennes au Canada, de favoriser les recherches et de publier des travaux originaux. A cet effet, l'organisme canadien a créé des "Cahiers canadiens Claudel" qui paraîtront, à raison d'un numéro par an. Le fascicule 1 sortira en septembre prochain: il est consacré à l'édition critique de "L'Endormie", le premier drame de Paul Claudel.

Pour être membre de la Société, il suffit de s'inscrire au stand Claudel du Salon du Livre, et de verser la cotisation annuelle de 4 dollars, ou bien, dès maintenant au professeur Eugène Roberto (Faculté des Lettres, Université d'Ottawa, Ottawa) qui se tient au service de toute personne ou tout organisme qui désirerait de plus amples renseignements.

Le Prix Camille Roy

Lors de la fermeture du Salon du Livre de Québec, l'an dernier, il avait été décidé de ne pas accorder de prix Camille Roy en 1962. Les organisateurs rappellent, cependant, qu'il fut annoncé par la même occasion que le prix 1962 resterait en concours jusqu'au Salon 1963, et qu'en conséquence tout essai de littérature générale ou de morale, à l'usage du grand public, essai philosophique ou littéraire préparé en 1962 ou en 1963 peut être remis à l'attention du jury, pourvu que la publication en ait été faite en 1962 ou en soit assurée d'ici la fin de l'année 1963.

D'autre part, le prix 1963 est mis en concours pour toute première oeuvre d'un auteur, soit en poésie, théâtre ou roman.

Un auteur ne peut soumettre qu'un seul manuscrit et le 1er août prochain est fixé comme date-limite de la rentrée des manuscrits.

Toute correspondance doit être adressée à l'attention du secrétaire, case postale 1742, Québec 2, P.Q.

Tout manuscrit doit être signé par un auteur canadien, écrit en langue française et remis à l'attention du secrétaire en trois (3) exemplaires, au plus tard le 1er août 1963. Tout ouvrage doit être imprimé dans la Province de Québec.

Un roman de Languirand

Le premier roman de Jacques Languirand — mais non le premier qu'il ait écrit — vient de paraître à Paris, chez Denoël: "Tout compte fait."

Voici comment l'éditeur présente l'ouvrage:

"Il la suit. Qui est-elle? Il sait à peine son nom: Marie quelque chose. Mais, pour lui, elle est le symbole d'une rupture avec cette médiocrité qui l'étrangle.

"Inlassablement, dans cette ville où sévit le rude hiver canadien, il la suit, cependant qu'il effectue, au cœur de lui-même, un parcours autrement cruel. Sa vie, la voici par morceaux, par lambeaux, sous un éclairage impitoyable. Sans concession d'aucune sorte, il va refaire, jusqu'à l'épuisement, les étapes franchies.

"Un récit? Non, un étrange et passionnant procès, où l'accusé s'offre le luxe d'usurper le rôle de l'avocat général. Pas d'emphase. Mais tout ce qu'il dit nous concerne. Avec une lucidité implacable et dans un style d'une étonnante sobriété, il met à nu quelques-uns des problèmes angoissants qui se posent à l'homme d'aujourd'hui."

Moins de romans en 1962

En 1962 on a publié plus de titres que jamais... C'est ce qui ressort de l'enquête menée par la "Bibliographie de la France". 1962 a compté 577 titres de plus que 1961. En tout: 13,282 titres (17,229, même, selon le dépôt légal) contre 11,725 en 1958.

Mais cette situation florissante nécessite des commentaires. A l'étude des chiffres, il apparaît que 1962 a compté moins de traductions que 1961 (11,2% contre 12,6%). Ces traductions sont faites d'après quarante-deux langues. La plus traduite est l'anglaise (483 titres), puis l'américaine (373), l'allemande (223), l'italienne (86) et la russe (67). On a traduit également, nous assure la "Bibliographie de la France", un livre en peul, et un livre en bengali.

Quand "L'Action nationale" se cherche une paternité

ON NE PEUT passer sous silence le numéro spécial de *L'Action Nationale*, livraison mars-avril. Mais on ne peut, non plus, dans une chronique comme celle-ci, y rendre justice. Ce n'est pas une revue, c'est un bouquet de plus de 250 pages sur lesquelles il y aurait vraiment trop à dire. Contentons-nous de peu.

Le livre s'intitule : "Cinquante années de nationalisme positif." C'est d'abord un florilège. On y trouve les textes éditoriaux les plus marquants de "L'Action Nationale" et de son nièce, "L'Action Française", de 1917 à 1959. C'est ensuite une sorte de guide bibliographique. On y retrace avec titres d'articles et commentaires explicatifs les sujets des vingt et une enquêtes entreprises par la revue, des quatorze numéros spéciaux qu'elle a publiés et des divers manifestes, mémoires et déclarations dont elle est l'auteur. Vient enfin un index fort commode des principaux sujets traités par la revue depuis ses origines.

Faire à la fois une anthologie et un outil bibliographique — même imparfait — c'est beaucoup. Malgré tout, la chose est bien réussie, ce qui vaut à M. François-Albert Angers, le responsable, d'accrocher une plume (une autre) à son chapeau. Mais pour M. Angers, faire beaucoup, ce n'était pas encore

assez. Ce n'était même pas l'essentiel, car l'essentiel, c'est la thèse. A-t-on jamais surpris M. Angers en flagrant délit de ne pas prouver quelque chose ?

Or ce qu'il veut prouver ici, c'est que toute une génération de jeunes qui croient avoir fait des découvertes de premier ordre ont rejeté par ignorance et avec une fatuité irritante un nationalisme traditionnel incarné par "L'Action Nationale" qui ne demanderait pas mieux que de jouer les ancêtres vénérés. Les accusations pleuvent donc contre ces fils dénaturés qui reprochent à leurs pères d'avoir eu un faible pour l'agriculture, d'avoir tenu la colonisation pour une panacée, d'avoir montré peu de ferveur pour l'industrie et la ville, de s'être complus à franciser des étiquettes, d'avoir beaucoup fréquenté les curés et fui l'Etat comme le diable. Et M. Angers de nous montrer en effeuillant "L'Action Nationale" que nos pères n'ont rien fait de tel. Mais il n'est convaincant qu'à demi.

Il n'a pas tout à fait tort, car il est bien évident qu'entre les nationalistes d'hier et ceux d'aujourd'hui, il y a une certaine filiation qui s'appelle le nationalisme. Ce n'est pas une plaisanterie mais l'expression d'une vérité qu'on a tendance à négliger. Il est non moins évident que beaucoup de nos doctes contemporains en arrivent après de

curieux périples à prendre sous des mots neufs des positions nationalistes que partagent d'avance les hommes de 1920.

Ceci dit, les textes colligés par M. Angers n'entraîneront pas l'adhésion de la génération présente. Ni son analyse des enquêtes dirigées par "L'Action Nationale". Ce n'est pas qu'on n'y retrouve des sujets et des thèmes brûlants d'actualité, ni des mots d'ordre qui aient cours aujourd'hui. C'est plutôt que le tout s'insère dans une philosophie du monde et de la vie qui nous paraît mesquine et desséchante. On n'y voit pas cette tranquille énergie, cet optimisme, cet équilibre, surtout cet air de bon sens qui caractérisent certain nationalisme actuel (celui d'un René Lévesque, par exemple). On ne perçoit pas que le nationalisme que défend M. Angers sourd avant tout, non de quelques principes, mais de la réalité bien vivante des hommes. C'est peut-être la différence — à nuancer davantage, bien sûr — qui distingue aujourd'hui d'hier.

Sans compter ce qu'on ne pourra s'empêcher de soupçonner des textes, eux aussi significatifs, que M. Angers a écartés pour les besoins de sa thèse...

"Liberté" refléur

"Liberté" reprend vie après une absence de six mois. Selon le liminaire de Jean-Guy Pilon, le nouveau directeur, ce sont des problèmes financiers qui en avaient arrêté la publication. On s'en doutait bien un peu. Une revue de ce genre n'est pas une denrée qu'on retrouve sur toutes les tables, particulièrement celles des bien-assis qui pourraient assurer largement sa diffusion mais

préféreront toujours consommer de vieux produits qui ont fait leur marque, un peu fades à la longue mais qui ne dérangent jamais l'estomac. Bien au fait, après expérience, de ce goût singulier, les dirigeants de *Liberté* ont la sagesse de revenir à leur modeste première : ils ne publieront qu'à tous les deux mois.

L'important, c'est que "Liberté" paraisse. Elle a sa place au côté d'une "Cité Libre" qui commence à prendre du ventre, d'un "Maintenant" qui affectionne beaucoup la nuance et des autres revues qui s'enfoncent à reculons dans l'avenir. L'important, c'est aussi que sous prétexte qu'elle se veut littéraire, elle n'en pousse pas moins ses racines dans le milieu. Car il y a un rôle à jouer ici pour une revue qui porte particulièrement son attention à la culture, et c'est celui de poser à ce niveau le plus élevé des préoccupations humaines, les problèmes à incidence nationale que l'on discute dans d'autres organes au plan politique, social ou économique.

A cet égard, le numéro de janvier-février est bien réussi. Sous les mots "Culture française", il groupe quatre articles dont trois sont de provenance étrangère, mais qui ont été choisis avec l'intention évidente de provoquer chez le lecteur canadien-français une comparaison entre la situation culturelle en Afrique française et celle qui existe chez nous. A lire, en particulier, "Culture et Colonisation", du poète Aimé Césaire, un beau texte (malheureusement gâché par des erreurs typographiques impardonnables) susceptible de faire réfléchir les tenants du biculturalisme dans une Confédération d'esprit unitaire.

"Maintenant" et ses problèmes

Je persiste à croire que la revue "Maintenant" se perd dans ses soucis prudents et qu'elle a tort de ne pas prendre ouvertement parti (je parle évidemment des positions éditoriales). Je ne crains pas, du reste, d'affirmer qu'elle devrait

au niveau des faits se ranger plus à gauche, présumant que des forces occultes autrement plus persuasives que ma modeste opinion doivent agir en sens contraire.

On me dira que "Maintenant" permet dans ses pages l'expression d'opinions assez avancées. On me dira aussi qu'elle organise sur des points précis (v.g. les mouvements paroissiaux) des colloques où l'on voit des prises de position qui en stupéfient plusieurs. D'accord, et c'est heureux. Mais qu'est-ce donc, je me le demande, qui empêche la revue de donner son opinion ?

A ce sujet, doit-on considérer l'article sur les mouvements paroissiaux du P. Henri Dallaire, o.p., secrétaire à la rédaction, comme l'expression d'une opinion personnelle ou comme représentant le point de vue de "Maintenant" ? Dans le premier cas, ma question du tantôt reste posée. Dans le second, je me demande pourquoi, dans la mise en page, on nous donne l'impression de minimiser une opinion éditoriale. Je me demande surtout pourquoi le Père Dallaire nous laisse deviner qu'il ne va pas au bout de sa pensée, une fois qu'il s'y est si bien engagé.

PARUTIONS

LE PROPOS DE L'ART, par Philippe Minguet. Casterman.

Qu'est-ce que l'Art ? Ce qu'il se propose et nous propose, peut-on le définir en peu de mots ? Ce domaine que notre temps se flatte d'avoir circonscrit, nous savons qu'il n'est pas uniquement langage, acte religieux, effusion sentimentale, message de l'inconscient, témoignage historique, prospection scientifique ou divertissement. D'aucuns, pourtant, reviennent aujourd'hui par privilège sur ces thèmes fondamentaux de la réflexion esthétique. Ces voies latérales, ne seraient-elles pas des voies convergentes, dont les tours et détours nous ramènent, finalement, au cœur du problème ?

Un des mérites de ce livre, comme Etienne Souriau s'est plu à le souligner dans la préface, est d'aller à la ferveur sans laquelle il n'y a pas de vraie participation à l'art, une lucidité qui refuse de se payer de mots.

LA MORTE, roman, par Jacques Cousseau. Julliard (dit. Fomac).

Mme Lucas est morte. Et Monsieur Lucas s'aperçoit qu'à près quatorze ans de mariage

il ne sait rien de son épouse. C'est peut-être, en fin de compte, ce néant d'une apparence conjugale qui constitue le "crime" que l'on impute à Lucas tout au long d'une enquête qui se déroule chez lui comme un bizarre et inquiet rituel. "La Morte" est le quatrième roman de Jacques Cousseau.

FAIL SAFE (POINT LIMITE), par Eugene Burdick et Harvey Wheeler. Traduit de l'anglais par Jean Rosenthal. Collection "Best Sellers", Robert Laffont (dit. Fomac).

La guerre atomique peut-elle éclater accidentellement ? Tel est le thème du roman d'Eugene Burdick et Harvey Wheeler qui bouleverse actuellement l'Amérique.

L'émotion suscitée aux Etats-Unis par FAILSAFE a été si grande que le ministre de la Défense lui-même, M. McNamara, a cru devoir faire la déclaration suivante :

"Nous sommes conscients du danger de voir éclater une guerre accidentelle. Nous pensons que notre système actuel comprend des dispositifs de sécurité tels que notre énorme force nucléaire restera en toute circonstance sous le contrôle des autorités constituées. Mais nous n'en continuons pas moins à poursuivre nos recherches et nos efforts pour nous assurer d'avoir toujours les moyens d'éviter une pareille catastrophe."

marabout

a publié pour vous...
3 GRANDS BEST-SELLERS
dont
LES PRODIGIEUSES VICTOIRES
de la
PSYCHOLOGIE MODERNE
(TIRAGE 150,000)



marabout service

500 PAGES
EN
VENTE
PARTOUT
AU
PRIX
INCROYABLE
DE
\$1.75



PLUS DE 55,000,000 DE VOLUMES PUBLIES
PLUS DE 1,200 OEUVRES LITTÉRAIRES SÉLECTIONNÉES
PLUS DE 18 NOUVEAUTES CHAQUE MOIS

MARABOUT-ROMAN - MARABOUT-GEANT

Catalogue gratuit sur demande

EDITIONS MARABOUT - KASAN - DISTRIBUTION CANADA
226^e est, Christophe-Colomb, Québec, P.Q.

ENFIN...

UN CLUB DU LIVRE

FORMAT DE POCHE



DEUX FORMULES A VOTRE CHOIX

"A" Vous choisissez vous-même les titres désirés et nous vous les expédions au rythme de 1 ou 2 volumes ou plus par mois.

"B" Nous choisissons pour vous LE MEILLEUR TITRE de chaque mois.

Dans un cas comme dans l'autre, LE 7^e VOLUME EST TOUJOURS GRATUIT.

DEMANDE D'INFORMATION

Sans aucune obligation de ma part, j'apprécierais recevoir la liste complète de tous les titres Format de Poche parus à ce jour ainsi que vos conditions générales de vente. PR

Nom

Adresse

Age si en bas de 21

COMPTOIR POSTAL DU LIVRE

(Institut Littéraire du Québec Ltée)

470 RUE DE LA COURONNE QUEBEC 2, P.Q.

Vient de paraître :

Le roman de l'année!



collection
les romanciers
du jour

Les Editions du Jour

3411 ST-DENIS

VI. 9-2228

Deux chefs-d'oeuvre de Richard Wright

Celui que l'on a proclamé le plus grand écrivain noir de notre temps, Richard Wright, est décédé à Paris en 1960 où il vivait depuis la fin de la guerre. L'auteur de "Black Boy" et de "Fishbelly" était un Américain et toute son oeuvre est consacrée à la tragique, pitoyable et parfois, violente épopée de ses frères de couleur et d'âme. On vient de publier à Paris un recueil de huit nouvelles posthumes de Richard Wright sous le titre de "Huit Hommes" (1).

Les récits ne sont pas tous de la même valeur ou de la même importance. On y trouve cependant deux chefs-d'oeuvre. Le mot vient rarement sous la plume d'un critique pour qualifier des pages contemporaines. Ces chefs-d'oeuvre sont "L'homme qui vivait sous terre", traduit par Claude-Edmonde Magny, et "L'homme qui croyait que Dieu n'est pas comme ça". La première raconte l'odyssée d'un noir accusé à tort de meurtre et qui vit pendant quelques jours dans les entrailles d'une grande ville, ses égouts et ses caves. L'autre est l'étude du problème de la Rédemption pour un jeune Africain qui découvre subitement la civilisation occidentale en l'un de ses hauts lieux, Paris.

Le talent admirable de conteur de Wright épouse chacun de ces deux sujets si dissemblables en faisant vivre, parler

et agir ces deux personnages sans inter enir sans glisser aucune théorie ou revendication. Le mystère et la poésie s'infiltrèrent dans le récit où le métier d'écrivain se fait invisible. Le dialogue ou le mouvement suffisent à suggérer les idées et les sentiments nés dans la tête et le coeur de jeunes Noirs effrayés, ignorants, fraternels et religieux.

Selon ses tendances et ses goûts le lecteur préférera "L'homme qui vivait sous terre" à "L'homme qui croyait que Dieu n'est pas comme ça". Les deux nouvelles sont d'un égal mérite.

Dans la première, le fugitif découvre, comme Ali Baba dans la caverne des quarante voleurs, des trésors autant que que des drames. Il découvre aussi la fraternité avec ses frères blancs qui eux aussi connaissent la peur, l'accusation erronée, la violence et la mort. Le jeune Noir qui se cache dans les égouts n'a pas la capacité ou le temps de philosopher, mais par ses sens il arrive à apercevoir que la fraternité est propre à tous les hommes. Il y a là des détails que seul un écrivain noir pouvait avoir inventés. Ainsi le vol d'une dactylo seulement pour essayer d'écrire son propre nom, le collage de billets de banque aux murs d'une grotte par leur couleur verte sans plus.

Le jeune Noir qu'un peintre ramène d'Afrique s'imagina par un obscur et magique processus que son maître est la réincarnation de Jésus revenu sur terre pour racheter, cette fois, l'homme noir. "Dieu, se dit le jeune homme, ne peut pas avoir donné toutes ces belles maisons de pierre aux Blancs d'Europe et seulement des huttes de terre aux Noirs d'Afrique. Une seconde réincarnation rétablira l'équilibre entre ces deux destinées opposées." Le détail de ce récit est délicieux. Richard Wright, homme civilisé, décrit avec finesse et art l'âme simple du jeune Noir qui adore son maître et est prêt à le tuer pour qu'il ressuscite. La poésie et le mysticisme s'allient là de façon à jeter le lecteur dans un étonnement admiratif qui ne pourra de longtemps s'effacer de sa mémoire.

On oubliera les autres nouvelles dont deux ou trois ne sont que des pochades et l'une, "L'homme à tout faire", un récit manqué parce que le lecteur n'a pas la naïveté du Noir. Le goût vient de relire des oeuvres de Richard Wright et cette fois en anglais.

Marcel Valois

(1) Julliard (dist. Fomac).

Gaétan Picon à la recherche de Marcel Proust

GAËTAN PICON, qui est, pour le public, un maître et un guide, consacre entièrement à Proust le troisième tome de L'USAGE DE LA LECTURE (1). Il l'intitule comme il se doit LECTURE DE PROUST. Le livre à peine ouvert, on se prend à songer au nombre de lectures dont cette lecture est faite. Mais on n'y songe pas bien longtemps, car on est mis aussitôt dans un flux très riche d'idées, d'intuitions, de fines suggestions. Ce n'est pas une façon de lire, une méthode plus ou moins heureuse que nous propose Gaétan Picon. Pas du tout. C'est bien mieux. C'est une lecture en action. Il lit Proust comme un compositeur de grande classe lirait pour

nous une partition. D'assez haut pour ne jamais se perdre dans le détail anecdotique ou secondaire, d'assez près pour nous révéler comment l'oeuvre est faite et de quoi.

Mais ce n'est pas une expertise. Vous en savez trop les incovenients. A nous expliquer de façon trop technique les mérites du plus grand roman de toute notre littérature, d'un roman qui, à lui seul, est toute une comédie humaine, on risquerait fort d'émousser notre sensibilité première à l'oeuvre, cette fraîcheur de réaction qui se retrouve si rarement une fois perdue. Nous avons tous, ou à peu près tous, horreur de redevenir des écoliers. Eh bien, Gaétan Picon procède en mai-

tre, mais pas du tout en maître d'école. Il va de découverte en découverte, avec l'allégresse d'un familier, d'un intime du chef-d'oeuvre, pour qui A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU et LE TEMPS RETROUVE s'ouvrent tout seuls à la page qu'il faut, chaque fois qu'il veut s'appuyer sur un texte.

Les plus belles phrases du livre sont aussi les plus éclairantes. Je résiste avec peine au désir de les citer, car il faudrait n'en omettre aucune pour ne pas trahir l'interprétation d'ensemble qu'elles nous offrent de l'oeuvre proustienne. J'aime encore mieux m'arrêter sur ces quelques lignes de Proust lui-même sur lesquelles Gaétan Picon projette, à sa manière, un délicat faisceau de lumière :

"Je m'apercevais que ce livre essentiel, le seul livre vrai, un grand écrivain n'a pas, dans le sens courant, à l'inventer, puisqu'il existe déjà en chacun de nous, mais à le traduire."

L'avis vaut toujours pour les grands écrivains en puissance.

Henri PETIT

(1) Mercure de France (dist. Fomac)

PARUTIONS

● LES SOCIÉTÉS ANIMALES (DE L'ABEILLE AU GORILLE), par Remy Chauvin. Collection "D'un monde à l'autre", Plon (dist. Fomac).

Elles nous posent d'inquiétants problèmes, ces sociétés très éloignées de l'humaine — inhumaines jusque dans le sens figure du terme — que sont celles des abeilles, des termites et des fourmis. L'homme serait-il donc un cas si particulier? On va de surprise en surprise, on est parfois saisi d'horreur, en considérant les voies si diverses de la nature : elles aboutissent chacune à leur manière à une réussite, mais combien différente de la nôtre!

Avec les mammifères et les oiseaux, on retrouve un monde plus familier. Certes, il n'y a plus ici l'agriculture, l'élevage du bétail et la construction en commun que pratiquent étrangement les sociétés d'insectes; mais en revanche apparaît l'association avec d'autres individus, parfois d'une autre espèce, dans le but de nourrir les jeunes et de défendre la colonie. On peut même discerner quelques rudiments d'aide aux infirmes et aux blessés. Quant aux sociétés de singes, avec leurs hiérarchies subtiles, voire leurs révolutions de palais, elles nous présentent une image, par moments hallucinante, des sociétés humaines primitives.

L'ouvrage insolite du professeur Chauvin nous ouvre non seulement les portes d'univers parallèles aux allures de cauchemar ou de caricature, il nous fait en même temps mieux sentir l'enracinement profond de l'homme dans le monde vivant, au sein de l'expérience vitale si multiforme.

● IMPASSE INDIENNE, par Max Olivier-Lacamp. Collection "L'Actuel", Flammarion.

Max Olivier-Lacamp a séjourné plusieurs années en Inde, avant, pendant et après l'indépendance. Il y est retourné à diverses reprises et il y a vécu dans les grandes villes

et dans les petits villages. Il connaît l'Inde au vermis britannique des hauts fonctionnaires de la Nouvelle-Delhi, aussi bien que celle des "kisans", des paysans misérables, illettrés et hospitaliers et que celle des "Ashrams" et des Saints hommes.

Il a entretenu des contacts avec Nehru, il a vu Gandhi filer le lin, il connaît intimement des grands industriels et des petits bougeois. En 1947 il a suivi les opérations himalayennes de la guerre fratricide du Cachemire entre l'Inde et le Pakistan, en 1961 celles réussies mais peu honorables de la conquête de Goa, enfin, à la fin de 1962, il se trouvait en Assam et dans la "Néfa" au milieu de l'armée indienne en pleine retraite devant l'agression chinoise.

● LE MONT DES GENETS, roman, par Mourad Bourboune. Julliard (dist. Fomac).

Large fresque, on est représentée la vie d'une ville algérienne à la veille de l'insurrection de 1954. "Le Mont des genêts" se situe sur le front d'une esthétique en renouvellement, où la recherche d'une écriture moderne s'écarte de tout formalisme pour cerner une réalité débordante de vie.

● NOBILE AU POLE, par Wilbur Cross. Traduit de l'américain par Serge Ouvaroff. Collection "L'Histoire que nous vivons", Robert Laffont (dist. Fomac).

Il aura fallu cependant attendre près de trente-cinq ans pour que le dossier de cette affaire soit enfin véritablement constitué. Wilbur Cross, pour sa part, a mis sept ans à en rassembler les pièces. Outre une importante documentation, il a recueilli et recoupé les témoignages des survivants, notamment celui de Nobile. Il a dégagé le contexte politique d'une expédition condamnée comme par avance à marquer un succès du régime fasciste ou un échec personnel de Nobile. Il nous donne, aujourd'hui, une vue complète de cette affaire, qui a si longtemps divisé l'opinion pour la simple raison que la vérité n'est pas suffisante si elle n'est pas toute la vérité.

UNE OFFRE SENSATIONNELLE

3 VOLUMES POUR 1.00
2 VOLUMES GRATUITS + 1 LIVRE DU MOIS
UNE VALEUR GLOBALE DE 1200 à 1500



A VOTRE CHOIX PARMIS LES SUIVANTS :

- | | |
|--|--|
| 1 — Léon M. Uris : EXODUS | 22 — Jean Plaidy : LUCRECE BORGIA |
| 5 — Sydney Stewart : NOUS SOMMES RESTES DES HOMMES | 2 — James Michener : SAYONARA |
| 7 — R. B. Baillargeon : LA COLOMBE DU LUXEMBOURG | 6 — Paul Michaud : QUELQUES ARPENTS DE NEIGE |
| 9 — Morris L. West : L'AVOCAT DU DIABLE | 8 — Roger Lemelin : AU PIED DE LA PENTE DOUCE |
| 11 — Robert Traver : AUTOPSIE D'UN MEURTRE | 10 — Sidney Stewart : SEUL DEMAIN COMPTE |
| 13 — Sloan Wilson : ILS N'ONT QUE 20 ANS | 12 — Graham Greene : LA SAISON DES PLUIES |
| 15 — G. Mergendahl : LE BUISSON ARDENT | 14 — John Braine : LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE |
| 17 — Lynne R. Banks : DERNIER ETAGE | 16 — Jacob Twersky : LE VISAGE DES TENEbres |
| 20 — Alan Paton : PLEURE O PAYS BIEN-AIME | 18 — Yves Thériault : LES COMMETTANTS DE CARIDAD |
| 21 — Sloan Wilson : L'HOMME AU COMPLET GRIS | 23 — CUL-DE-SAC |
| | 19 — Carlo Cassola : LA RAGAZZA (La Fille) |

N'HESITEZ PAS PLUS LONGTEMPS ! JOIGNEZ LES RANGS DE PLUS DE 20,000 CLIENTS SATISFAITS !

C'est un fait RECONNU que nos livres sont parmi les plus beaux, les plus intéressants et, ce qui ne gâte rien, parmi LES MOINS CHERS. Autre avantage : nos livres sont pratiquement introuvables en librairie ou alors à des prix variant de \$3.00 à \$5.00. Notre prix à nous est de \$1.00 PAR VOLUME ET PAR MOIS (parfois, mais très rarement \$1.39).

NOTRE FORMULE EST UNIQUE !

Pas de correspondance inutile, pas de circulaires, pas de cartes-réponse ou bon d'annulation à retourner à chaque mois. On s'y abonne une fois pour toutes comme pour une revue, et vous recevez vos livres AUTOMATIQUEMENT jusqu'à ce que vous nous avisiez vous-mêmes du contraire.

BON DE COMMANDE

CLUB DES LIVRES A SUCCES

390 EST, RUE STE-HELENE

QUEBEC 2, P. Q.

Veuillez m'expédier, à titre d'essai, les trois volumes portant les numéros suivants :

Sous pli la somme de \$1.00 en paiement.

Nom

Adresse



"Joie de Vivre": une bien belle histoire

MADAME Jean Desprez parle et écrit énormément. La monnaie de sa ou de ses pièces lui est largement rendue cependant, car, partout, on parle tout aussi énormément de Madame Desprez. En bien et en mal. Ou en drôle... Jamais avec indifférence. Tout le monde a sa petite idée au sujet de Madame Desprez... et tout le monde la dit!

Mais Madame Desprez est, de plus, très écoutée. Enormément écoutée, même. Sa "Joie de Vivre", si mes renseignements sont exacts, se situe, dans l'échelle des cotes d'écoute de Radio-Canada, en troisième place, avant le hockey du samedi soir. Elle n'est précédée que par deux émissions qui sont ex aequo au premier rang: "La Poule aux Oeufs d'Or" et "Les Belles Histoires" que l'on sait. Mais ces deux émissions sont de la catégorie des indétronables. Il faudrait une mutinerie...

Madame Desprez a beaucoup d'invention. Et de vie. Ses personnages, dans "Joie de Vivre", sont toujours en mouvement. Les éléments dramatiques ne manquent

jamais. Les difficultés, qui finissent toujours par se résorber, font place à un moment de repos, pendant lequel un autre petit drame se noue. C'est ingénieux. Et tout s'arrange finalement bien.

Il n'y a pas, dans "Joie de Vivre", de personnages qui viennent aux prises avec des problèmes humains de l'ordre du drame profond. C'est d'un téléroman qu'il s'agit et l'auteur aime bien arrondir les coins. Les personnages sont fort sympathiques, attachants. Et quand il faut faire intervenir de la perversité, ce sont des personnages condamnés par avance qui naissent.

Je soupçonne Madame Desprez de bien aimer l'humanité. Mais une humanité un peu embellie. Une humanité qui se serait libérée des difficultés profondes d'être. Les difficultés viennent de l'extérieur, de personnes ou de situations mauvaises, mais passagères. Une humanité foncièrement bonne. Et quand ses personnages doivent affronter des difficultés, leur bonté profonde n'est jamais trahie.

Cela risquerait d'être inacceptable. C'est pourquoi, par exemple, elle doit faire appel à "l'Espagnole du Macadam", personnage que l'on sait, que l'on sent condamné d'avance. Elle ne gagnera pas la partie, l'Espagnole, c'est sûr. Ce qui vainera toujours, c'est la bonté, la reconnaissance d'une faute passagère, le retour au bercail, la grande amitié, la famille, les amis sincères... Le Dr Labelle, une fois la fugue désamorcée, retournera à son épouse et à sa Nicole qui finira probablement par épouser Pierre...

Les personnages importants de "Joie de Vivre" ne sont pas très subtils. Ils ne sont pas à la fois bons et méchants. Ou bien ils sont davantage bons que méchants, ou bien carrément méchants, mais alors là, sans pardon. L'Espagnole en est un exemple singulier.

L'auteur est sans pitié pour la femme aux couteaux. Elle est cruelle, perdue, elle est dépossédée. Elle ne nous est pas sympathique, comme personne. Et pourquoi? Elle est le mal. Il est bien évident, à la réflexion, que notre Espagnole ne saurait être aussi méchante sans qu'auparavant elle ait passé par des états terrifiants de souffrance. Cela ne nous est pas donné. L'Espagnole est l'instrument du mal, mais d'un mal total. L'Espagnole s'identifie au mal. Elle n'est même que le mal. Jean Desprez aime l'humanité mais déteste le mal. Elle refuse de le voir chez ceux qu'elle aime. Donc, elle le concentre en un seul personnage, forcément désincarné, mais capable d'assumer le mal nécessaire à l'histoire.

Les personnages principaux de "Joie de Vivre", comme M. Dumouchel, son épouse, sa fille, les Labelle, etc... ne sont pas que bons. Ils ont des défauts, bien sûr, mais le mal ne vient pas d'eux. Il vient de l'extérieur.

Madame Desprez ne distribue pas à tout le monde le mal et le bien. Le mal, d'un bord, le bien, de l'autre bord. Et c'est l'affrontement. Ce n'est

pas l'affrontement, dans une même personne, du mal et du bien. C'est l'affrontement de deux personnes, l'un étant le bien l'autre étant le mal. De là vient tout le mouvement.

Ce téléroman n'est donc pas choquant. Il ne brusque rien. Il ne nous heurte pas. Nous savons toujours à quoi nous en tenir, avec tous les personnages. Les défaillances se répètent toujours. Le mal sera absorbé par un autre individu qui sera jeté hors des cadres du téléroman, une fois son rôle terminé...

"Joie de Vivre", c'est une belle histoire. Bien racontée. Avec, à tout bout de champ, des petites leçons. De bon langage, par exemple, comme c'est actuellement le cas. M. Dumouchel, le garagiste, fera changer son enseigne. Il jette aux poubelles le mauvais "Chars usagés" et le remplace par "Voitures usagées".

Madame Desprez, nous le répétons, a beaucoup d'invention. Et beaucoup d'ingéniosité. Ainsi, son histoire se situe dans la banlieue de Montréal, à St-Léon. Une petite ville, où les contraintes sociales sont peut-être fortes, d'un certain point de vue, mais où les relations entre gens de tous les milieux sont plus plausibles qu'à Montréal. Tout le monde y passe. Ce n'est pas limité. C'est une histoire de bonne société.

Un téléroman bien fait, ingénieux. Une histoire facile, qui ne heurte les convictions de personne, qui ne trouble le sommeil de personne. Les personnages sont sympathiques et on ne les craint pas. Ils sont bons. Les mauvais sont les mauvais, on le sait. C'est la mauvaise herbe qu'il faut arracher, une fois que leur méchanceté aura été rendue inoffensive...

Ce n'est ni profond ni troublant, ni matière à réflexion, ni engageant, c'est simple, gentil, talentueux. C'est une jolie histoire, bien racontée par un auteur de métier, jouée par des comédiens qui sont aussi de qualité.

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

- 8:45 Canal 2: "Cours de l'Université de Montréal", Géographie humaine, avec Robert Garry.
- 9:30 Canal 2: "Cours de l'Université de Montréal", Économie politique, avec Mme Livia Thür.
- 10:45 Canal 2: "Cours de l'Université de Montréal", Le roman en France, avec

Pierre-Henri Simon. Aujourd'hui: Roger Martin du Gard.

12:00 CBF: "Sagesse de l'Orient". Aujourd'hui: la Turquie. Lecteurs: Gaétan Laniel et Albert Millaire.

2:00 Canal 2: "Images en tête". Chronique du Club Ciné-8. Voir rubrique des films.

4:00 Canal 2: "20 ans Express". Animateur: Pierre Bourgault.

4:30 Canal 2: "Soif de Dieux". Avec Ambroise Lafortune. Aujourd'hui: la religion chinoise.

5:00 Canal 2: "Concert" Orchestre dirigé par Michel Perrault. Solistes: Micheline Tessier. Oeuvres de Rossini, Puccini, Massenet, Mendelssohn, Michel Perrault et Richard Strauss.

6:00 Canal 2: "Le roman de la science". Animateur: Fernand Séguin. Ce soir: "Huygens et l'horloge à pendule."

6:30 Canal 2: "Les uns les autres".
7:30 Canal 2: "Caméra '63". Ce soir: "La crise politico-

sociale en France." Documentaire et interviews. Animateur: Lucien Côté.
8:00 Canal 2: "Winston Churchill".

10:15 Canal 2: "Les Couchés Tard." Animateurs: Roger Baulu et Jacques Normand. Voir CHOIX D'ÉMISSIONS en page 14



LOUEZ
T.V. 21"
\$8. PAR MOIS
SIMARD TV Ltée
TELEPHONEZ: 276-3916

PLC

Le Parti Libéral du Canada à la TELEVISION



YVON DUPUIS
Député de St-Jean-Itterville-Napierville

Demain soir, dimanche le 31 mars, à 10.15 p.m.

Canal 7
CHLT-TV, Sherbrooke

Lundi soir, le 1er avril, à 8.45 p.m.

Canal 10
CFTM-TV, Montréal

Une des émissions d'une série télévisée chaque semaine
PARTI LIBERAL DU CANADA



JACQUES MATTI

LUNDI A
VENDREDI
à 11 h. 05 a.m.

"PERSONNALITÉS"

GABI DROUIN



A L'ANTENNE DE

CKAC

BIEN ENTENDU!



CARRIÈRES

Emission de TV expliquant 13 différentes carrières aux élèves des écoles secondaires, par d'éminents professionnels.

CETTE SEMAINE: GENIE MECANIQUE
Dimanche, 4.00 p.m., Canal 10



SHELL OIL COMPANY OF CANADA LIMITED

HORAIRES/RADIO AM FM TV

DU SAMEDI 23 MARS AU VENDREDI 29 MARS

TV

2 CBFT Montréal	3 WCAX Burlington	4 CFCM Québec
8 WPTZ Plattsburg	6 CBMT Montréal	7 CHLT Sherbrooke
8 CJSJ Cornwall	10 CFTM Montréal	12 CFCF Montréal

SAMEDI

8:45 A.M.	3 Age of Kings
2,4,7 Cours télév. de l'U. de M. University Course	6 Kings & Queens
9:00 A.M.	4,30 P.M.
3 Capt. Kengerod	2,4,7 Soif de Dieu
9:30 A.M.	10 Sports
2,4,7 Cours de l'U. de M. University Credit Course	12 Like Young
6 Cartoons	13 Cartoons
10:00 A.M.	5:00 P.M.
8 The Alvin Show	2,4,7 Concert
5 Youth Special	5 World of Sports
6 Youth Special	6 Kingfisher Cove
10:15 A.M.	10 Les p'tits bon-hommes
2,4,7 Cours de l'U. de M.	13 We Want an Answer
10:30 A.M.	5:30 P.M.
3 Mighty Mouse	3 Dance Date
5 King Leonardo	5 Bugs Bunny
11:00 A.M.	6 Bugs Bunny
2,4,7 Am-Stram-Gram	10 Télé-Chansons
3 Rin Tin Tin	12 Commercial Artist et Work
5 Fury	13 Wrestling
6 Cuisine 30	6:00 P.M.
13 The Three Stooges	2 Roman de la Science
11:30 A.M.	3 News
2,4,7 Coucou	4 Nouvelles
3 Roy Rogers	8 Teen Club
5 Make Room for Daddy	6 Countrytime
6 Cartoons	7 Invitation
12 Liberal Arts	10 Nouvelles
13 British Calendar	12 Sword of Freedom
11:45 A.M.	6:15 P.M.
12 Meditation	3 Weatherwise
13 Background	4 Politique
MIDI	7 Politique-63
2,4,7 Piroquette	10 Faits vécus
3 Sky King	6:30 P.M.
5 Lazy Z Ranch	2 Les uns les autres
6 "Fortunes of Capt. Blood"	3 Cimarron City
10 Coquetel musical	4 Crédit Social
12 We Want an Answer	5 Hawaiian Eye
12:15 P.M.	6 Alberta Game Farm
4 De tout, de tous	7 Télé-Bulletin
13 Cartoons	10 Carnet de voyages
12:30 P.M.	12 Know your sports
3 Reading Room	13 Social Credit
5 Exploring	6:45 P.M.
7 Midi Sports	4 R.I.N.
12 Let's Find Out	5 News
1:00 P.M.	6 CBC News
2,4 Le Golf et ses étoiles	7 Nouvelles sportives
3 TV University	12,13 Jim Coleman
7 Entrée des Artistes	7:00 P.M.
12 Saturday Surprise Party	2 Comment d'êtes-vous ?
13 Junior Auction	4 Première audition
1:30 P.M.	5 Beverly Hillbillies
3 "They Made Her a Spy"	6 Beverly Hillbillies
8 Telesports	7 Soirée canadienne
6 Amateur Sports Magazine	10 Jeunesse d'aujourd'hui
7 Colt 45	12,13 Stoney Burke
12 Fignewton Frog and Dora	7:15 P.M.
13 "Shoot First"	2 C.D.
1:45 P.M.	7:30 P.M.
10 Nouvelles	3 Jackie Gleason
2:00 P.M.	4 Ciné-festival Dow
2,4,7 Images en tête	5 Sam Benedict
5 Pro-Bowlers Tour	6 The Nurses
6 World of Sport	7:56 P.M.
10 "Des quintuplés au pensionnat"	2 Sports
12 "Man Around the House"	8:00 P.M.
2:15 P.M.	2 Winston Churchill
12 "Streets of Laredo"	4 Dernier recours
3 Broken Arrow	7 Adam et Eve
6 World of Sport	10 "Quelque part dans la nuit"
13 Saturday Date	12 The Four Just Men
3:30 P.M.	13 Maigret
3 Silence Please	8:30 P.M.
5 Bud Palmer's Sports	2,4,7 Film
10 Sports et loisirs	3 Defenders
12 Wrestling from the Capital	6 Red River Jamboree
4:00 P.M.	5 Joey Bishop
2,4,7 20 ans express	12 Emergency Ward
12 LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 30 MARS 1963	8:45 P.M.
	2,4,6,7 Hockey
	9:00 P.M.
	5 "Ten North Frederick"
	6 A communiquer
	13 Emergency Ward
	9:30 P.M.
	3 Have Gun, Will Travel
	12 The Untouchables

10:00 P.M.

- 3 Gunsmoke
- 10 Face à face
- 13 Break Golden Showcase

10:15 P.M.

- 6 Juliette

10:30 P.M.

- 12 News
- 13 News

10:45 P.M.

- 2,4,7 Lex couche-tard
- 5 Let's Talk About
- 6 A communiquer
- 10 Nouvelles
- 12 Pulse
- 13 Have Gun, Will Travel

11:00 P.M.

- 3 Final Edition
- 6 News
- 10 Sports
- 12 Naked City

11:10 P.M.

- 5 "Okinawa"
- 6 Sports Final
- 10 "Desiré"

11:15 P.M.

- 2,4,7 Téléjournal
- 3 Weather
- 6 The Sport Shop
- 13 Sports Final

11:26 P.M.

- 3 "The Wild North"
- 13 "The Mummy's Tomb"

11:34 P.M.

- 2,4,7 Commentaire
- 6 "The Conspirator"
- 7 "Le grand sommeil"

11:45 P.M.

- 2 "L'oiseau du paradis"
- 4 Film
- 12 Peleme Playhouse

DIMANCHE

8:45 A.M.

- 2,4,7 Cours télév. de l'U. de M.

9:30 A.M.

- 2,4,7 Cours télévisés
- 3 Christophers
- 6 University Credit Course
- 13 Let's Find Out

9:45 A.M.

- 3 British Calendar
- 3 Lamp Unto My Feet
- 6 Time for Sunday School
- 13 Comment & Conviction

10:00 A.M.

- 2,4,7 Cours télév. de l'U. de M.
- 10:30 A.M.

10:30 A.M.

- 3 Look Up and Live
- 6 This Is the Life
- 13 "His Excellency"

11:00 A.M.

- 2,4,7 Le jour du Seigneur
- 3 Camera 3
- 6 Church Service
- 10 Coquetel musical

11:30 A.M.

- 3 Forecast
- MIDI
- 2,4,7 Tribune libre
- 3 This is the Life
- 6,13 With Saltzman
- 12 "Anything For a Song"
- 13 Sunday Venture

12:15 P.M.

- 6 Valley of Yesterday
- 12:30 P.M.

12:30 P.M.

- 2,4,7 A vous, Paris
- 3 Washington Report
- 6 All-Star Golf

1:00 P.M.

- 3 "I Married an Angel"
- 4 Politique
- 5 Sacred Heart
- 10 Nouvelles
- 13 The House Detective

1:15 P.M.

- 4 Politique
- 5 Bonanza
- 6 Bonanza
- 7 Documentaire
- 10 Cours télévisés

1:30 P.M.

- 2,4,7 Les travaux et les jours

2:00 P.M.

- 5 Oral Roberts
- 6 Country Calendar
- 12 Forum
- 2,4,7 A la pointe de l'exploration
- 5 Challenge Golf
- 6 Time of Your Life
- 10 "Les grandes espérances"
- 12 Minor Hockey
- 13 "Little Miss Broadway"

2:30 P.M.

- 2,4,7 Lettre ouverte
- 3 Sunday Sports Spectacular

3:00 P.M.

- 2,4,7 Championnats canadiens d'athlétisme
- 5 N.Y. Bowling Champions
- 6 World of Golf
- 12 Going My Way

3:30 P.M.

- 4,7 Carrières
- 6 Heritage
- 13 It's Your World

4:00 P.M.

- 2,4,7 FMA
- 3 Eastern Profession Bowling
- 5 Shell World of Golf
- 6 20/20
- 10 Carrière
- 12,13 World of Golf

4:30 P.M.

- 2,4,7 Orientation
- 6 Twentieth Century
- 10 Le boulot d'argent

5:00 P.M.

- 2,4,7 A l'heure du concile
- 3 Amateur Hour
- 5 Update
- 6 Citizen's Forum
- 10 En ce temps-là
- 12,13 Telepoll

5:30 P.M.

- 2,4,7 L'heure des quilles
- 3 College Quiz Bowl
- 5 Bullwinkle
- 6 The Nature of Things
- 10 Drôle de monde
- 12 Flintstones
- 13 Beany & Cecil

5:45 P.M.

- 10 Télé-chansons
- 6:00 P.M.

6:00 P.M.

- 3 20th Century
- 5 Meet the Press
- 6 Walt Disney
- 10 3,000,000,000 d'hommes et vous
- 12 Family Theatre
- 13 The Flintstones

6:30 P.M.

- 2 Dictionnaire-magazine
- 3 Mr. Ed
- 4 A communiquer
- 5 Going My Way
- 7 Au nom de la loi
- 10 Musichall des jeunes
- 13 The Aquanauts

6:45 P.M.

- 4 Tout le monde en place
- 7:00 P.M.

7:00 P.M.

- 2,4,7 Robin des bois
- 3 Lessie
- 6 Camera Canada
- 10 Sur la sellette

7:30 P.M.

- 2,4,7 Papa à raison
- 3 Dennis the Menace
- 5 Walt Disney's Wonderful of Color
- 6 Flashback
- 10 Le monde spectacle
- 12,13 Sing Along with Mitch

8:00 P.M.

- 2,4,7 "En habit du dimanche"
- 3 Ed Sullivan
- 6 Ed Sullivan
- 10 "Carrefour de la vengeance"

8:30 P.M.

- 2,4,7 A communiquer
- 5 Car 54
- 12,13 Andy Griffith

9:00 P.M.

- 3 Real McCoys
- 5 Bonanza
- 6 Bonanza
- 7 Dr. Kildare
- 12,13 Dr. Kildare

9:30 P.M.

- 3 True Theater
- 10 Bon voyage

10:00 P.M.

- 2,4,7 Téléjournal
- 3 Candid Camera
- 5 "Tunes of Glory"
- 6 Close-Up
- 10 "Dix sur dix"
- 12,13 Brinkley's Journal

10:30 P.H.

- 2,4,7 Actualités politiques
- 3 What's My Line?
- 6 Quest
- 12,13 News

10:45 P.M.

- 10 Nouvelles
- 12 Pulse
- 13 Platform

11:00 P.M.

- 2,4 Sport-éclair
- 3,6 News
- 7 "Le rue sanglante"
- 10 Sports
- 12 The Third Man

11:10 P.M.

- 3 "The Unfinished Dance"
- 6 Métroscope
- 10 "Entre onze heures et minuit"
- 13 Sports

11:30 P.M.

- 2,4 Emission politique
- 6 "The Storm"
- 12 Platform
- 13 Sailor of Fortune

LUNDI

4:00 P.M.

- 2,4,7 Bobino
- 3 Secret Storm
- 5 Match Game
- 6 Scarlett Hill
- 12 Jimmy Tapp Show
- 13 Cartoons

4:30 P.M.

- 2,4,7 Boîte à Surprise
- 3 Edge of Night
- 5 Discovery
- 6 I Love Lucy
- 10 Tour de France
- 12 Surprise Party

5:00 P.M.

- 2,4,7 Radisson
- 3 Hornpopper Presents
- 5 Yours For a Song
- 6 Razzle Dazzle
- 10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.

- 3 Quick Draw McGraw
- 5:30 P.M.

5:30 P.M.

- 2 Marcus
- 4 Max Koax et Dora
- 5 Cartoons
- 6 This Living World
- 7 Dernier des Mohicans
- 10 Les boucaniers
- 13 Rocky and his friends

5:45 P.M.

- 3 Bozo the Clown
- 6:00 P.M.

6:00 P.M.

- 2 Edition métropolitaine
- 3 Boat Show Preview
- 4 Vie de l'Eglise, Nouv.
- 5 Rocky and His Friends
- 6 The Hathaways
- 7 Melody Ranch
- 10 Télé-Méto
- 12 Robin Hood
- 13 Maverick

6:10 P.M.

- 2 Nouvelles sportives
- 3 Word of Sports
- 6:15 P.M.

6:15 P.M.

- 2 Aujourd'hui
- 5 News
- 6:25 P.M.

6:30 P.M.

- 3 News
- 4 Mes trois fils
- 5 Sports
- 6 Metro
- 7 Télé-Bulletin
- 12 News

6:45 P.M.

- 3 Walter Cronkie
- 5 Huntley-Brinkley Report
- 6 News
- 10 Sport-images
- 13 News

7:00 P.M.

- 2 Téléjournal

7:15 P.M.

- 2,4,7 Paris musique
- 10 Ciné-Roman

7:30 P.M.

- 2 Mes trois fils
- 3 To Tell the truth
- 4 Chez Isidore
- 5 "April Love"
- 6 Don Messer's Jubilee
- 7 Chez Isidore
- 10 Adam ou Eve
- 12 The Rifleman
- 13 77 Sunset Strip

8:00 P.M.

- 2,4,7 Les Belles histoires des pays d'en haut
- 3 I've Got a Secret
- 6 Danny Thomas
- 10 Sur le matelas
- 12 Dick Powell

8:30 P.M.

- 2,4,7 La Poule aux oeufs d'or
- 3 The Lucy Show
- 6 Gerry Moore
- 10 Politique
- 13 Dick Powell Show

9:00 P.M.

- 2,4,7 Dans tous les Cantons
- 3 Danny Thomas Show
- 10 Télé-Poker
- 12 Have Gun will Travel

9:30 P.M.

- 2 Histoire vécue
- 3 Andy Griffith Show
- 4 Misez juste
- 5 McHale's Navy
- 6 Free Time Polit. Telec.
- 7 Dernier recours
- 10 Télé-policier
- 12,13 Take a Chance

10:00 P.M.

- 2,4,7 Téléjournal
- 3 Password
- 5 Ben Casey
- 6 Festival
- 10 Musique en tête
- 12,13 To Tell the Truth

10:30 P.M.

- 2,4,7 Elections fédérales
- 3 Tightrope
- 10 Monsieur le maire
- 12,13 News

10:45 P.M.

- 10 Nouvelles
- 12 Pulse
- 13 Night Beat

11:00 P.M.

- 2 "Nina"
- 3,6 News
- 4 Emission politique
- 5 Eleventh Hour Report
- 7 Dernière édition
- 10 Sports
- 12,13 Pierre Berton

11:15 P.M.

- 3 Weather
- 4 Politique
- 6 View Point
- 7 77 Sunset Strip

4:45 P.M.
5 News

5:00 P.M.
2,4,7 Le vie qui bat
3 Hornpopper Presents Popeye
5 Yours For a Song
6 Razzle
10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.
3 Ozzie and Harriet

5:30 P.M.
2,4 Mon ami Flicke
5 Cartoons
6 Mike Mercury & His Super Car
7 Furie
10 Kit Carson
13 Charlie Chan

5:45 P.M.
3 The Flintstones
4 Politique '63

6:00 P.M.
2 Edition métropolitaine
4 Vie de l'Eglise, Nouvelles
5 Rocky and His Friends
6 Huckleberry Hound
7 Lévis Bouliane
10 Télé-méto
12 Political Telecast
13 Hawaiian Eye

6:10 P.M.
2,4,7 Nouvelles sportives
3 Sports, Weather
5 News

6:15 P.M.
2 Aujourd'hui
12 Political Telecast

6:30 P.M.
3,12 News
4 Tentez votre chance
5 Sports
6 Metro
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
3 Walter Cronkite
5 Huntley-Brinkley Report
6 News
7 Météo, Sports
10 Sports-images
13 News

7:00 P.M.
3 Huckleberry Hound
4 La Bonne Étoile
5 Leave It to Beaver
6 Seven-O-One
7 La Gargotte
10 Nouvelles
12 Laramie
13 Leave It to Beaver

7:15 P.M.
2 Téléjournal
6 Local Polit. Telec.
10 Ciné-Roman

7:30 P.M.
2 Plus on est de fous
3 Marshall Dillon
4 Au secours
5 Laramie
6 Our Man Higgins
7 Police des Plaines
10 Comment ? Pourquoi ?
13 Laramie

8:00 P.M.
2,4,7 Joie de vivre
3 Lloyd Bridges Show
6 Car 54, Where Are You ?
10 Destination danger
12 The Story of

8:30 P.M.
2,4,7 Edition spéciale
3 Red Skelton Show
5 World of Denny Zanuck
6 Perry Mason
10 Vox Populi
12 77 Sunset Strip
13 Going My Way

9:00 P.M.
2,4,7 Détective international
10 Chantons en chœur

9:30 P.M.
2,4,7 Insolences d'une caméra
3 Jack Benny
5 Dick Powell
6 Front Page Challenge
10 Tentez votre chance

12,13 The Eleventh Hour

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Gerry Moore
6 "African Awakening"
10 Dix sur dix

10:15 P.M.
2 Commentaire
4 Nouvelles sportives
7 Crédit Social

10:30 P.M.
2,4,7 Conférence de presse
5 Trailwest
6 Inquiry

12,13 News

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 News
13 Night Beat

11:00 P.M.
2 "La révolte des fauves"
3 Eleventh O'clock Reporter
4 Emission politique
5 Eleventh Hour Report
6 News
7 Dernière édition
10 Sports

12,13 Pierre Berton Hour

11:15 P.M.
3 Vermont Edition
4 Emission politique
6 Viewpoint
7 "It Happened One Night"
10 "Le cage aux souris"

11:26 P.M.
3 "The Prairie"
4 Politique
6 Final Edition

11:34 P.M.
4 Court métrage
5 Tonight Show
6 "Cash Boy"

MERCREDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Match Game
6 Scarlett Hill
12 Jimmy Tapp
13 Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à surprise
3 Edge of Night
5 Discovery
6 I Love Lucy
10 Le comte de Monte-Cristo

12,13 Johnny Jellybean Show

5:00 P.M.
2,4,7 Courrier du Roy
3 Hornpopper Presents
5 Yours For a Song
6 Razzle Dazzle
10 Les p'tits bonshommes
12 Surprise Party

5:30 P.M.
2 Le Grand Duc
3 The Deputy
4 Capitaine Tombelo
5 Cartoons
6 Quick Draw McGraw
7 Bonne Étoile
10 Remous
13 Huckleberry Hound

6:00 P.M.
2 Edition métropolitaine
3 Boat Show Preview
4 Vie de l'Eglise
5 Rocky and His Friends
6 Phil Silvers Show
10 Télé-Méto
13 Aventures in Paradise

6:15 P.M.
2 Aujourd'hui
3 World of Sports
4 Nouvelles sportives
5 News

6:30 P.M.
3 News
4 Coin du sportif
5 Sports
6 Méto
7 Télébulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
3 Walter Cronkite
4 A communiquer
5 Huntley-Brinkley Report
6 News
7 Edition sportive
10 Sports-images
13 News

7:00 P.M.
2 Elections fédérales
3 Ripcord
4 Panorama
5 Art Linkletter Show
6 Weather Let's Face It
7 2 contre 2
10 Dernière édition
12 Hennessey
13 Father Knows Best

7:15 P.M.
2,4,7 Téléjournal
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
2,4,7 Adèle
3 CBS Reports
5 The Virginian
6 Political Telecast
10 Le vieux vagabond
12,13 Andy Williams

7:45 P.M.
6 Mr. Fix-It
10 Yves Christian

8:00 P.M.
2,4,7 Le Pain du jour
6 Free Time Polit. Telec.
10 Ici Interpol

8:30 P.M.
2,4,7 Dans les rues de Québec
3 Dobie Gillis
6 Ben Casey, M.D.
10 Police des Plaines
12 Sunset Theatre
13 Hennessey

9:00 P.M.
2,4,7 Arrêtez-les
3 The Hillbillies
5 Perry Como
10 Ciné-festival Dow
13 The Untouchables

9:30 P.M.
2,4,7 Elections fédérales
3 Dick Van Dyke Show
6 Hallmark Hall of Fame
10 Avec plaisir

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 U.S. Steel Hour
5 The Eleventh Hour
6 Free Time Polit. Telecast
10 Derniers recours
13 The Third Man

10:15 P.M.
2,4,7 Commentaire

10:30 P.M.
2,4,7 Présence de l'art
10 Télé-chansons
12 News
13 News

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 Pulse
13 Night Beat

11:00 P.M.
2 "Pays sans étoile"
3,6 News
4 Emission politique
5 The Eleventh Hour Report
6 News
7 Dernière édition
10 Sports
12,13 Pierre Berton

11:15 P.M.
3 Wednesday Night
Wrestling
4 Politique
7 "Heidi"
10 "Le voleur se porte bien"

11:26 P.M.
4 Court métrage
6 Final Edition

11:34 P.M.
4 Politique
5 Tonight Show
6 "Molly and Me"

12:00 A.M.
12 News
13 Picture Page

JEUDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Match Game
6 Scarlett Hill
12 Jimmy Tapp
13 Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à surprise
3 Edge of Night
5 Discovery
6 I Love Lucy
10 Furie
12 Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7 Roquet, belles oreilles
3 Hornpopper Presents
5 Yours For a Song
6 Razzle Dazzle
10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.
3 Yogi Bear

5:30 P.M.
2,4 Pépinot
5 Cartoons
6 The Scarlet Pimpernel
7 Kit Carson
10 Sur demande
13 Yogi Bear

5:45 P.M.
3 Phil Silvers

6:00 P.M.
2 Edition métropolitaine
4 Vie de l'Eglise
5 Rocky and His Friends
6 Don't Call Me Charlie
7 Ti-Blanc Richard
10 Télé-méto
12 Yogi Bear
13 The Islanders

6:15 P.M.
2 Aujourd'hui
3 World of Sports
4 Nouvelles sportives
5 News

6:30 P.M.
3,12 News
4 Le vieux vagabond
5 Sports
6 Metro
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
3 Walter Cronkite
5 Huntley-Brinkley Report
6 News, Sports
7 Météo, Sports
10 Sports-images
13 News

7:00 P.M.
3 Hennessey
4 Panorama
5 Naked City
6 Seven-O-One
7 Tribunal du bon sens
10 Nouvelles
12 Spelling Bee
13 Movie Playhouse

7:15 P.M.
2 Téléjournal
4 Pettes de mouche
6 Local Polit. Telecast
10 Ciné-roman
12 Spelling Bee

7:30 P.M.
2,4,7 Famille Stone
3 Fair Exchange
6 Broadway Goes Latin
10 Chez Isidore
12 Sunset Theatre

8:00 P.M.
2,4,7 Filles d'Eve
3 Perry Mason
5 Donna Reed Show
6 The Defenders
10 Au nom de la loi

8:30 P.M.
2,4,7 Zéro de conduite
5 Hallmark Hall of Fame
10 "Gamin de Paris"
13 The Story of

9:00 P.M.
2,4,7 A communiquer
3 Twilight Zone
6 Playdate
12,13 The Lucy Show

9:30 P.M.
5 Hazel
12,13 Jack Paar

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Nurses
5 Andy Williams Show
6 Hitchcock Presents
10 Dix sur dix

10:30 P.M.
2 Votre courrier
4 Histoire vécue
7 Ciné-festival

12,13 News

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 News
13 Night Beat

11:00 P.M.
2 "Hantise"
3 Your 11 O'clock Reporter
4 Emission politique
5 Eleventh Hour Report
6 News
7 Dernière édition
10 Nouvelles

12,13 Pierre Berton Hour

11:15 P.M.
3 Patricia and the Weather
5 Sports
6 Viewpoint
7 "Tales of Robin Hood"
10 "On n'aime qu'une fois"

11:22 P.M.
3 Laurentian Ski Guide
4 Politique
6 Final Edition

11:34 P.M.
3 "One Step to Eternity"
5 Tonight Show
6 "The Son Star"
13 Picture Page

12:00 A.M.
12 Pierre Berton Show

12:30 P.M.
13 Reflections

VENDREDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Match Game
6 Scarlett Hill
12 Jimmy Tapp
13 Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à surprise
3 The Edge of Night
5 Discovery
6 I Love Lucy
10 Safari
12 Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7 Ivenhoe
3 Hornpopper Presents
5 Yours For a Song
6 Razzle Dazzle
10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.
3 Current Events

5:30 P.M.
2 CFRCK
4 Capitaine Tombelo
5 Cartoons
6 Friday Island
7 Room For One More
10 Les Aventures des Vikings
13 The Three Stooges

5:45 P.M.
3 Film Shorts
4 Emission politique

6:00 P.M.
2 Edition méto.
3 Boat Show Preview
4 Vie de l'Eglise
5 Rocky and His Friends
6 Pete and Gladys
7 Melody Ranch
10 Télé-méto
12 Beany and Cecil
13 Cheyenne

6:15 P.M.
2 Aujourd'hui
3 World of Sports
5 News

6:20 P.M.
4 Nouvelles sportives

6:30 P.M.
3,12 News
4 Au nom de la loi
5 Sports
6 Méto

6:45 P.M.
3 Walter Cronkite
4 Votre foyer Madame
5 Huntley-Brinkley Report
6 CBC News Sports
7 Nouvelles sportives
10 Sport-images
13 News

7:00 P.M.
3 You Can Quote Me
4 Panorams
5 Wagon Train
6 Seven-O-One
7 Une après l'autre
10 Nouvelles
12 Leave It To Beaver
13 Biography

7:15 P.M.
2 Téléjournal
4 Sourire en coin
6 Local Polit. Telecast
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
2 Denis, la petite peste
3 Rawhide
4 Police des Plaines
6 Dickens and Fenster
7 Histoire vécue
10 Alors... raconte
12 Sunset Theatre
13 "Jassy"

8:00 P.M.
2,4,7 Le Balsamine
5 McKeever and The Colonel
6 Country Hoedown
10 Aventures dans les bois
13 77 Sunset Strip

8:30 P.M.
2,4,7 Pain, amour et
Andalousie
3 Route 66
5 Mitch Miller
6 True

9:00 P.M.
6 Tommy Ambrose Show
10 Télé-quilles
12,13 Sam Benedict

9:30 P.M.
3 Alfred Hitchcock
5 Pre-Baseball Special
6 News

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
5 Jack Paar Show
10 Hitchcock présente
12,13 McHele's Navy

10:15 P.M.
2 Commentaire
4 Nouvelles sportives
7 Parti libéral

10:30 P.M.
2,4,7 Camera 63
3 Eye Witness
6 Candid Camera
10 Echos-vedettes
12,13 News

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 News
13 Night Beat

11:00 P.M.
2,4,7 "Bonssoir chers"
3,6 News
5 Eleventh Hour Report
12,13 Pierre Berton

11:15 P.M.
4 Politique
6 Viewpoint
10 "Le Dahlia bleu"

11:26 P.M.
2 "Nuit et jour"
3 "The Lone Star"
4 Boîte aux images
6 Final Edition

11:34 P.M.
5 Tonight Show
6 "The Sword and the Cross"

12:00 A.M.
7 A communiquer
12 News
13 "Blood and Sand"

RADIO AM

SAMEDI

CKAC
1.00 Les nouvelles
1.10 Discorama
2.00 Nouvelles - Palmarès
3.00 Nouvelles - Jazz
4.00 Nouvelles -

4.30 Evénements sociaux
4.30 Olé l'Espana I
5.00 Nouvelles -
6.00 Gaietés musicales
6.20 Nouv., Musique légère
6.20 Forum des sports
6.30 Le monde ce soir
6.40 Chronique du film
6.45 On veut savoir
7.00 Roseira

7.15 Paris-Rome
8.00 Nouv., Orchestres populaires
8.30 New York Philharmonic Orch.
9.25 Nouv., New York Philharmonic Orch.
10.30 Le boîte d'en haut
10.45 Actualités

11.00 Bonssoir les sportifs
11.10 Tempo '73
12.00 Nouv., Tempo '73 AM
1.00 Nouv., Tempo '73
2.00 Nouv., Pensee du soir

CBF
1.00 Nouvelles
1.10 Nouvelles sportives
1.15 Case postale 4000
1.30 Quand l'opéra se donne des airs
2.00 Opera du Metropolitan
5.55 Nouv. sportives
6.00 Nouvelles
6.15 Place Saint-Pierre
6.30 La langue bien pendue
7.00 Nouv., Reportage
7.30 Elections fédérales
8.00 Nouv., Jazz-Club
8.45 Hockey
10.30 30 minutes d'informations
11.00 Aux portes de la nuit

11.30 Visite aux chansonniers
12.00 Nouv., Blues et insomnies
Nouvelles

CBM
1.00 News
1.15 Around Town
1.30 Time For French
1.45 Chansonnettes
2.00 Metropolitan Opera
3.30 Praty at the movies
6.00 News
6.15 Hack to House
6.30 Aki-Aki
7.00 U.N. Radio
7.15 Looking Through the Papers
7.30 On the move
8.00 Ragtime with Reed
8.25 News
8.30 A communiquer
8.45 Hockey
10.30 Chicho's Place
11.00 Howard Fogarty Orchestra

11.30 A Star Remembers
12.00 News, It's written

CKVL
1.00 Hit Parade
2.00 Nouv., Hit Parade
3.00 Nouv., Hit Parade
3.30 Hit Parade
4.50 Première édition
4.55 Salle Clothing
5.00 Hit Parade
6.00 Hit Parade
6.30 Sports
7.00 Hit Parade
7.55 Nouv., Messages
8.00 Bonsoir les amis
8.45 Nouvelles
9.00 Bonsoir les amis
10.30 Priere
10.45 Bonsoir mes amis
11.00 Journal de 11 heures

11.15 Parades des orchestres
12.00 Danse du samedi soir

CJMS
1.15 Editorial
1.30 Nouvelles
1.45 Hit parade américain
2.00 Nouv., Bonne fin de semaine
3.00 Nouv., Café Provincial
4.30 Nouv., Cocktail dansant
5.00 Nouv., Cocktail dansant
5.30 Nouv., Palmares américain
6.00 Angelus, Nouv.
6.15 Editorial
6.30 Nouv., Policier reporter
7.00 Nouvelles
7.15 Petite clinique
7.30 Nouv., Hit parade
8.00 Club des loisirs
9.00 On danse et chante à Montréal
9.30 Nouv., Chronique du livre

10.00 Nouv., On danse et chante à Montréal
11.00 Nouv., On danse et chante à Montréal
12.00 Jusqu'à l'aube

CKLM
1.00 Bonne fin de semaine
1.30 Nouv., Bonne fin de semaine
2.00 Sur les grandes scènes
2.30 Nouv., Sur les grandes scènes
2.55 Nouv., Do Mi Sol
3.30 Nouv., Palmares canadien
4.00 Grands orchestres de danse
4.30 Nouv., Fiesta tropicale
4.55 Nouv., Gardez le droit
5.30 Editorial sportif
5.55 Nouvelles
6.05 Autour de la table
6.30 Nouv., Autour de la table
6.55 Nouv., Album d'Italie

7.55 Nouv. Cordes à danser	10.30 Le contrôle est à l'auditeur	11.00 Nouv. sportives	8.30 Calling all cars	12.30 Buffet musical	10.00 Italian Show	11.00 Nouv. sportives	11.00 Café provincial
8.30 Nouv. Musique sud-américaine	10.45 Bulletin de nou	12.00 Nouvelles	10.30 Back to God Hour	12.55 Nouvelles	11.00 Italian Show	12.00 Le rendez-vous de minuit	11.15 Café provincial
8.55 Nouv. Montréal danse	11.00 Messe à l'Oratoire	CBM	11.00 Names in the news	1.00 Nouv. Choc-magazine	11.45 News	CBM	11.30 Nouv. météo
9.30 Nouv. Montréal danse	12.15 Nouvelles	8.00 News	CJMS	1.45 Buffet musical	12.45 News	5.00 News Tempo	CKLM
11.30 Nouv. sportives	12.30 Musique classique	8.30 Organ	1.00 Nouv. Nos collègues au micro	2.30 Nouv. Autoroute 1570	2.00 German Show	5.30 News Headlines	5.00 Gardez la droite
11.55 Montréal danse	12.45 Réflex. intime	9.00 News	1.30 Editorial	3.00 Nouv. Autoroute 1570	3.00 Operetta	6.00 News	5.30 Editorial sportif
12.00 Messe de minuit du bon Dieu en taxi	1.00 Nouvelles, Les arts	9.30 Magazine	2.00 Nouv. Parade des artistes	4.30 Nouv. Autoroute 1570	4.00 Operetta	6.10 Campaign Report	6.00 Autour de la table
CJAD	1.15 Orgue populaire	10.00 News	2.30 Nouv. Dame de cœur	4.55 Nouv. As du clavier	5.00 Italian Show	6.15 Byline, Sport cast	6.20 Nouvelles
1.00 News, V. Randolph	1.30 On chante au Québec	10.15 Regional Gardener	3.00 Nouv. Dame de cœur	5.00 As du clavier	6.45 News	6.20 Sports	7.00 Album d'Italie
1.30 News, V. Randolph	2.00 Nouv. Te souviens-tu?	10.30 Halifax Concert	3.30 Nouv. Parade des artistes	5.31 Editorial sportif	7.15 Italian Show	6.30 Something to shout about	7.30 Album d'Italie
2.00 News, V. Randolph	2.30 Balade en province	11.00 Recital	4.00 Nouv. Parade des artistes	5.35 Chansons canadiennes	8.00 Hungarian Show	7.00 A communiquer	7.45 Nouvelles
3.00 Campus Club	3.00 Nouv. Balade en province	11.30 World of the Guitar	4.30 Nouv. Parade des artistes	6.00 Autour de la table	8.30 Greek Show	7.30 Assignment	8.00 Bonne soirée
4.00 News	5.00 Nouv. Musique O-Volant	12.00 News	5.00 Nouv. Parade des artistes	6.30 Nouv. Autour de la table	10.00 Greek Show	8.00 Radio International	8.30 Bonne soirée
5.00 News - Les Rowdies	5.15 Forum des sports	12.15 It's My Turn	5.15 Editorial	6.55 Nouv. Album d'Italie	10.45 News	8.30 Songs of my people	8.45 Nouvelles
6.00 News, Sports	5.30 Actualités	12.30 Rad and Charlex Show	5.30 Nouv. Parade des artistes	7.31 Album d'Italie	10.45 News	9.00 Summer Follow	9.00 Bleu, blanc, rouge
6.15 Dave Boxer	6.40 Intermedia	1.00 I. Q.	5.45 Cocktail dansant	7.55 Nouv. Retour au bercail	10.45 News	9.30 Distinguished Artists	9.30 Nouv. Choc
7.00 News	6.45 Chronique romaine	1.30 Carl Teasott Singers	6.00 Nouv. Retour au bercail	8.30 Nouv. Retour au bercail	LUNDI	10.00 News	9.45 Nouvelles
7.15 Les cordes qui chantent	7.00 Roseire	2.00 News	8.55 Nouv. Retour au bercail	8.55 Nouv. Retour au bercail	CKAC	10.15 Free time polit. Broadcast	10.00 Choc
8.00 News	7.15 Les cordes qui chantent	2.30 Sunday Concert	10.00 Nouv. Les plus belles chansons	10.00 Nouv. Les plus belles chansons	5.00 Nouv. Joel Denis	10.30 University of the air	10.30 Choc
8.30 Dave Boxer	7.30 Théâtre français	3.30 Church of the Air	11.35 Un moment de détente	11.35 Un moment de détente	6.00 Nouv. Revue sportive	11.00 Montreal Recital	10.45 Radio-journal
9.00 News, Dave Boxer	8.00 A l'heure de Paris	4.00 News	12.00 Sous les étoiles	12.00 Sous les étoiles	6.30 Le monde ce soir	11.30 Concert Time	11.00 Pythie et chanson
10.00 Danny Vaughn	8.30 Comédie musicale	5.00 Project 53	CJAD	CJAD	6.40 Commentaires	12.00 News	11.30 Chansonnettes françaises
10.30 Moxie Whitney	9.00 Albums populaires	6.30 New York Orchestra	8.00 News, Sunday Serenade	8.00 News, Sunday Serenade	6.45 On veut savoir		11.45 Nouvelles
11.00 The World Tonight	9.30 Albums Unies	6.00 News	8.30 News, Jewish Hour	8.30 News, Jewish Hour	7.00 Le rosaire		
11.15 Terry McConnell	10.00 Actualités	6.10 In Reply	9.00 News, School	8.45 Jewish Hour	7.15 Cœur à cœur		
11.30 Terry McConnell	10.45 Nouv. les sportifs	8.00 CBC Stage	9.30 United Church	9.00 News, School	7.30 Paris-Rome		
CFMB	CBF	9.00 Music	9.45 Christian Science	9.45 Christian Science	8.00 Nouv.		
1.00 Ukrainian Show	8.00 Nouv. Boîte à musique	9.30 On the Move	10.00 News	10.00 News	Opinions sur le vif		
1.45 News	8.55 Meditation	10.00 News	10.30 News, Catholic Hour	10.30 News, Catholic Hour	9.00 Nouv.		
2.00 Polish Show	9.00 Nouv. L'heure du Concerto	10.30 News	12.00 News, Good Old Days	12.00 News, Good Old Days	9.30 Albums populaires		
3.00 Polish Show	10.00 Nouv. Textes de paix	11.00 Toronto Symp. Orchestra	CKLM	CKLM	9.45 Albums populaires		
4.00 Spanish Show	11.00 Prédication du carême	12.00 News	8.00 Variétés dominicales	8.00 Variétés dominicales	10.00 Nouvelles		
4.45 News	12.00 Nouv. Le monde parle au Canada	CKVL	8.30 Nouvelles	8.30 Nouvelles	10.45 Actualités		
5.00 Musical	12.30 Jardins plantureux	8.00 Church Reporter	8.45 News	8.45 News	11.00 Bonjour les sportifs		
5.55 News	12.45 Nos artistes invités	8.15 News	9.00 News	9.00 News	11.10 Memento musical		
6.00 Italian Show	1.00 Nouvelles	8.30 On the spot	9.15 Bon dimanche	9.15 Bon dimanche	11.30 Tempo 73		
6.30 Ukrainian Show	1.15 Folklore	8.45 News	9.30 Nouv. Bon dimanche	9.30 Nouv. Bon dimanche	12.00 Tempo 73		
8.30 Ukrainian Show	1.30 Terra nouvelle	9.00 News	9.55 Nouv. Bon dimanche	9.55 Nouv. Bon dimanche			
8.45 News	2.00 Nouv. Sur quatre roues	9.20 Voices of Prophecy	10.10 Hebdo sport	10.10 Hebdo sport			
9.45 News	3.00 Nouv. Sur quatre roues	9.30 British Israel	10.15 Bon dimanche	10.15 Bon dimanche			
10.00 Melodies	4.00 Nouv. Sur quatre roues	9.45 Socially Yours	10.30 Nouv. Bon dimanche	10.30 Nouv. Bon dimanche			
10.43 Continental Dance Party	5.00 Match interclubs	10.00 Songs of our people	10.35 Nouv. Vie croissante	10.35 Nouv. Vie croissante			
DIMANCHE	5.30 Musique de ballet	10.15 Chansonnettes	11.15 L'heure St François	11.15 L'heure St François			
CKAC	5.55 Nouv. sportives	11.00 Church Hour	11.45 Les petits ensembles	11.45 Les petits ensembles			
8.00 St-Antoine	6.00 Nouvelles	12.30 Sur la grand-route	11.55 Nouvelles	11.55 Nouvelles			
8.15 Chansonnettes canadiennes	6.15 Cénacle miroir du monde	2.00 Grand route	12.00 Buffet musical	12.00 Buffet musical			
9.00 Nouv. Oratoire	6.45 Nouv. sportives	4.00 Sur la grand-route	12.30 Nouv. Buffet musical	12.30 Nouv. Buffet musical			
9.20 Vive le dimanche	7.00 Cabaret du soir	5.00 Sur la grand-route					
9.30 Le maître vous parle	7.30 30 minutes d'informations	5.45 Nouvelles					
9.45 Vive le dimanche matin	8.00 Cabaret du soir	6.00 Grand route					
10.00 Nouvelles	10.30 Cabaret du soir	6.15 Sports en revue					
10.15 Vive le dimanche matin		6.45 Nouvelles					
		7.00 Étoiles de demain					
		7.30 Calling all cars					
		8.00 The Little Players of the air					

RADIO FM

Samedi 30 mars

12.00 RESUME (2 min.)
TOURBILLON

Michel Legrand et son orchestre
Maurice Larange accordéoniste
Maynard Ferguson, trompettiste

1.00—DE LONDRES
AU CANADA

Festival d'Edimbourg. Le Quatuor à cordes Borodine. Rostislav Dubinski et Yaroslav Alexandrov, violonistes; Dmitri Chabaline, altiste, et Valentin Berlinski, violoncelle. Quatuor en la mineur, op. 51 no 2 (Brahms) et Quatuor no 8 en do mineur, op 110 (Chostakovitch).

2.00—METROPOLITAN
OPERA

"La Sonnambula (Bellini), dir. Silvio Varviso. Joan Sutherland (Amina) Nicolai Gedda (Elvino), Ezio Flagello (Rodolfo), Jeannette Scovotti (Lisa) Lili Chookasian (Teresa), John Macurdy (Alessio) et Andrea Velis (la no taire)

5.55—INTERLUDE

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)
NOUVEAUX DISQUES

Concerto en fa pour piano et orchestre (Boieldieu); Martin Galling et Orchestre symphonique d'Innsbruck, dir. Robert Wagner.

Extraits d'opéras (Puccini): Renata Tebaldi, Giulietta Simonato, Mario Del Monaco, Robert Merrill, Fernando Corena Choeur et Orchestre du Mai musical de Florence, dir. Lamberto Gardelli.

7.00—CHANSONNETTES

Thème: les fleurs.

8.00—CONCERT

Ouverture "Léonore" no 2 (Beethoven); Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Eugène Jochum. Symphonie no 94 en sol majeur, "Surprise" (Haydn); Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Pierre Monteux.

Rondo en la majeur pour piano et orchestre, K. 386 (Mozart); Annie Fischer et Orchestre de la Radio de Bavière, dir. Ferenc Fricsay.

8.45—Symphonie no 4 en si bémol majeur (Beethoven); Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Eugène Jochum.

9.20—Concerto no 1 en ré mineur pour piano et orchestre (Brahms); Clifford Curzon et Orchestre symphonique de Londres, dir. George Szell.

10.10—"Ein Heldenleben" (Richard Strauss); Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Herbert von Karajan.

11.00—MUSIQUE ANCIENNE

Musique élisabéthaine interprétée par le Choeur de la Radio de Lausanne et l'Ensemble instrumental de Genève, dir. Paul Hooreman.

11.30—MODERATO CANTABILE

Musique de Schubert. 2e Mouvement du Quintette en la majeur, "La Truite"; andante de la Sonatine en ré majeur pour violon et piano; andante con moto du Quintette no 14 en ré mineur, "La Jeune Fille et la mort".

12.00—RESUME (2 min.)
MUSIQUE SACREE

Cinq cantates sacrées (Buxtehude): Helmut Krebs, ténor; Dietrich Fischer-Dieskau, baryton et orchestre, dir. Carl Gorvin.

Préludes chorals (Bach); Helmut Walcha, organiste.

Dimanche 31 mars

1.00—DU PAYS DE FRANCE

Aimée van de Wiele, claviciniste; oeuvres de Philidor, de Guéron de Mézangeau, d'Ennemond Gaultier, de Francisque, de Pinel, de Denis Gaultier et de Du Fault.

"La Poème de la forêt" (Roussel); Orchestre national de la R.T.F., dir. Tony Aubin.

Théâtre, "Mademoiselle" (Jacques Deval); Bernadette Lange, Marie Verisini, Yvonne Clech, Daniel Lecourtois, Jacques Duby, Bernard Musson et Robert Chandeau.

"Variations symphoniques" (César Franck); Marysa Charpentier et Orchestre de chambre de la R.T.F., dir. Raymond Richard.

Inspirations françaises: la mer. Poèmes de Baudelaire, de Lamartine, de Mallarmé, de Hugo de Levert, de Joulet de Lauréramont et de Hérédia lus par Mony Dalmès, Jacqueline Morane, Jacques Dacquime, Paul-Emile Dieber et Jacques Desfoop.

Les Petits Chanteurs à la croix de bois, dir. Mgr Maillot; "Alouette", "A la claire fontaine" et "La Nuit".

"Vézelay", suite symphonique (Inghelbrecht). Orchestre national de la R.T.F., dir. du compositeur; soliste, Bernard Demigny, baryton.

4.00—COMEDIES EN MUSIQUE

"Rêve de valse" (Oscar Straus); Roland Neumann, Ilse Liebsberg, Peter Milnich, Choeur et Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Franz Bauer Theussl.

5.00—MUSIQUE D'AVANT 1800

Oeuvres de Mozart. Adagio et fugue en do mineur, K. 546. Orchestre de chambre de Prague, dir. Josef Vlach.

Concerto en la majeur pour violon et orchestre, K. 219, et Symphonie en ré majeur, "Haffner", K. 385; Michel Schwabé, violoniste et Orchestre Camera Academia du Mozarteum, dir. Bernhard Paumgartner.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.)
LE MONDE EN MUSIQUE

Partita en si majeur (Haydn); Ensemble de chambre de Salzbourg, dir. Rudolf Klepac.

Sérénade en mi majeur, op. 22 (Dvorak); Orchestre de chambre de Prague, dir. Josef Vlach.

7.00—CHANSONNETTES

Mathé Altéry, les Djinn et Caterina Valente.

8.00—CONCERT

"L'Impériale" (Couperin); ensemble instrumental, dir. Thurston Dart.

Symphonie no 9 en ré mineur (Beethoven); Phyllis Curtin, soprano, Florence Kopples, contralto, John McCollum, ténor, Donald Gram, basse, Choeur et Orchestre de Chicago, dir. Fritz Reiner.

9.30—Sonate n. la mineur, op. 42 (Schubert); Sviatoslav Richter, pianiste.

10.15—Musique de "Peer Gynt" (Grieg); Ilse Hollweg, soprano. Société chorale Beecham et Orchestre philharmonique royal, dir. sir Thomas Beecham.

11.00—JAZZ EUROPEEN

Jazz de Francfort avec l'Orchestre d'Albert Mangelsdorff.

11.30—MODERATO CANTABILE

Marcel Grandjany, harpiste. Fantaisie sur un thème de Haydn (arr. Grandjany); "Dans la forêt du charme et de l'enchantement" et Divertimento pour harpe (Grandjany); Improromptu pour harpe, op. 86 (Fauré).



CHOIX D'ÉMISSIONS

SUITE DE LA PAGE 11
DIMANCHE

8:45 Canal 2: "Cours de l'Université de Montréal", Anthropologie physique, par Dr Jean Benoist.

9:30 Canal 2: "Cours de l'Université de Montréal". La phrase française, par Mme Irène Vachon-Spika.

10:15 Canal 2: "Cours de l'Université de Montréal". Physique moderne, par Serge Lapointe.

12:00 Canal 2: "Tribune Libre". Animateur: Paul Lacoste. Sujet: "Le biculturalisme au Canada". Invités: MM. André Laurendeau, Scott Symons, Emile Gosselin et F.-A. Angers.

12:30 Canal 2: "A Vous Paris". "Cinq colonnes à la une" et "Lectures pour tous".

1:30 CBF: "Terre Nouvelle". Animateur: Paul Bélanger.

2:00 Canal 2: "A la pointe de l'exploration!" Aujourd'hui: "Rivière sans étoiles" (2e partie).

2:30 Canal 2: "Lettre ouverte". Discussion d'un cas soumis par une adolescente. Animatrice: Jeanne Sauvé.

4:00 Canal 2: "F=MA". Jeu questionnaire intercollégial. Animateur: Jacques Fauteux.

4:30 Canal 2: "Orientation". Sujet: "Les métiers de la beauté." Animateur: René Laroche et Richard Pérusse.

5:00 Canal 2: "A l'heure du Concile." Ce soir: "Le secrétariat pour l'unité des chrétiens." Animateur: R. P. Louis-Marie Régis.

7:00 Canal 10: "Sur la Sellette." Forum sur l'actualité. Animateur: Alban Flamand.

8:00 Canal 2: "Hockey". Joute Chicago-Détroit.

9:30 Canal 2: "En habit du dimanche". Ce soir: Eartha Kitt. Animateur Jacques Normand.

10:30 Canal 2: "Actualités politiques". Animateur: Fernand Séguin.

11:30 Canal 2: "Conférence". Ce soir: Robert Aron qui a intitulé son propos: "Comment on écrit l'histoire contemporaine."

La télévision se penche sur le cinéma...

Qui a vu "Hiroshima, mon amour" comprendra qu'on se soit inspiré du titre de ce très beau film d'Alain Resnais pour intituler une étude ayant pour objet le cinéma. "Cinéma, mon amour", nouvelle série de 13 émissions radiophoniques, prendra l'affiche au réseau français de Radio-Canada, le jeudi 4 avril à 9 heures du soir. Réalisées par Claude Morin et animées par Patrick Straram qui est aussi l'auteur des textes,

cinéma, tant d'Europe que du Canada.

En plus des problèmes qui relèvent des techniques du cinéma, l'auditeur qui se préoccupe de la place qu'occupe le cinéma dans nos vies et de son rang parmi les autres arts aura matière à réflexion. Qu'il nous suffise ici de puiser dans le texte de la première émission.

Qu'est au juste le cinéma dans la vie quotidienne actuelle? N'est-il qu'un opium?

que cela, pour tous? Qu'est-ce que le phénomène cinématographique dans la vie artistique d'aujourd'hui? "L'importance du cinéma, c'est qu'il est le premier art mondial", a dit André Malraux.

Le Septième Art fut baptisé ainsi, en 1921, par Ricciotto Canudo, Italien installé à Paris. "Le Septième Art représente, pour ceux qui l'appellent ainsi, la puissante synthèse moderne de tous les Arts: arts plastiques en mouvement rythmique, arts rythmiques en tableaux et en sculptures de lumières. Voilà notre définition du cinéma."

Abel Gance, pour sa part, voit la force et l'importance du cinéma en ce qu'il constitue un langage nouveau, nécessaire: "Les paroles, dans notre société contemporaine, ne renfer-

Avril à CBF: mois des nouveautés et des reprises

"Avril au Portugal" ou à Paris, c'est bien joli, mais pas à la portée de toutes les bourses. Avril au réseau français de Radio-Canada ça ne coûte rien et il est possible que tous les goûts y soient satisfaits.

C'est le mois du nouveau ou des reprises, et les auditeurs de la radio prêteront une oreille attentive autant aux séries toutes neuves qu'aux séries qui ont fait leurs preuves dans le passé.

Parmi les émissions qui reviendront bientôt à l'affiche sur nos ondes, signalons **Récital d'orgue** le mardi soir à 10 h. 30, à compter du 16 avril; **Images du Canada** le samedi à midi, à compter du 6 avril; **L'Épopée des civilisations** le dimanche à 8 heures, à compter du 31 mars; **Rencontres françaises** le samedi soir à 8 heures, à compter du 6 avril, et, enfin, la brève émission quotidienne **D'une page à l'autre** le matin à 9 h. 25, à compter du 15 avril.

Des émissions variées

Le nouveau trimestre radiophonique offrira également aux auditeurs de Radio-Canada six nouvelles séries de caractère et d'inspiration très divers. Le dimanche soir à 7 h. 30, les mélomanes pourront écouter "Diver-

créateur de l'Année dernière à Marienbad; Antonioni, Bergman, Ophüls, l'ont découvert, façonné, s'en sont servi pour exprimer une sensibilité nouvelle qui fait accéder à une plus grande conscience.

Transmettre la clé de ce langage au spectateur en abordant pour lui les divers problèmes relatifs au cinéma; voilà ce que se propose la série radiophonique **Cinéma, mon amour**.

tement," réalisé par Huguet-Paré qui fera tourner des disques choisis dans le répertoire de la musique légère, semi-classique et, parfois, de la musique dite sérieuse.

Le jeudi soir, deux nouvelles séries attendent d'une part les cinéphiles et, d'autre part, les amateurs de musique de piano. "Cinéma, mon amour" débutera le 4 avril à 9 heures et sera réalisé par Claude Morin. Le même soir à 10 h. 30, première d'une série réalisée à Québec par Louis Fortin et intitulée "Histoire de la musique de clavier française".

Histoire et musique

Le vendredi soir à 8 heures, à compter du 19 avril, André Langevin réalisera une série intitulée "Histoire à quatre voix". Les treize premières émissions de cette série seront consacrées au régime français.

Les historiens invités à participer à cette série seront le R. P. Lucien Campeau, s.j., professeur d'histoire au séminaire de l'Immaculée-Conception à Montréal; Marcel Trudel, directeur de l'Institut d'histoire de l'Université Laval; André Vachon du même Institut; et Jean Blain, professeur à l'Institut d'histoire de l'Université de Montréal.

Traitant du régime français, les invités de "Histoire à quatre voix" aborderont, entre autres, les thèmes suivants: "Histoire nationale et sa valeur de formation; le Paternalisme de l'État en Nouvelle-France; Servitudes de l'Église sous le régime français; les Filles du roy; Frontenac; le Conflit de colonisation", etc.

Sans quitter le domaine de l'histoire, tout en se plongeant

dans un monde bien différent, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada pourront écouter, à compter du dimanche 7 avril à 10 heures du matin, "Histoire de la musique américaine", réalisation de Jean-Yves Contant.

Louis Pelletier, scripteur de la série, présentera à ses auditeurs disques et commentaires illustrant l'histoire de la musique en Amérique du Nord à partir du débarquement des Quakers à Boston jusqu'à nos jours.

Comme dit Louis Pelletier: "La musique est devenue l'une des principales industries américaines. Du point de vue de l'exécution, il semble que les Américains aient atteint l'un des niveaux les plus intéressants du monde. D'autre part, ce peuple fait des progrès rapides en ce qui concerne l'éducation musicale populaire... Mais quelle est la qualité de sa propre musique? En quel est-elle différente de la musique européenne? C'est ce qu'on étudiera au cours des émissions de la série."

"L'Homme américain"

Au nombre des grandes réalisations nouvelles du trimestre, il faut mentionner en quelques lignes nous y reviendrons plus longuement la semaine prochaine) cette série conçue et réalisée par Fernand Ouellet et intitulée "L'Homme américain". Cette nouvelle série de 52 émissions débutera le mercredi 10 avril à 8 heures, en remplacement des "Mondes imaginés" également réalisés par Fernand Ouellet.

Réalisé avec le concours de la plupart des scripteurs qui ont donné toute sa saveur à l'émission **les Mondes imaginés**, "L'Homme américain" fera appel aux talents réunis de Jean Sarrasin, d'Yves Préfontaine, d'Hubert Aquin, d'André Belleau, de Jacques Bobet, de Luc Périer, de Gilbert Tremblay et de René Houle qui étudieront tour à tour: "L'homme américain" et sa géographie physique et humaine, son histoire, sa littérature, sa musique et plusieurs autres aspects du complexe qu'il représente en Occident.



ces émissions nous permettront de mieux connaître ce qu'est vraiment le cinéma. Il s'agit ici, selon les propres mots de Patrick Straram, d'un "travail d'éducation et de démystification".

Le profane peut se poser certaines questions concernant le cinéma, son histoire, ses différentes techniques. Comment réaliser un film à partir de l'idée première? Comment organiser, autour d'une histoire, une mise en scène, un décor adéquats? Comment créer des personnages qui deviennent réels? Comment concilier l'imaginaire et la réalité? Comment passer du réel à l'éthique que sous-entend toute oeuvre d'art? A ces quelques questions et à bien d'autres répondront Patrick Straram et des personnalités du monde des lettres et du

"Que va chercher le public au cinéma?" Cette question posée en France, a suscité, chez 60 à 70 p. 100 des spectateurs, la réponse suivante: oubli, évasion, sensation, détente, distraction, euphorie." Henri Agel commente ainsi ces réponses: "Le cinéma, par l'exceptionnel, la fascination de son spectacle, a éveillé le besoin du rêve et de l'aventure au sein d'une multitude écrasée par un sort matériel misérable et privée presque totalement de tout élément de culture, de vie spirituelle, de jugement. Le cinéma, à ce degré, n'est rien de plus qu'un opium permettant aux "refoulés", aux insatisfaits de toute espèce de s'abandonner à une seconde vie, une existence d'emprunt, en marge de la vie quotidienne." Seulement, le cinéma n'est-il

ment plus leur vérité (...). C'est le plus habile et non le plus vrai qui s'exprime avec les meilleurs mots, et on en arrive à croire moins les paroles que les silences. Seuls les actes sont encore assez d'accord avec notre psychologie (...). Le cinématographe, en synthétisant les actes et en surprimant la parole, met la vérité et la sévérité des actes à la disposition des nouveaux psychologues (...). Il est important donc de se taire assez longtemps pour oublier les anciens mots usés, (...) de trouver le nouveau langage. Le cinéma est né de cette nécessité."

Ce nouveau langage, Abel Gance, auteur de *J'accuse*, de *la Roue*, de *Napoléon*; Eisenstein, à qui on doit *Ivan le Terrible*; Agnès Varda, auteur de *Cléo de 5 à 7*; Alain Resnais,

Wendell Corey. — Un trappeur est capturé pour meurtre par des agents de la Gendarmerie Royale.

11.30 p.m. — Canal 7: "Le grand sommeil" (Américain, 1946). Film policier avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall. — Un détective privé découvre la vérité sur la conduite étrange des deux jeunes filles d'un général.

11.35 p.m. — Canal 6: "The Conspirator" (1950) avec Robert Taylor, Elizabeth Taylor, Robert Fleming, Honor Blackman et Wilfrid Hyde White. Une Américaine mariée à un Anglais occupant une position importante dans le domaine militaire, décou-

vre qu'en réalité il est un communiste.

Minuit — Canal 12: "International House". Avec W.C. Fields, George Burns et Gracie Allen. — Une folle comédie au sujet d'une invention radiophonique vendue par un Chinois.

DIMANCHE

Midi — Canal 12: "Anything for a Song", avec Vera Carmi et Carlo Campanini. Mario veut devenir ténor lyrique mais son père qui est marchand s'oppose.

2.00 p.m. — Canal 10: "Les grandes espérances" (Britannique, 1946). Comédie avec John Mills et Jean Sim-

mons. — En guise de reconnaissance pour service rendu, un bagnard évadé fait parvenir anonymement à un jeune orphelin l'argent nécessaire pour son éducation.

8.00 p.m. — Canal 10: "Carrefour de la vengeance" (Américain) avec Stephen McNally, Henry Brandon, Robert Vaughan, western. — Un des membres des hors-la-loi sous le commandement de Jesse James est sauvé de la mort par ce dernier.

11.00 p.m. — Canal 7: "La rue sanglante" (Américain, 1943). Western avec John Wayne et Martha Scott. — Un jeune cow-boy audacieux, triomphe d'un gros propriétaire de puits de pétrole et

gagne le coeur de la belle Kitty.

11.10 p.m. — Canal 10: "Entre onze heures et minuit" (Français) avec Louis Jouvet, Madeleine Robinson et Robert Arnoux, drame policier. — A la suite de l'assassinat de Gonzales, l'inspecteur Carrel apprend que ce dernier a été tué par un rival et complice Vidabhan, assassine à son tour.

11.15 p.m. — Canal 3: "The Unfinished Dance" avec Margaret O'Brien, Cyd Charisse, Danny Thomas et Karin Booth. — Une jeune fille a comme habitude de danser de ballet et elle cause des embêtements à la rivale de cette ballerine.

LES FILMS À LA T.V.

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

Midi — Canal 6: "Fortune of Captain Blood" (1950). Avec Louis Hayward, Patricia Medina, George Macready et Dona Drake. — Un docteur irlandais capturé par les Barbados, s'enfuit, et devient le pirate de qui on a peur, c'est-à-dire le capitaine Blood.

2.00 p.m. — Canal 2: "Le monde du silence" (Français, 1956). Documentaire avec Yves Cousteau et Louis Malle. — Exploration du monde sous-marin par le commandant Cousteau et son équipe.

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office National des techniques de diffusion.

- CANAL 2 (samedi)
 - 2.00 p.m. — "Le monde du silence". Adultes.
 - 11.15 p.m. — "L'oiseau du paradis". Adultes, des réserves.
- CANAL 7
 - 11.30 p.m. — "Le grand sommeil". Adultes, des réserves.
- CANAL 10
 - 2.00 p.m. — "Des quintuplés au pensionnat". Adultes.
 - 8.00 p.m. — "Quelle part dans la nuit". Adultes, des réserves.
 - 11.10 p.m. — "Desire". A proscrire.
- CANAL 7 (dimanche)
 - 11.00 p.m. — "La rue sanglante". Adultes.
- CANAL 10
 - 2.00 p.m. — "Les grandes espérances". Adultes et adolescents.
 - 8.00 p.m. — "Carrefour de la vengeance". Adultes.
 - 11.10 p.m. — "Entre onze heures et minuit". Adultes, des réserves.

2.00 p.m. — Canal 10: "Des quintuplés au pensionnat" (Français, 1952). Comédie avec Valentine Tessier et Armand Bernard. — La directrice d'un pensionnat de jeunes filles cause plusieurs remous en élevant en cachette des quintuplés.

2.15 p.m. — Canal 12: "Streets of Laredo". Avec William Holden, Mona Freeman, MacDonald Carey et William Bendix. — Deux bandits se joignent aux Texas Rangers pour échapper à la justice.

8.00 p.m. — Canal 10: "Quelle part dans la nuit" (Américain, 1945). Drame psychologique avec John Hodiak et Nancy Guild. — Un G.I. amnésique essaie de retrouver son passé et sa personnalité.

11.10 p.m. — Canal 10: "Desire" (Français, 1937). Comédie avec Pauline Carton. — Les aventures amoureuses d'un valet de chambre libertin.

11.15 p.m. — Canal 2: "L'oiseau du paradis" (Américain, 1951). Film d'aventures avec Louis Jourdan et Debra Paget. — Sur une île du Pacifique, un étranger vit une idylle avec une indigène.

11.25 p.m. — Canal 3: "The wild North". Avec Stewart Granger, Cyd Charisse et

LOUEZ UN TV

Pour les Séries FINALES

PRIX SPECIAL

MID-TOWN TV

1240 MANSFIELD — 866-6669

"Batterez l'Atout"

VOUS REVIENDRA après PAQUES

TOUJOURS AVEC

JEAN DUCEPPE

SUR UN POSTE DU RESEAU PROVINCIAL

avec \$1000.

en caisse pour le gros lot.

CONSERVEZ VOS FEUILLETS, ILS ONT PLUS DE VALEUR QUE JAMAIS

.. De nombreuses surprises vous attendent

TIMBRES

Batterez l'Atout

"Visa pour l'amour", une opérette d'aujourd'hui...

Deux des plus populaires vedettes du music-hall français et de la chanson française d'aujourd'hui, Luis Mariano et Annie Cordy, seront bientôt réunies sur une même affiche à Montréal. Ce sera dans un triomphe de l'opérette moderne parisienne, "Visa pour l'amour", de Francis Lopez, qui sera présentée durant deux semaines sur la scène du théâtre Saint-Denis, soit du 16 au 23 avril, par les soins de Canadian Concerts and Artists et de Gerald Thibault Productions.

Voici enfin une opérette d'aujourd'hui, très adaptée aux goûts du public de 1963, et que l'on pourra voir au Saint-Denis dans une présentation jeune, colorée et dynamique, qui est celle même de la création, au théâtre de la Gaîté-Lyrique, Montréal n'a guère vu depuis dix ans d'opérette en français sur ses scènes; la présentation par Canadian Concerts and Artists de "Visa pour l'amour" comblera donc une lacune et ravira tous les amateurs d'opérette d'autant plus que le spectacle est chanté et joué par Luis Mariano et Annie Cordy, deux têtes d'affiche formidables pour un spectacle de cette sorte. "Visa pour l'amour" compte une douzaine de refrains à succès qui seront, s'ils ne le sont déjà, sur toutes les lèvres: "La Vie est là", "A Paris", "Visa pour l'amour", "Pour une bamba", "Twist

contre twist", "Rien que l'amour", "Ah qu'il fait bon", etc., etc. Mais il n'y a pas que des chansons; il y a aussi une intrigue amoureuse bien menée, force gags, des situations pleines de rebondissements. Et aussi de la danse, car cette opérette se rapproche du type de la comédie musicale américaine, avec un corps de ballet des plus compétents et l'on verra notamment un twist endiable

dansé par Luis Mariano et Annie Cordy.

La mise en scène est de René Dupuy (metteur en scène d'"Irma la douce" à Paris). On pourra aussi faire connaissance avec plusieurs comédiens et chanteurs de talent, bien connus à Paris, tels Roger Bontemps, Jacques Mareuil, Lucien Privat, Dominique Chantel et le Ballet de Jean Guellis. Un orchestre de 20 musiciens accompagnera le tout.

"Visa pour l'amour" est une "opérette qui bouge", brillante, scintillante, romantique, spectacle où l'on s'amusera ferme, mais sans grivoiserie et où l'on ne s'ennuiera pas une seconde. Au Saint-Denis, du 16 au 23 avril prochain.

JERRY LEWIS
dans
"TIENS BON LA BARRE MATELOT!"



"Les révoltes du Cap"
CinémaScope COULEUR PAR DELUXE
STUART WHITMAN
JULIET PROWSE

"L'ANGE POURPRE"
EVA GARDNER
DIRK BOGARDE



Amherst
SALLE CLIMATISÉE
Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6851

Proposé à 7 PRIX d'Académie!
y compris CELUI DU MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!

REPRESENTATIONS
A SIEGES
RESERVES

AUJOURD'HUI
2 et 8.30

DIMANCHE
2 et 8 hrs

MUTINY ON THE BOUNTY
AN ARNOLD PICTURE
IN THE PRINCIPAL ROLES
TECHNICOLOR
Marlon Brando
Trevor Howard
Richard Harris
Prix spécial aux étudiants seulement, à n'importe quelle représentation (mat. ou soir) \$1.25

BILLETS AUSSI EN VENTE A TOUS LES MAGASINS MIRACLE MART
GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DEPUIS 10.00 A.M. JUSQU'A 9 P.M.

ALOUETTE
ST. CATHERINE & BAYVIEW - UN. 1-1207

PROPOSE POUR 8 PRIX DE L'ACADEMIE
Le roman gagnant du prix Pulitzer

To kill a Mockingbird
starring
GREGORY PECK



MARY BADHAM - PHILLIP ALFORD - JOHN MEGNA - RUTH WHITE - PAUL FIX
BROCK PETERS - FRANK OVERTON - ROSEMARY MURPHY - COLLIN WILCOX

PALACE DEUXIEME SEMAINE

L'histoire amusante d'Eddy qui avait à choisir une épouse pour son père... et il prit son rôle au sérieux!

The Courtship of Eddy's Father



Glenn Ford - Shirley Jones
Stella Stevens - Dina Merrill
Roberta Sherwood
Ronny Howard - Jerry Van Dyke

2e semaine!

LOEW'S

HORAIRE: 10.15 - 12.30 - 2.40 - 4.55 - 7.10 - 9.25

PASSE-TEMPS
MONT-ROYAL ET MARQUETTE
LA. 1-7870

3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE
"MINCE DE PLANETE"
Jerry Lewis - Joan Blackman

"DANS LES GRIFFES DU TIGRE"
(Couleur Technicolor)
Gerhard Reidmann - Margit Nunka

"LES FEUX DE LA BATAILLE"
Scott Brady - Elaine Edwards

MONTROSE
5100 BELLANGER E. - 847-1990

"SIEGE OF SYRACUSE"
Couleur - Rossano Brazzi, Tina Louise

"HELL IS FOR HEROES"
Bobby Darin, Fess Parker

"TARZAN THE APE MAN"
Couleur

COMMODORE
COMM. DEMAIN FE. 4-8560

"NOMADES DU NORD"
Couleur - Jean Couty, Emile Genest

NE MANGEZ PAS LA MARGUERITE
Couleur - Doris Day, David Niven

Aujourd'hui dernier jour
"MON DERNIER TANGO"
Couleur
Sarit Montiel, Maurice Ronet

LES MAGIENNES
Kessler Sisters, Jeannette Leclerc

HER MAJESTY'S
DEUX SEMAINES SEULEMENT
du 9 au 20 AVRIL

Mats mer. et sam. à 2.30
Soirs à 8.30

GRAND SUCCES MUSICAL
RAVISSANTS AIRS DE
RODGERS & HAMMERSTEIN

**JEANNIE CARSON
JOHN VAN DREELEN**
Le succès musical primé

THE SOUND OF MUSIC
Musique et paroles de
RODGERS & HAMMERSTEIN
Livret de
LINDSAY & CROUSE
EN PERSONNE - TROUPE DE 33
Directement du Broadway

BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Soirées, lundi à jeudi: \$5.50-\$4.50-\$3.50-\$2.50
Soirées vendredi et samedi: \$6.00-\$5.00-\$4.00-\$3.00
Mats mercredi et samedi: \$4.50-\$3.50-\$2.50-\$1.50

ET NOUS VOICI LANCES...
QUAND PAPA ACHETE UNE PHARMACIE
POUR SE FAIRE UN "BANANA SPLIT"

Jackie Gleason
in
Papa's Delicate Condition
Technicolor



ECOUTEZ "CALL ME IRRESPONSIBLE"
La chanson vedette de "Papa", telle qu'enregistrée par FRANK SINATRA
REPRISE RECORDS
JACKIE GLEASON
CAPITOL RECORDS
JACK JONES
KAPP RECORDS
SARAH VAUGHAN
ROULETTE RECORDS

GLYNIS JOHNS - CHARLIE RUGGLES - LAUREL GOODWIN - LINDA BRUHL

CAPITOL A L'AFFICHE

L'entente physique dans la vie

D'UN COUPLE
Réalisé par JEAN PIERRE MOCKEY

révélée avec une brutale franchise
JULIETTE MAYNIEL JEAN KOSTA

UN. 1-2697 HORAIRE 12.50 - 3.05
3.20 - 7.30 - 9.50

Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Cinema PLACE VILLE MARIE
UNE HISTOIRE D'AMOUR EXCEPTIONNELLE

DAVID & LISA

DE NOUVELLES VEDETTES PRESENTES DANS CE FILM PRIME I

KEIR DULLEA
JANET MARGOLIN
HOWARD DA SILVA

Directed by FRANK PERRY
HORAIRE: 12.35, 2.45, 4.55, 7.05, 9.15

Triple Palme "Meilleur acteur" "Meilleure actrice" Festival du Film de S. Francisco "Meilleur nouveau directeur" Festival du Film de Venise

9e SEMAINE!
Little Cinema PLACE VILLE MARIE
Informations 866-2644

MANUELLO MASTROIANNI
Divorce Italian Style
Il commanda un divorce bien frappé... à l'italienne!

HORAIRE: 12.30 - 2.35 - 4.40 - 6.45 - 8.50

DANSE
SALLE MAISONNEUVE
1331 est, STE-CATHERINE
Mercredi et vendredi - 1 orchestre
Samedi et dimanche - 2 orchestres
INF. 522-0219

RENAUD

JUDO
JIU-JITSU - KARATE
APPRENEZ A VOUS DEFENDRE
Obtenez un diplôme - Lundi au vendredi, 10 h. a.m. à 10 p.m.
Enfants le samedi matin
AUSSI JUDO FEMININ
ECOLE CANADIENNE DE JUDO DU QUEBEC
7064 St-Hubert - Tel. 271 7067

DANSE tous les samedis soir
LEGION CANADIENNE
1191 RUE DE LA MONTAGNE
JEAN LESSARD et son orchestre
MARCEL BARSETTI et son trio
DANSE CONTINUELLE
ADMISSION: 1.00

CINÉMA

ALAIN PONTAUT



"HOW THE WEST WAS WON"

Dans le grondement semi-circulaire de cette pellicule géante, s'inscrit, malgré les morceaux de bravoure qui sont la justification de l'appareil, l'histoire d'une nation. C'est bien le plus étrange. La lutte des pionniers, chasseurs ou fermiers, contre l'hostilité de la nature, des hommes, le mirage des pépites et la ruée vers l'Ouest, les saloons, les rivières sanglantes de la guerre civile, la construction du chemin de fer, troublée par les flèches, les balles, ou le déferlement hallucinant des troupeaux de bisons, tel est le matériel, moins imaginaire que réel, et pourtant fabuleux, de ce Cinérama dernière manière. Il est plus vrombissant, plus gigantesque que jamais, et cependant parvient avec un relatif bonheur à synthétiser, en trois générations, les hommes et le décor, l'aventure ou plutôt l'épopée, l'histoire.

C'est, bien sûr, une épopée simplifiée, de l'histoire prétexte à spectacle. Mais quel spectacle! Mené par de grands comédiens, stylisé par John Ford qui ne pouvait rêver chevauchées plus fantastiques, appuyé sur les possibilités visuelles conjuguées du paysage

Production de Cinérama et Metro-Goldwyn-Mayer.
Scénario de Brigid Bazlen, David Brian, Henry Morgan... écrit par James R. Webb et dirigé par H. Hathaway, John Ford et George Marshall.
Récitants: Spencer Tracy.

et des caméras, il découvre même un moyen d'éviter, ou du moins d'estomper, les temps morts. Une rencontre, un dialogue, l'amorce d'une intrigue, bref le scénario, devraient souffrir, et du reste souffrent un peu, de n'avoir pas l'impact qu'il faudrait pour soutenir un intérêt précédemment sollicité par des chevaux furieux, des wagons, des charriots en folie, l'impétuosité vertigineuse des torrents, cet écran secoué d'explosions.

Mais les épisodes du roman interviennent comme une trêve. L'explication donne, l'attention reposée, le spectacle reprend son rythme jusqu'à ce que l'attaque du train, à la fois puerile et hallucinante, l'amène à son terme.

Le spectateur s'en trouve renseigné, et de nouveau participant. L'acteur, c'est lui, dans un décor vibrant qui l'enserme et qui vient jusque sous ses pieds. Le hors-la-loi, le cowboy, le soldat, l'aventurier, le pionnier, l'acrobate, c'est lui. La musique, le désert, le western, l'épopée, c'est lui. Il ne cache pas la joie qu'il prend à vivre tous ces rôles. (Cinérama-Théâtre Impérial)

"UN COUPLE"

Quelque que soit le désir que l'on ait de soutenir les efforts du cinéma Le Parisien dans sa politique de films français, il faut bien constater que l'amertume d'"Un couple", de Jean-Pierre Mocky, est aussi superficielle et déplaisante que celle des "Dragueurs", par exemple, était significative.

Cette bande a sans doute pour elle sa franchise, et les réparties comiques, fort inégales, de Raymond Queneau. Mais le ton sarcastique du dialogue, qui se voudrait satire, humour noir, découverte cruelle, rate généralement sa cible.

Quant à la franchise avec laquelle J. P. Mocky aborde d'abord le problème de ce couple et de son entente physique, elle ne débouche le plus souvent que sur un faux lyrisme, quelque

Réalisation de Jean-Pierre Mocky.
Scénario original de Jean-Pierre Mocky, adaptation de Raymond Queneau et Jean-Pierre Mocky, dialogues de Raymond Queneau.
Interprètes: Juliette Mayniel, Jean Kosta, Francis Blanche, C. Duvalois, Nadine Basile, Veronique Nardey, Claude Mansard.

peu d'obsession, une grisaille assez provocatrice. On pouvait attendre autre chose d'un projet intéressant en soi, servi d'ailleurs par une réalisation intérieure et souvent habile, mais nettement desservi par un écrivain réputé dont les "exercices" manquent ici singulièrement de style...

De sorte que le problème de ce couple, qu'on a voulu brûlant, est assez ennuyeux, et le côté grinçant, farce amère, de l'ensemble aussi vide et morose qu'il devait être convaincant dans les "Snobs". D'un film à l'autre, sans changer de registre, Mocky a ajusté son tir.

Mais il ne reste ici de ce couple tant exhibé que le beau visage de Juliette Mayniel, un parti pris d'outrance, de laideur caricaturale, quelques mots drôles et de bons comédiens. (Le Parisien)

"THE PASSWORD IS COURAGE"

De la bonne technique, modeste, sans éclat, au service d'une histoire de guerre — on en vit de plus palpitantes — dont le principal mérite est de recréer sobrement un épisode authentique du dernier conflit mondial: Charles Coward, officier anglais prisonnier des Allemands et spécialiste de l'évasion, n'est pas, malgré

Film américain.
Scénario et réalisation de Andrew L. Stone.
D'après la biographie de Charles Coward par John Castle.
Interprètes: Dirk Bogarde (Charles Coward), Maria Perschy (Irena), Alfred Lynch (Pope)

ses exploits, un héros de légende, mais un homme courageux, têtu, efficace.

Une leçon utile, non de cinéma, mais d'humanité. Un petit film bien observé, vivant sans détenir le secret des grandes reconstitutions, précis encore qu'un peu dispersé, honnêtement interprété, et qui se regarde avec attrait. (Avenue)

"DAVID AND LISA"

A moins d'un penchant avoué pour une certaine forme de morbidité on n'entre pas de gaieté de cœur dans une institution psychiatrique. Mais avec "David and Lisa" il n'y a rien à regretter de la visite qu'on y fait. On en sort ému, imprégné d'une sourde admiration pour ceux qui ne se contentent pas de garder les malades, qui les soignent.

David souffre d'un dérangement qui est émotif avant tout. Sa phobie la plus apparente est la crainte de mourir si on le touche. Chez Lisa on retrouve une dualité de personnage qui

Film américain.
Réalisation de Frank Perry.
Dialogue de E. Perry d'après le livre de T. J. Rubin.
Musique de Mark Lawrence.
Principaux interprètes: Keir Dullea (David), Janet Margolin (Lisa)

l'empêche de prendre connaissance de son individualité.

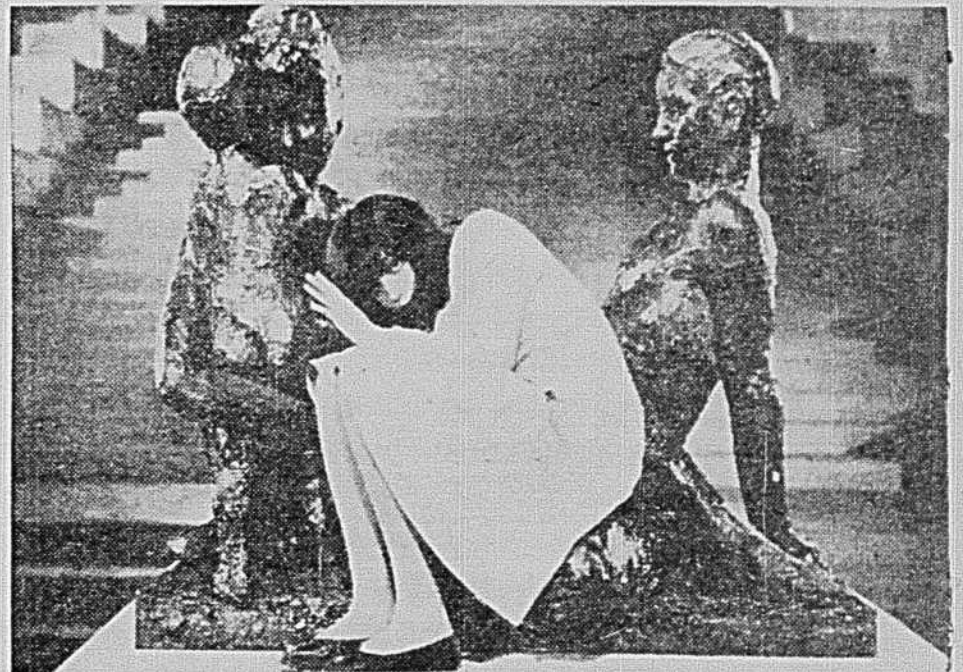
Une sympathie naturelle rapproche les deux adolescents, sympathie qui commande ensuite chez eux un effort de compréhension mutuelle. Il n'en faut pas plus pour les mettre sur la voie de la guérison.

Keir Dullea et Janet Margolin ont trouvé là l'occasion de révéler un talent remarquable. Dans une épreuve de ce genre, c'est ce qui fait la différence entre un bon film et un navet. (Cinéma Place Ville-Marie)

J. O'N.



LA CAPTIVITE de Charles Coward (Dirk Bogarde), héros britannique de la dernière guerre mondiale et principal personnage de "The Password is Courage", ne l'empêcha point de donner du fil à retordre à l'armée allemande. (Avenue)



L'INTERPRETATION de Janet Margolin dans "David and Lisa" lui valut récemment le Prix de la meilleure actrice du Festival de San Francisco. (Cinéma Place-Ville-Marie)



UNE IMAGE de Marina Vlady, interprète, aux côtés de Robert Hossein, de "Liberté surveillée", cette semaine aux cinémas Bijou et Saint-Denis. Cinéma-samedi (tabloid) — B de V

"PAPA'S DELICATE CONDITION"

Sans offusquer personne, pas même le principal intéressé, j'aimerais comparer Jackie Gleason à un cochon. Je n'y mets rien de péjoratif. Je pense à un gros cochon, une bonne bête pleine de graisse, pleine de couleur, pleine de santé, pleine de la joie d'être ce qu'elle est sans plus sans moins.

Il n'y a rien d'abrutissant à voir évoluer un tel spécimen dans son milieu. Tant qu'il n'en

Film américain.
Réalisation de George Marshall.
Scénario et dialogue de Jack Rose.
Interprètes: Jackie Gleason (Jack "Papa" Griffith), Glynis Johns (Ambalyn Griffith), Laurel Goodwin (Augusta)

sort pas il donne la pleine mesure de ce qu'il est, de ce qu'il a.

C'est exactement ce qui arrive avec Jackie Gleason dans "Papa's delicate condition". Jackie Gleason est dans son élément: il le remplit de sa verve et de ses rondeurs. Dans les mêmes conditions personne ne pourrait faire mieux. (Capitol)

J. O'N.

Pierre Etaix: "Un comique d'observation"

"Le Soupirant", qui obtint récemment le Prix Louis Delluc (ex aequo avec "L'Immortelle") vient de sortir sur les écrans parisiens, révélant au public le nom de Pierre Etaix. Pierre Etaix vient du music-hall et du cabaret où il pratiquait une forme d'humour assez insolite. Il ne fut pas, comme on l'a écrit, assistant de

Jacques Tati (venu lui aussi du music-hall) et collabora avec ce dernier seulement en qualité de dessinateur. Ce que Jacques Tati m'a surtout révélé, dit-il, ce sont les possibilités du cinéma en matière d'humour. Avant d'aimer le cinéma, j'aime le comique. J'ai cherché à exprimer ce comique par le music-hall et par le dessin. En voyant "Les vacances de Monsieur Hulot", j'ai compris que le cinéma était le procédé d'expression le plus complet dans le genre. Après deux courts métrages, "Rupture" et "Heureux anniversaire", plusieurs fois primés, Etaix eut la chance de rencontrer Paul Claudon qui lui demanda un long métrage.

Avec son scénariste, Jean-Claude Carrière, il travailla pendant six mois sur le découpage. Puis il y eut trois mois de tournage, le montage, au total environ un an de travail. Pierre Etaix définit "Le Soupirant" non comme une oeuvre burlesque, mais comme un film à gags. "Je cherche, dit-il, à faire un comique qui ne soit jamais gratuit, un comique d'observation, sans intentions satiriques ou caricaturales. Je désire que le spectateur s'identifie aux personnages. Même s'il s'agit de situations très inattendues, il doit pouvoir penser qu'il peut un jour se trouver dans ces situations-là. On peut tout amener de façon logique et naturelle, même une tarte à la crème..." (Il y a en effet une tarte à la crème dans "Le Soupirant"). Le film raconte l'histoire d'un jeune homme d'esprit scientifique et qui se

résout un beau matin à découvrir les femmes et l'amour. Son ignorance totale en ce domaine entrainera pour lui une cascade de déboires. Les personnages sont joués la plupart du temps par des amateurs, amis des auteurs, choisis pour leur "tête", et par des artistes de music-hall, qui ont, selon Pierre Etaix, le sens du rythme et la précision du geste indispensables au cinéma comique.

Pierre Etaix joue "Le Soupirant". Son personnage doux, attachant, imperturbable comme Buster Keaton, à la sensibilité rentrée, apporte indéniablement quelque chose de neuf au sein de la troupe nombreuse des acteurs fantasistes français. Et il avoue: "La moitié de l'intérêt que je porte au cinéma appartient au plaisir de l'interprétation. Il est impossible de faire jouer à un autre la forme d'humour que l'on ressent personnellement. C'est ce qu'ont compris les plus grands, de Chaplin à Tati. Dans un prochain film, je garderai mon personnage mais en modifiant totalement son milieu et sa situation sociale".

COTES MORALES

Service de l'Office catholique National des Techniques de Diffusion

Avant double: le film se déroule dans l'atmosphère trouble d'une maison close; de plus il comporte des danses érotiques et des scènes osées. A déconseiller.

Alamo, Tex.: ce film présente un excellent exemple de courage et de patriotisme. Adultes et adolescents.

Almost Angels: les divers personnages de cette histoire toute naïve rivalisent entre eux de générosité et de compréhension. Tous.

Best of Cinema: The plus beaux passages du film évoquent les beautés de la création. Une certaine note religieuse s'y fait même sentir. Tous.

Birdman of Alcatraz: le film pose le problème complexe de la réhabilitation des criminels et des méthodes employées pour y parvenir. Adultes.

Boccaccio 70: ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très audacieuses. S'il y a atténuation par le ton de comédie dans le premier, par contre le troisième croquis dans un climat proche de la bestialité. Le second pose un problème douloureux mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. A proscrire.

Chanson de l'orphelin: Le film met en valeur la piété filiale d'un enfant. Tous.

Cold Wind in August: A la thème acrobate du film, des scènes de production et d'écoulement inadmissibles et l'attitude ignoble d'un père qui encourage son jeune fils dans une liaison avec une nymphomane motivent la cote la plus sévère. A proscrire.

Constantine and the Cross: cote provisoire. Adultes et adolescents.

Contre-espionnage: une faible leçon de patriotisme. Adultes et adolescents.

Days of Wine and Roses: ce film met en valeur l'excellent travail accompli par les Alcooliques Anonymes. Certaines scènes impudiques et certaines attitudes de préférence aux adultes. Adultes.

Diamond Head: la présentation, comme chose normale de la conduite immorale des principaux personnages oblige à une cote sévère. A déconseiller.

Divorce - Italian Style: le ton de comédie atténue la portée de cette production qui l'indiscret du mariage et ses défenseurs sont assez malmenés et ou certains éléments religieux sont caricaturés. Adultes, des réserves.

Jack - The Giant Killer: l'essentiel de l'histoire est une illustration fantaisiste de la lutte entre le bien et le mal. Certains effets terrifiants et la présence de monstres rendent le film contre-indiqué pour les enfants. Adultes et adolescents.

Joyeux voleurs: Les ton humoristique empêche de prendre trop au sérieux les agissements de voleurs assez sympathiques. Adultes.

Longest Day: The: ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. Adultes et adolescents.

Manchurian Candidate: The: des violences physiques et morales, des meurtres et un suicide doivent être jugés dans le contexte du film d'espionnage. Adultes, des réserves.

Manster: The: cote provisoire. Adultes.

Main Kampf: ce film dur et violent est une condamnation des atrocités, des persécutions et de la guerre issues de la doctrine du nazisme. Des scènes d'horreur ne conviennent pas aux jeunes. Adultes.

Mémoires en 45 jours: le genre policier ne parvient pas à atténuer suffisamment un amour adultère présenté avec sympathie. Adultes, des réserves.

Miracle Worker: The: ce film met en valeur le dévouement et la persévérance d'une jeune femme pour arracher une petite infirme aux ténébreux de l'esprit. Adultes et adolescents.

Mon séducteur de père: cette histoire où certaines notions de fidélité sont mises en valeur se déroule dans un milieu où divorce et remariage sont choses courantes. Adultes, des réserves.

Mutiny on the Bounty: ce film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et tempérée. Les cruautés et la conduite libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

Noël: Le: cette oeuvre profonde et complexe dépeint la solitude morale d'être insatisfait. Certaines scènes sont d'un réalisme assez osé. Adultes, des réserves.

Président: Le: tout en faisant l'apologie d'un homme d'Etat droit et incorruptible, ce film se présente comme une réquisitoire contre les moeurs parlementaires où la cupidité et l'ambition l'emportent sur le désir de servir son pays. Adultes et adolescents.

Sclérarax: Les: ce film profondément pessimiste présente l'alcoolisme, l'infirmité et le suicide comme solutions à de grandes douleurs. A déconseiller.

Sous le ciel bleu d'Hawaii: ce film est positif dans son ensemble. Adultes et adolescents.

Taras Bulba: le recul dans le temps atténue la portée des violences contenues dans le film. Adultes et adolescents.

Trial and Error: le ton de comédie atténue la portée des éléments répréhensibles. Adultes.

Tu ne tueras point: le problème moral posé est faussé par l'orientation du film où se manifeste un parti pris nettement antireligieux. A proscrire.

Two For The Sazaw: le film fait ressortir les qualités humaines de ses héros et plaide en quelque sorte pour la pérennité du lien conjugal. La présentation sympathique, bien que discrète, d'une liaison adultère, motive des réserves. Adultes, des réserves.

West Side Story: le film fait ressortir la stupidité des luttes sanglantes entre adolescents. Les violences et les libertés prises par les personnages ne font réserver aux adultes. Adultes.

PROPOSE A PLUS DE PRIX DE L'ACADEMIE QUE TOUT AUTRE FILM!

Columbia Pictures présente
THE SAM SPIEGEL DAVID LEAN Production of
LAWRENCE OF ARABIA

MAT. 4 215 - Merc. et sam. \$2 - Dim. \$2.50.
SOIR. 8 15, DIM. 7 45 - Dim. à jeudi \$2.50 Ven. et sam. \$3.
Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.

THEATRE SEVILLE
2155 o., Ste-Catherine Montréal - WE 2-1139

Vous pouvez gagner un voyage toutes dépenses payées jusqu'à Hollywood ou vous assister à la remise des prix de l'Académie lundi 8 avril. Prenez part au concours "Lawrence of Arabia" organisé par Columbia Pictures et le Théâtre Séville. Tout ce que vous avez à faire est d'assister à une représentation de "Lawrence of Arabia" puis d'envoyer votre talon de billet ou un fac-similé raisonnable accompagné d'une liste de 5 des 10 prix de l'Académie pour lesquels le film a été proposé. Veuillez envoyer votre lettre à:
CONCOURS "LAWRENCE OF ARABIA" c/o CIAD
1407, rue de la Montagne, Montréal 25, P.Q.
Toutes les lettres doivent être obliques avant minuit le 31 mars. Ecoutez CIAD pour de plus amples détails.
*Les personnes rattachées à Columbia Pictures ou aux théâtres United ou au poste CIAD et leurs familles immédiates ne peuvent participer à ce concours.

AUJOURD'HUI - AUX CINES UNITED

AHUNTSIC Comm. dimanche!
"CES FILLES... QUI DISPOSENT DE LEUR CORPS!"
LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR
PRISONNIERS DE LA BROUSSE

avec GEORGE MARSHALL - ANDRE CLAVEAU - En couleurs.
Dernier jour: "I THANK A FOOL" et "GUNS OF DARKNESS"

LUCERNE "A GIRL NAMED TAMIKO", en Technicolor, Laurence Harvey, Franca Nuyens, Martha Hyer, "WHO'S GOT THE ACTION", en Technicolor, Dean Martin, Lana Turner.

YORK AUX DEUX CINES! **VAN HORNE**
"TIARA TAHITI", en couleurs, James Mason, John Mills, Rosenda Monteros, "A KIND OF LOVING", Alan Bates, June Ritchie. Dernier spectacle complet à 8 h. p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

METRO GOLDWYN MAYER et **GINERAMA** PRESENTENT

HOW THE WEST WAS WON

TECHNICOLOR

Spectaculaire, excitant et captivant au possible - McCALL'S MAGAZINE

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... A GINERAMA VOUS PARTICIPEZ

ENFANTS, 10 ANS, ADMIS AUX MAT. de 1 p.m. et 2 p.m.

N.B. - Par courrier, envoyez un chèque payable à GINERAMA THEATRE IMPERIAL ou mandat accompagné d'une enveloppe affranchie - Mentionnez un 1er et un 2e choix y compris la date.

EN SOIREE, 8 30 p.m., lun. à ven., Orch. et loges \$2.40, balc. \$1.75; sam. et dim., Orch. et loges \$2.65, balc. \$1.80 - EN MATINEE, 2 00 p.m., mar. à orch. et loges \$1.75, balc. \$1.20, SAM. et DIM., 1 00 p.m.; ORCH. et LOGES \$2.00, BALC. \$1.50 - SPECTACLES ADDITIONNELS, SAM. et DIM., 4 45 p.m.; ORCH. et LOGES \$2.65, BALC. \$1.80. GUICHET OUVERT, 10 a.m. à 9 p.m. - 18 p.m.

RESERVATIONS AV. 8-5603

GINERAMA IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal - inf. AV. 8-7102

"RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE"
TECHNICOLOR
Rock Hudson, Gina Lollobrigida

"LE PROSCRIT"
COULEURS
Anthony Dexter, Jody Lawrence

"CINQ FEMMES MARQUEES"
Van Hestlin, Vera Miles

Ritz 1313 EST. BELANGER 272-5290

★ORLEANS★ Comm. dimanche!
2 GRANDS FILMS
"LE CAPITAINE MYSTERE"
En Technicolor
Rock Hudson - Barbara Rush
- au même programme -
"L'ENFER DES HOMMES"
En Technicolor
avec Audie Murphy

ENNEMIS
ENCHAINES ENSEMBLE COMME DES CHIENS ENRAGES!

... Luttant pour échapper à la mort lente de la "prison" la plus cruelle de l'Ouest.
... Attendant la pitié de la femme qui les haïssait tous les deux.

SHOWDOWN
A UNIVERSAL PICTURE
AUDIE MURPHY / KATHLEEN CROWLEY / CHARLES DRAKE

La marine anglaise se sert d'un sous-marin allemand volé pour prendre au piège des sous-marins nazis.

Le plus terrible combat naval sous-marin jamais filmé.

EDWARD JUDD
JAMES ROBERTSON JUSTICE
LAURENCE PAYNE

STRAND
A L'AFFICHE

... AUCUNE FAUTE NI SPECTACLE NE PEUT L'EGALER!

SODOM AND GOMORRAH

Stewart Granger, Pier Angeli, Stanley Baker, Rossana Podesta
COULEUR par DE LUXE

SENSATIONS!

Dans la brousse de Kenya, "le lion" est le roi des mâles... puissant, prenant ce qui lui plaît. Voici l'histoire de 2 hommes de ce genre... qui se battent pour la femme qu'ils ont aimée - et qu'ils désirent reconquérir!

COULEUR
PAR DE LUXE

WILLIAM HOLDEN
TREVOR HOWARD
CAPUCINE

THE LION
CINEMASCOPE

CHATEAU SAVOY RIALTO ROSEMOUNT

ENLEVEE POUR DEVENIR "CALL-GIRL"
"La police n'a pu résister à la beauté de sa fille"

MEFIEZ-VOUS FILLETES!

ANTONELLA LUALDI
ROBERT HOSSEIN

L'HORRIBLE DOCTEUR ORLOF

2^{ème} SEM. **FRANCAIS RIVOLI PAPINEAU GRANADA**
AV. 8-5513 271-2210 LA. 1-6853 CL. 5-2428

J'ai entendu la voix de Molière...



Le Misanthrope, c'est la dignité retrouvée. Non pas cette pièce que l'on représente un peu partout depuis tant d'années, en se servant d'elle pour faire voir aux petits copains ce dont on est capable... mais ce texte magnifique, ample, inspiré, dont Pierre Dux et son équipe se sont appliqués à restituer la grandeur. C'est le deuxième spectacle Molière de ce groupe au Théâtre de l'Oeuvre: une réussite pour "L'Ecole des Femmes", un triomphe avec "Le Misanthrope". Et déjà l'on se demande de quel mot l'on pourra bien qualifier le Don Juan qui doit former le troisième volet de cette saison exceptionnelle.

Les spécialistes avaient une explication toute prête: il suffisait de jouer cette pièce dans des cos-

tumes et des décors modernes pour démontrer de façon éclatante l'actualité d'Alceste, de Célimène, d'Oronte ou de Philinte. Je crois qu'il faut chercher ailleurs. Les costumes ne sont ni modernes, ni anciens, ils n'appartiennent à aucune époque connue. Leur grand mérite est de se faire oublier. Les décors sont mobiles, obéissent à des techniques de cinéma, se transforment à vue... mais leur mérite ultime est aussi de se faire oublier. A la vérité, tous les éléments de ce spectacle parviennent à se faire oublier: nous ne pensons plus qu'aux personnages, et à l'entr'acte, nous sommes hantés par le génie de Molière.

Je ne donnerai pas dans le ridicule d'analyser les qualités de ce chef-d'oeuvre. Je n'en retiens seule-

ment que nos professeurs nous ont trompés... que nos propres analyses ont été faussées... que la Comédie Française a trop vite oublié les enseignements d'une tentative sans lendemain de Francisque Sarcey... que les plus célèbres Alceste ont le plus souvent trahi le personnage à leur profit: Alceste n'est pas seulement un pathétique, c'est un tragique. Et si d'aventure il nous fait rire, c'est contre nous que nos rires ont vite fait de se tourner. En un texte pourtant économe en périodes oratoires, Pierre Dux atteint sans effort à l'orgueilleuse altitude du Maître de Santiago, que l'on croyait être le premier de son espèce au théâtre. C'est cette dimension du Misanthrope qui ne nous a jamais été sensible avant la rencontre d'un Alceste nettoyé de sa poussière, et débarrassé de sa perruque et de ses dentelles. Peut-être ne s'agit-il que d'un heureux accident, tant il est vrai que les plus grandes réalisations théâtrales doivent tout à l'amour que l'on a de son métier, et bien peu aux intentions que l'on nourrit. Pierre Dux avoue en interview: "Le théâtre est un lieu de perpétuelles expériences, dont on ne peut jamais tirer le moindre enseignement. Et que notre second spectacle soit un succès ou un insuccès, je n'en pourrai rien conclure qui me rende plus assuré dans une prochaine entreprise."

Et voici jusqu'où peuvent aller les heureux accidents: Dany Robin se

mérite dans Célimène une réputation de comédienne dont elle aura bien du mal à se défaire. Le cinéma, qui avait déjà commencé à la bouder, est en danger de rompre avec elle, pour peu qu'elle continue de perfectionner son art. Dany Robin a appris à parler, à marcher, à rire. Plus la moindre trace chez elle de son accent nasillard, de ses répliques de guimauve, de ses moues d'enfant gâté. Nous avons devant nous une grande jeune femme qui a souffert. Elle compose une ravissante Célimène qui porte sa coquetterie comme un masque, à travers lequel filtrent des qualités d'âme justement capables de nourrir la passion d'Alceste. Dès lors la partie est gagnée, et les autres personnages n'ont plus qu'à dire leur texte. Songez que plusieurs spectateurs rasent les murs à l'entr'acte pour ne pas faire voir leurs yeux embués. Je n'ai jamais vu cela à une représentation du Misanthrope. Dieu sait pourtant que toute la troupe évite la moindre conspiration à cet égard: c'est très certainement que nous aurons entendu la voix de Molière lui-même. La voix de celui qui a cessé brusquement de jouer, et qui nous avertit que le



LOUISE MARLEAU et JEAN LAJEUNESSE, dans une scène de "L'Alcade de Zalamea", de Calderon, présentement à l'affiche du Stella. Un spectacle du Rideau Vert.

seul combat essentiel de l'homme tient à la reconquête de sa dignité.

"Trahi de toutes parts, accablé d'injustices, Je vais sortir d'un gouffre où triomphent les vices, Et chercher sur la ter-

re un endroit écarté, Où d'être homme d'honneur on ait la liberté".

Molière aura finalement tout écrit avant tout le monde, y compris la tragique et austère Montherlant.

ST-DENIS et BIJOU

UN GRAND AMOUR... EN DANGER DE MORT...

Marina VLADY
Robert HOSSEIN
et René LEFEVRE

CINÉMASCOPE
EN COULEURS

LIBERTÉ SURVEILLÉE

ÉGALEMENT À L'AFFICHE

Le Mambo-Bar avec ses danseuses et ses rythmes enflammés

KAY FISCHER
GERLINDE LOCKER
TOMMY RUPP

DES FILLES pour le Mambo-Bar

Bientôt sur nos écrans

VOUS DEVEZ TOUS GRAVER
CE TITRE DANS VOTRE MÉMOIRE!

"COMME DIEU
M'A FAITE"

Voyez le dès maintenant en 5^e semaine

EN
GRANDE
PRIMEUR

L'enfant à la voix d'or qui
a charmé le monde entier!

JOSIELITO

que vous avez adoré dans
"Ecoute Ma Chanson"
Voyez-le maintenant dans son
plus grand succès

La Chanson
l'Orphelin

EN COULEURS

AGENT DOUBLE
Un formidable expose des intrigues du contre-espionnage
et des call-girls du 3e Reich

CANADIEN LAVAL PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

Une bonne première, hier soir, au Ballet National

LE BALLET NATIONAL DU CANADA Première hier soir au théâtre Her Majesty's. Il y aura quatre autres représentations, aujourd'hui et demain. Pour les programmes, voir en page 4, section "Musique".

Programme hier soir:

- SERENADE
- Musique: Tchaikowsky — Chorégraphie: Balanchine
- PAS DE CHANCE
- Musique: Tchaikowsky — Chorégraphie: David Adams
- PAS DE DEUX DU "CORSAIRE"
- Musique: Drigo — Chorégraphie: Robert Klavin
- "LE JUGEMENT DE PARIS"
- Musique: Kurt Weill — Chorégraphie: Tudor
- "WINTER NIGHT"
- Musique: Rachmaninoff — Chorégraphie: Walter Gore

par Claude GINGRAS

Le Ballet National du Canada nous revient pour ce qui est probablement la plus courte saison montrealaise de son histoire de représentations seulement.

La première avait lieu hier soir au Her Majesty's, devant le parterre que l'on imagine smoking et vision — et ce fut un spectacle excellent. Le parti du spectacle sur scène, bien entendu.

La jeune troupe a d'autant plus de mérite car elle est privée cette année des services de ses deux premiers et meilleurs danseurs, Lois Smith et David Adams, tous deux blessés au pied, le trois.

Trois des cinq ballets présentés hier soir sont des nouveautés: "Serenade", le Pas de deux du "Corsaire" et "Le Jugement de Paris", ont été ajoutés par le Ballet National à son répertoire cette année. "Serenade" est certainement l'un des beaux ballets de Ba-

Des fruits et des acteurs...

Une quinzaine de courtisiers, les parisiens se sont réunis pour attribuer l'orange traditionnelle à l'acteur, à l'actrice et au metteur en scène les plus "coopératifs" de l'année, et le citron... aux plus acides. Le fruit de l'amabilité a été recueilli par Arletty (à l'unanimité), Curt Jürgens et Robert Hossein. Il est à remarquer que celui-ci n'est pas récompensé à titre de comédien, mais de metteur en scène.

Les citrons sont allés à une Française, Dany Saval, et à deux Américains, Anthony Perkins et Orson Welles. Naturellement, aucun de ces derniers ne s'est dérangé. De son côté, Curt Jürgens n'a pu être prévenu à temps. Ce sont donc Arletty et Robert Hossein qui ont été à l'honneur chez Maxim's, dans un décor méditerranéen d'oranges, de citrons, d'oeillets et de mimosa.

lançine et l'exécution de la troupe de Toronto a été, en tous points, digne de l'oeuvre abordée. Base sur la Serenade pour cordes, en do majeur, de Tchaikowsky, ce ballet est un ballet classique mais sans histoire, qui utilise des mouvements de danse classique dans le seul but de créer des formes agréables à l'oeil; il n'y a pas de décor, et les costumes, plutôt simples, sont dans les tons pâles de bleus et de mauves. "Serenade" met particulièrement en valeur seize danseuses du corps de ballet, qui ont affiché hier soir une grâce et un ensemble des plus remarquables. Le mouvement le plus connu, la Valse, est traité ici comme une valse stylisée.

"Serenade" fut certainement, des trois nouveautés ballets présentés hier soir, le plus BEAU, chorégraphiquement parlant... Le plus "excitant". Je juge d'après la réaction de l'auditoire fut incontestablement le Pas de deux du "Corsaire", à cause des princesses qu'y ont exécutées Galina Samitsova et Earl Kraul.

Mais ce "Corsaire", non seulement par sa chorégraphie mais aussi par son sujet, ses

costumes de harem, et sa musique (du sous-Offenbach), me semble appartenir davantage au music-hall. (Je signale que le public n'a pas été mis au courant hier soir de quelques changements dans la distribution, le plus important étant que M. Kraul remplaçait David Adams).

Quant à l'autre ballet, il s'agit bien du Jugement de Paris sommé de décerner un prix à la plus belle des trois déesses Junon, Venus et Minerve, mais l'histoire est transportée dans un cabaret parisien où les trois déesses deviennent trois "Irmas la douce" qui viennent tour à tour jouer le grand jeu de la séduction devant le client, lequel, à la fin, choisit parmi les trois...

Des trois nouveautés, c'est celle-ci qui fut certainement la plus, disons, surprenante. Les mouvements sont très modernes, parfois même nous assistons plutôt à des contorsions et des acrobaties (par exemple, la fille aux cerceaux) et l'élément dramatique y compte beaucoup, de sorte que nous sommes là à la fois au ballet et au théâtre. Cela commence dans les rires mais se termine

sur un tableau d'un cynisme qui fait mal (le client meurt d'avoir trop bu et les filles se précipitent sur lui pour lui arracher tout ce qu'il possède). Les costumes des trois filles sont dans le ton caricatural voulu et la musique de Kurt Weill crée elle-même le décor. Bref, c'est une addition fort intéressante au répertoire du Ballet National. Il est malheureux que "Le Jugement de Paris" ne soit pas présenté une seconde fois durant cette trop brève visite.

La soirée était complétée par deux ballets que le Ballet National avait déjà dansés les

saisons passées: le très beau "Winter Night", d'après le 2e Concerto pour piano de Rachmaninoff, et cette petite chose un peu précieuse qui s'appelle "Pas de chance" mais qui a permis à deux danseurs et une danseuse de montrer leur savoir-faire.

Comme toujours, l'orchestre de fortune est dirigé par George Crum. L'exécution n'est pas toujours très agréable à l'oreille, mais ce petit ensemble remplit bien son rôle (et ce, grâce à la direction éveillée de M. Crum), rôle qui est de soutenir ce qui se passe sur le plateau.

LAURENCE HARVEY ANNE BAXTER JANE FONDA CAPUCINE

LA RUE CHAUDE

MEIN KAMPE

SAMEDI A MARDI VERDUN PALACE

GALANTI

TRIO DE FANTASISTES

Chansons et danses authentiques

SPECIALLY

9:30 - 11:30

caso del Sol

DANS TOUS LES SOIRS AU SON DE LA GUITARE ESPAGNOLE FRANÇAISE ET AMERICAINE

DIRECTEMENT D'ESPAGNE

LOS GALANTI

TRIO DE FANTASISTES

Chansons et danses authentiques

SPECIALLY

9:30 - 11:30

DOMINGO

4:30 - 7:00 PM

9:30 - 11:30 PM

2025 rue Drummond

MAINTENANT

STATIONNEMENT GRATUIT

Entrée de \$ 5.00

Restaurant Tokay

Les mets les plus raffinés des cuisines continentales et hongroises

PERMIS DE BOISSON

2022, rue Stanley - VI. 4-4044

MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR

Lunch d'hommes d'affaires \$1.25

EXCEPTE LE LUNDI

Le dimanche est le jour de la famille

Prix spéciaux pour enfants

Vin Tokaji importé directement de Hongrie

MERES ne pleurez pas... mais agissez car demain il sera trop tard!

Un exposé sur les relations sexuelles de nos jeunes filles!

JEUNES FILLES méliez-vous de ces beaux mâles!

Toute la vérité sur le désir charnel qui tenaille nos jeunes gens!

Natalie Wood Warren Beatty

FIEVRE DANS LE SANG

(Splendor In The Grass)

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS EN COULEURS

L'AMOUR A L'ITALIENNE

Troy Donahue - Angie Dickinson - Rossano Brazzi

CHAMPLAIN-CREMAZIE BEAUBIEN

ST-CATHERINE et PAPINEAU LA. 4-1665 ST-DENIS et CREMAZIE DUS 4-210 BEAUBIEN et IBERVILLE RA. 1-6060

9ième SEMAINE

3ième SEMAINE

Théâtre NATIONAL / Cinéma LA SCALA

STE-CATHERINE coin Beaudry - LA. 1-4751

PAPINEAU coin Beaubien - 721-5107

En grande primeur

Un film qui, pour la première fois, présente le plus délicat problème social qui soit!

LE TROISIEME SEXE

Adultes seulement

Distribué par Ciné-France

Le drame d'une mère qui, durant toute sa vie, a repoussé les propositions malhonnêtes d'un homme sans scrupule et endure les pires souffrances pour sauvegarder son honneur. Ira-t-elle jusqu'à sacrifier son fils bien-aimé plutôt que de laisser souiller l'honneur d'une jeune fille?

LES BRACELETS

le monument du cinéma indien D'OR

EN SUPERBE TECHNICOLOR

Distribué par Ciné-France

DEUX FILMS EN COULEUR

ELVIS PRESLEY

Serenade

NOPE LANGE

TUESDAY WELD

MILLIE PERKINS

L'AMOUR SAUVAGE

LE GRAND RISQUE

STEPHEN BOYD JULIETTE GRECO DAVID WAYNE

MERCIER-ELECTRA-VILLERAY

CL. 5-6224 LA. 2-9177 DU. 3-5577

A la recherche de l'Amérique



UNE visite à la galerie Kootz, 655 Madison Avenue, suffit à nous en convaincre: à 83 ans, le réputé Hans Hoffman est toujours le chef de file des peintres avant-gardistes américains.

Dès l'entrée, il se révèle tout entier: auteur de choc, ami des styles opposés, maître incomparable de la couleur. L'âge n'a rien changé à sa capacité d'expérimentation.

Dans "Volutions", il place délicatement un carré rouge vif au-dessus de volutes peintes d'un large coup de pinceau. Dans "The Source", des montagnes de peinture multicolores coulent entre des rectangles aux tons de soleil. Dans "Toledo", des rectangles de toutes les couleurs et de toutes les formes sont appliqués sur un dessin explosif. Et il y a "Swamp-Elegy" où Hoffman semble avoir indéfiniment jeté sa sombre palette sur la toile, "Nocturne", où il semble avoir gratté la peinture "lancée"

massivement jusqu'à ce qu'apparaissent les lignes géométriques désirées, "Magnum Opus", où le rouge feu étalé à grands traits est ponctué une fois encore des rectangles bien-aimés. Et surtout "Summer over the Land" et "Sic Itur ad Astra" où l'auteur s'abandonne sans contrainte au lyrisme qui l'envahit. Eclatant d'orangé et de rose que marquent trois taches jaunes analogues à trois soleils et deux taches vertes semblables au vert des prairies, le premier évoque la campagne de Princeton dans sa splendeur estivale. Bleu nuit et bleu eau, le second suggère avec une puissance remarquable la mer aussi bien que le ciel, l'univers dans sa splendeur glorieuse.

Véritable expressionniste-abstract, Hoffman a tenté dans ces huiles récentes de combiner la pureté rigide de la peinture non objective avec le lyrisme délirant des formes vagues. Il a joint le précis au

flou, le défini à l'indéfini. Et ce faisant, il a réussi une synthèse unique, la sienne, qui apparaît comme l'une des solutions les plus intéressantes au problème de l'art moderne occidental.

... Car problème, il y a. En Amérique surtout où, s'il faut en croire la critique d'art Harold Rosenberg (cf. *New Yorker*, 16 mars 1963), aucun peintre n'a su rendre compte de la réalité américaine. Au 16^e siècle, dit-il, celui qu'il est convenu d'appeler le premier peintre de l'Amérique, Jacques Le Moyne peignait les

social les artistes peignaient les Américaines de Union Square (équivalent du Carré Phillips, à Montréal) comme si elles avaient été des danseuses de Degas habillées par Klein (équivalent de notre magasin Eaton). Dans les années 1870, où l'école réaliste connut son apogée, les peintres établis à East Hampton, à quelque 75 milles de New York, peignaient... l'Europe. Non qu'ils ne regardassent pas East Hampton. Au contraire. S'ils avaient choisi East Hampton, c'est précisément que cette charmante petite ville de l'Etat de New York ressemblait à la Hollande, avec ses moulins à

Nos peintres, écrit un critique de l'époque, ne peuvent voir l'Amérique que si elle leur apparaît européenne. Si bien que personne n'a jamais peint l'Amérique! Le réalisme des trois derniers siècles qui a favorisé la multiplication des "scènes américaines"... n'a produit aucune scène américaine. Faute d'un style indigène, dit M. Rosenberg, les Bostonnais ne trouvent aucun point de repère dans les tableaux d'un Bingham, peintre par excellence du Missouri, tout comme les gens du Missouri ne se retrouvent pas dans les œuvres du peintre bostonnais Benton. Bingham et Benton sont des étrangers.

Consentants de ce problème, les peintres contemporains ont opté pour une solution radicale. Non seulement se sont-ils libérés de l'influence européenne, ils se sont aussi détournés de la réalité. L'abstrait s'est imposé à l'Amérique, lui permettant d'acquiescer un style qui l'a fait respecter à l'étranger. Depuis 1940, en effet, l'art américain n'a cessé d'attirer sur lui l'attention.

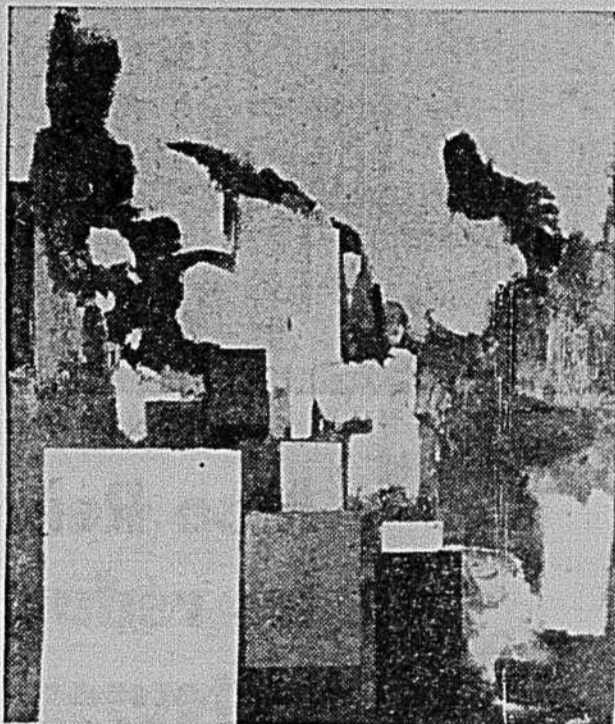
Particulièrement caractéristique de cette réaction est l'expérience de Jackson Pollack qui se tua il y a quelques années dans un accident d'auto. Sur le canevas vierge, analogue à la page blanche de Mallarmé, il décida de peindre son paysage intérieur. Qu'il piétinât ensuite le canevas, dit Rosenberg, ne fut pour lui qu'une façon supplémentaire de le posséder, de se livrer lui-même. Ce que fait Hoffmann, même s'il ne recourt pas à des procédés aussi extravagants. Il n'a pas besoin de s'asseoir devant les champs ou la mer pour les peindre, il les porte en lui. Et ses tableaux aux couleurs lumineuses ne font que traduire sa vision personnelle des paysages aimés, et longuement assimilés. A 83 ans, on a eu le temps de se faire des provisions!

Cette sincérité, on la retrouve chez un peintre américain beaucoup plus jeune, Vincent Longo, qui expose à la Galerie Thibaut, à deux pas de la Galerie Kootz. Né à New York en 1923, ce peintre qui enseigne à Bennington College depuis 1957, et compte parmi les collectionneurs de ses œuvres une quinzaine de musées, de Washington à Stockholm en passant par New York et Karachi, n'a cessé d'évoluer. Et pourtant dans les styles différents qu'il adopte, se reconnaît chaque fois le paysage intérieur de l'artiste, fait de sensibilité, de finesse, de subtilité. Semblables à des médaillons sculptés avec le soin qu'y aurait mis un artisan du Moyen Age, ses huiles actuelles révèlent un maître de la surimpression de la couleur, un luministe excellent, un artiste sûr de son métier.

Dans une Amérique qui a commencé de se laisser des abstractions, le témoignage d'un Longo est au même titre que celui d'un Hoffmann la preuve d'une forte individualité.

Il reste cependant que l'"Inner landscape" n'est pas la solution totale au problème de l'art américain. L'Amérique n'a pas encore eu son Van Gogh, ni son Cézanne ni son Rembrandt. Aucun artiste n'a encore découvert le territoire américain et son peuple. Or, comment se vanter de connaître l'Amérique si l'art ne nous l'a pas révélée? Verrait-on en effet certains arbres torturés si Van Gogh ne les avait pour nous regardés? La Provence nous parlerait-elle si Cézanne ne nous en avait imposé sa vision? La Hollande existerait-elle si Rembrandt ne l'avait immortalisée?

Cinq cents ans après la découverte de l'Amérique, le fleuve Mississippi (tout comme le Saint-Laurent), attend toujours le peintre qui saura le regarder...



"Toledo", de Hans Hoffman.

Indiens comme des Français qui auraient laissé leurs vêtements au bois. Dans les années 1930, à l'époque du réalisme

vent, à l'Angleterre, avec ses allées à l'anglaise, à la Bretagne, avec ses landes de bruyère.

Joseph Kessel, du journalisme au roman, et du cinéma à l'Académie française

En élisant Joseph Kessel, l'Académie française vient d'augmenter d'une unité la petite cohorte de fidèles qui pratique et entretient sous l'illustre coupole le culte du Dieu-Cinéma. Cette chapelle est encore une bien petite chapelle car on ne peut raisonnablement compter parmi ses fidèles pratiquants un Henry Bordeaux, un François Mauriac, un André Maurois, un Maurice Genevoix qui, sincères sympathisants, se contentent d'accorder le droit de porter à l'écran telle ou telle de leurs œuvres, et, à y bien regarder, ils ne sont guère, comme "les Trois Mousquetaires" que quatre qui peuvent passer pour des desservants en activité de ce culte extra-littéraire: René Clair, Marcel Pagnol, Jean Cocteau, Marcel Achard. Quatre noms mais quels noms! Des noms qui depuis longtemps appartiennent à l'histoire des images animées.

Reporter et polémiste

Joseph Kessel, lui aussi, a sa place dans cette histoire et, si cette place n'est pas tout à fait la même que celle de ses quatre aînés en consécration académique car il n'a jamais, comme eux, dirigé la réalisation d'un film, il a, à cette exception près, participé à toutes les formes de l'activité cinématographique, tout à tour auteur de scénarios originaux, adaptateur de romans dont il était l'auteur et fournisseur de dialogues à des films à la conception et l'élaboration desquels il était resté complètement étranger. Si éloigné que l'on soit des Mystères de la création cinématographique, on admettra qu'il ne suffit pas d'être romancier pour écrire de bons scénarios ni d'être adroit scénariste pour composer des dialogues que les spécialistes qualifieront de "percutants" et qu'il faut, pour exercer heureusement ces diverses activités, des dons assez variés.



JOSEPH KESSEL

Mais c'est justement le caractère de la personnalité de Joseph Kessel de s'être toujours manifestée tout naturellement et avec un égal bonheur dans les domaines les plus variés. Journaliste et souvent polémiste, fervent de l'aviation dès ses débuts, ce qui lui permit, la guerre venue, de satisfaire à la fois son amour du sport et son goût de la bagarre, grand voyageur surtout si le voyage se transforme en aventure, ce qui lui fournit la matière de quelques-uns des plus passionnants reportages de l'entre-deux-guerres, observateur aigu de la vie, une certaine vie plus ou moins hors-série faisant bon marché des conventions mais à laquelle, si exceptionnels que soient les cas sur lesquels il se penche, il sait donner un revêtement humain qui en estompe les arêtes trop vives susceptibles de scandaliser; voilà Joseph Kessel.

"L'Equipage"

Tant de dons, servis par les découvertes d'être et de faits pittoresques faites au cours d'une existence mouvementée,

devait fatalement jeter Joseph Kessel dans les bras du Cinéma qui ne saurait se passer de pittoresque. Aussi, dès 1923, son nom fait-il son apparition dans le générique d'un film: *L'Equipage* qui a, au moins, trois titres à ne pas être oubliés des amateurs de cinéma. Le premier de ces titres est, bien sûr, qu'il est la première manifestation de l'attrait exercé par le cinéma sur Joseph Kessel, le deuxième qu'il marque le retour en France de Maurice Tourneur, c'est-à-dire d'un des tout premiers pionniers du cinéma français qui, dix années durant, avait travaillé aux Etats-Unis où il avait produit quelques-uns des meilleurs films de l'époque, notamment une adaptation de l'œuvre féérique de Maurice Maeterlinck: *L'Oiseau bleu*, où il avait hardiment essayé de faire profiter le cinéma des méthodes de décoration dont Gordon Craig, Max Reinhardt, Stanislawski s'étaient faits les initiateurs au Théâtre. Enfin *L'Equipage* est le premier film qui l'aviation ait inspiré au cinéma français. Toute l'action s'en déroule pendant la guer-

re de 1914-1918 dans une escadrille et le thème en est l'amitié entre deux compagnons de vol exposés aux mêmes dangers et amoureux de la même femme: drame dont la force n'a d'égale que la simplicité. C'était là pour Joseph Kessel des débuts remarquables au studio. Le succès du film fut tel qu'une seconde mouture en fut faite lorsque les ombres de l'écran se furent mises à parler, mais comme toujours en pareil cas, la seconde mouture ne valut pas la première sans que l'auteur initial y fut pour si peu que ce soit.

Douze films

A *L'Equipage* succéda l'adaptation d'un autre roman: *Nuits de Princes* par Marcel L'Herbier qui sut tirer de ce tableau de la vie des Russes blancs à Paris tout ce qu'il comportait de cinématographique: Joseph Kessel n'avait pas à se plaindre des collaborateurs que le Cinéma lui donnait.

De la douzaine de films en tête desquels, à des titres divers, on retrouve le nom de Joseph Kessel, il faut encore citer: *Mayerling* où est évoqué le destin tragique des Habsbourg courant vers leur fin, *Les Bataillons du Ciel* où revit un épisode de la résistance bretonne et de la libération de la France par les premiers parachutistes, *Au Grand Balcon* et *Le Grand Cirque* où l'aviateur Joseph Kessel revient à sa chère aviation avant d'en arriver à son plus récent roman: *Le Lion*.

Ils ne sont pas nombreux, les écrivains de la génération de Joseph Kessel qui ont, avec autant de généreuse distinction, servi la cause de l'art des images animées et on ne montre aucune complaisance de circonstance en affirmant qu'il a sa place dans la petite chapelle académique du Dieu-Cinéma à côté de René Clair, Jean Cocteau, Marcel Pagnol et Marcel Achard.

René JEANNE

"La Baie des Anges", de l'amour et du jeu

"Lola" (1961) nous avait fait découvrir en Jacques Demy l'un des plus sûrs espoirs du jeune cinéma français. Poésie, tendresse, élégance, désinvolture, fantaisie, rêve: ce sont les mots avec lesquels la critique s'était efforcée de définir "Lola". Après "Lola", Jacques Demy a réalisé "La Baie des Anges" qui vient de sortir à Paris. Et c'est de ce nouveau film que Jacques Demy nous parle dans les lignes qui suivent:

— Quelle est l'histoire de "La Baie des Anges"?

— L'histoire importe peu. Je veux dire qu'il m'est impossible de la résumer en trois lignes. Ce qui compte, c'est le thème. Un homme et une femme se rencontrent autour d'une table de jeu. Le film, c'est le combat entre l'amour que ces deux êtres éprouvent l'un pour l'autre et la passion du jeu qui compromet cet amour.

— Du cœur et de la roulette, qui triomphera?

— Le cœur. J'ai choisi une fin heureuse. Pour mon héroïne (Jeanne Moreau) ce sera la fin d'une descente aux enfers. Le jeu, c'est vraiment l'enfer. L'entrée d'un casino, ce vaste hall gardé par trois cerbères, dont le "physionomiste", correspond à mes yeux à l'entrée des enfers. D'autre part il y a dans l'envie de jouer quelque chose qui tient de la possession, qui dépasse le désir et l'amour.

— Il y avait dans "Lola" une sorte de poésie fantastique. Retrouverait-on quelque chose d'équivalent dans "La Baie des Anges"?

— Oui et non. "Non" dans la mesure où je décris avec un certain réalisme la passion du jeu qui dévore mes personnages. Mais "oui", si l'on admet le rôle joué par le hasard dans la manifestation de cette passion. Au moment où, devant la roulette, mes obsédés choisissent un numéro, ils deviennent presque abstraits, ils sont poussés par une force mystérieuse grâce

à laquelle ils s'imaginent (ou espèrent) dominer le hasard. Cette dimension spirituelle est pour moi inséparable de l'image réaliste que je donne par ailleurs de la passion du jeu.

— Votre décor?

— Essentiellement les salles de jeux des casinos de Nice et de Monte-Carlo.

— Vos interprètes?

— J'ai eu la chance de voir Jeanne Moreau aimer le rôle que je lui proposais et accepter de le jouer. Pour être Jackie, la femme qui a tout sacrifié à sa passion du jeu, elle s'est composée une nouvelle silhouette, une nouvelle personnalité. Il n'y a pas le moindre décalage entre le personnage que j'ai imaginé et celui qu'elle a créé. Prés d'elle, Claude Mann, un comédien débutant à l'écran, mais dont j'espère, on va découvrir les étonnantes qualités, incarne Jean, l'homme que Jackie entraîne aux "enfes". Paul Guers, enfin, est l'ami tentateur qui initie Jean au jeu.

— Quels sont maintenant vos projets?

— Je compte réaliser un sujet qui devait précéder "La Baie des Anges" et auquel je travaille avec Michel Legrand depuis un an: "Les Parapluies de Cherbourg". Ce sera une tragédie musicale, filmée en 70 mm. en couleurs et entièrement chantée.

Le Vatican? Non!

CITE DU VATICAN. (AFP). — On dément dans les milieux compétents la rumeur circulant dans les milieux italiens du cinéma selon laquelle le film sur la Bible que va tourner un producteur italien, serait financé par le Vatican.

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN



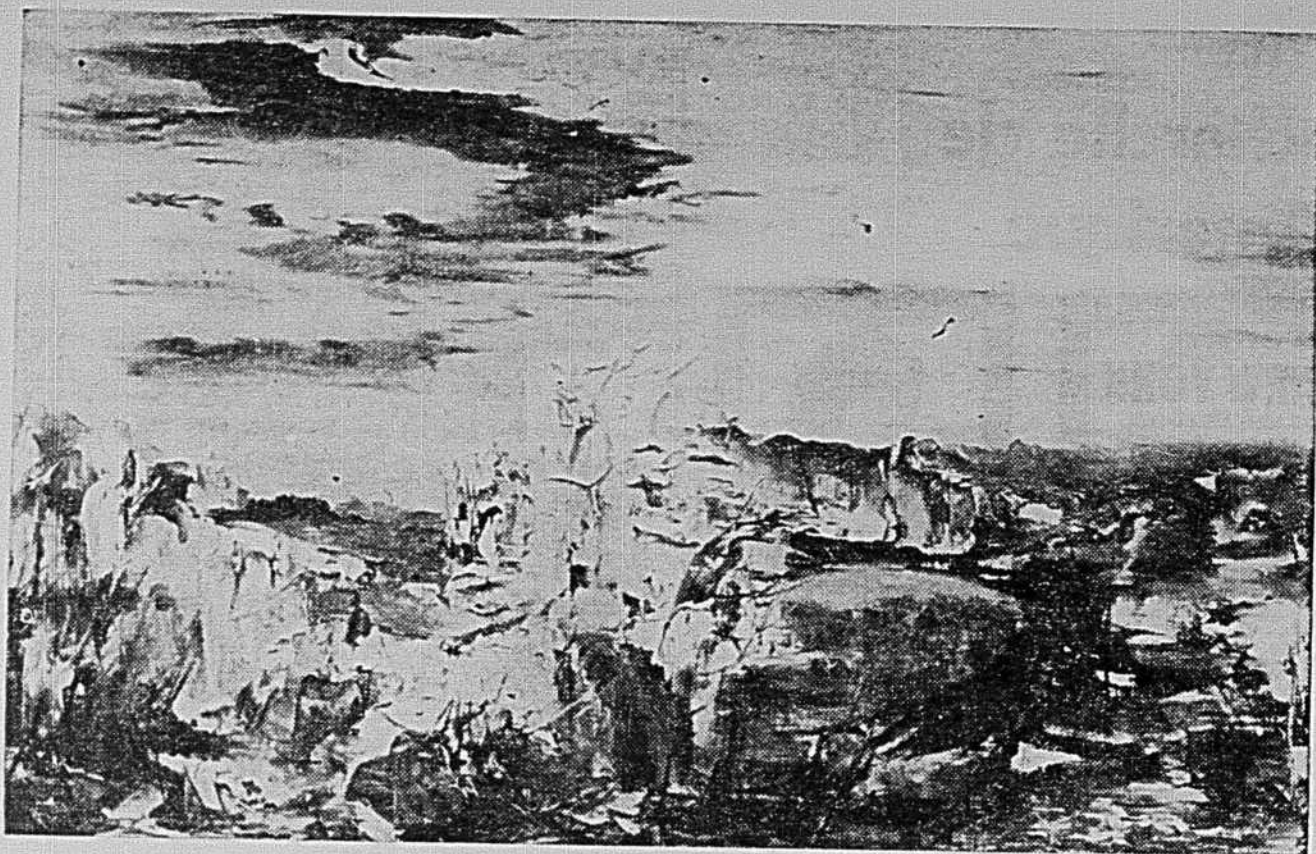
Gilles Coutu : instantanés de la vie réelle

COUTU est un bon photographe. On n'a qu'à se rendre dans le hall d'entrée du Centre Culturel et Sportif qui vient d'ouvrir ses portes boulevard St-Joseph (à l'est de la rue Delormier) pour apprécier son talent. C'est de la photo vérité, pour employer une étiquette à la mode depuis les films de Rouch. Les petites cinémas (sur tubes d'aluminium) affichent pas moins d'une centaine de photographies. Coutu ferait un excellent cameraman-reporter. Il a le sens du punch, il pourrait donc produire de l'excellente publicité photographique.

On pourra, au Centre, voir trois principales séries : 1. Jeunes filles et couples d'amoureux : il y a quelques instantanés de "teen-agers", qui sont d'une criante vérité, d'un réalisme frappant et savoureux ; des visages de jeunes filles qui sont bouleversants, d'une ingénuité mêlée d'agressivité. 2. Les vieillards : figures ridées, dos courbés, l'irréparable out-

ge" croqué avec insolence par Coutu.

La troisième série porte sur les enfants. C'est la plus fascinante. Gosses mal lavés qui jouent sérieusement à se tuer à bout portant. Decors de taudis et de fonds de cour, clichés devenus classiques. Coutu semble, comme tant d'autres photographes, avoir une prédilection pour les lieux sordides. Il est vrai que ces endroits sont généreux en pittoresque. Ce style misérabiliste n'a pas fini de tenter les artistes de la caméra. Il faut croire que, comme en littérature, les bons sentiments n'aident pas à l'expression d'un style. Aussi, certaines figures d'enfants deviennent de douloureux poèmes visuels, d'un pathétique violent, troublant. Voir ce jeune bambin étendu, raide mort, avec son revolver-jouet à ses côtés. Enfin, il y a chez Gilles Coutu plus un observateur perspicace et aguerri qu'un artiste véritable. Il montre la vérité, mais il ne sait pas transcender ses documents. Ils ne sont plus que témoignages d'ordre sociologique. Il n'y a pas "art". Ses photos ne font que capter la vie, bêtement, cruellement, comme un fidèle miroir. L'art véritable relève d'un autre ordre. Supérieur.



"Landscape with Road", de Moe Reinblatt.

Moe Reinblatt : les réductions pâteuses

LA galerie Waddington semble avoir une prédilection toute spéciale pour le "sous-figuratif", la "demi-abstraction", enfin, l'expressionnisme séduisant qui n'a, évidemment, rien à voir avec la Nouvelle Figuration. Ces ouvrages, toujours fort habilement fabriqués, naissent à partir des expériences tachistes, lyriques, automatisées et coetères. On sait le vif plaisir que certaines bonnes dames prennent devant cet art "juste-entre-les-deux", ni trop abstrait, ni trop réaliste !

Sont aussi exposés, chez Waddington, de vieux articles prouvant éloquentement que les critiques du temps ('53, '57, '59) s'y sont laissés prendre ! Messieurs Chicoine, Jean Paré, Gladu, tombèrent dans le panneau de ce style "abstractions pour tous" ! En bons bourgeois que nous sommes tous, du moins en puissance, en Amé-

rique), ces derniers sautèrent sur la belle occasion d'être Reinblatt, il n'y a pas de risque grave. En cherchant bien sous ces amas de pâtes colorées on trouvera toujours un ciel d'orage romantique à souhait, une nature-morte à la bouteille ou à la niche de pain, un sous-bois, un chemin tortueux !

Regardez bien, observez mieux : ah ! un bouquet de fleurs ici, là une danseuse nue ! C'est agréable ce petit jeu de cachette. Cela passionne les distingués amateurs d'un certain "art moderne". Cela doit se vendre comme des petits pains chauds ! C'est un art sur lequel on ne peut compter pour parachever la révolution picturale de ce siècle. Il ne s'agit pas ici de jouer au pur esprit. J'avouerai en toute modestie que cette silhouette rose, vague, bien tachée, avec élan

("Bather") me séduit beaucoup visuellement. Mais c'est vraiment un peu court comme démonstration !

Reinblatt sait ce qu'il fait. Il a un talent fou. Mais voilà, hélas, il joue des coups sûrs, d'une sûreté paresseuse. C'est, il me semble, un mécanisme bien huilé. Trop bien. "Still Evening" est le paysage-désolé type. "New Snow", c'est la même machine sous la neige. Je préfère "Landscape" qui, lui, est plus franchement trans-

posé, d'une stylisation plus grande, plus haute en rigueur, sans trop de concession à l'identifiable. Ce "Landscape" prouve mieux que n'importe quel raisonnement que les tableaux de Reinblatt sont fabriqués.

Un truc comme "White Bottle", c'est de la décoration moderne, c'est de l'illustration de belle qualité, c'est du travail d'agence de publicité. C'est techniquement habile.

Mais cette technique n'a plus rien à voir avec l'art de peindre. Ni avec les véritables exigences d'un artiste capable d'intériorité, ni avec les recherches sincères et sérieuses pour trouver de nouvelles solutions aux problèmes de l'espace, de la lumière. C'est un procédé de représentation agréable. Reinblatt joue en virtuose des empâtements généreux, gras, sensuels, des couleurs aux harmonies plaisantes. Cela est à la vraie peinture, ce qu'est le music-hall au théâtre véritable.

7^e semaine
Comique, suspense, mystification, c'est

GOG et MAGOG

Le plus gros succès parisien actuel
G. CARRERE, Marjolaine HEBERT, etc

CE SOIR : 8 h. 30
THEATRE ANJOU
UN. 1-7494-5
1204, rue DRUMMOND
Ce soir 7 h. et 10 h. Dimanche 8 h. 30

ALAIN DENIS
RECITAL DE MINUIT

LES SALTIMBANQUES
PRESENTENT

AKARA

DE ROMAIN WEINGARTEN

angle St-Paul et Bonsecours
les jeu., ven., sam. à 8.30
les dim. à 7.30
RESERVATIONS LA 5-2732

CINÉMA D'ESSAI
35, MILTON W.
MTL: VIZ-6054

ÉLYSÉE

7^e ET DERNIÈRE SEMAINE

à la salle Resnais

JEANNE MOREAU • MARCELLO MASTROIANI • MONICA VITTI

SALLE EISENSTEIN Une exclusivité
Un film drôle F. DORLEAC
Le couple d'amoureux J.P. CASSEL
le plus fantastique

LA GAMBERGE

BIENTOT "L'AMANT DE CINQ JOURS"

LA NOTTE

(La Nuit)

Le Théâtre-Club

Présente

Le Marchand de Venise

COMÉDIE DE SHAKESPEARE

3 DERNIÈRES

"d'une haute tenue artistique, admirable d'un goût et d'une mesure auxquels on n'affecte pas d'asseoir..."
Jean Béraud, La Presse
"d'une présentation visuelle impeccable qui fait honneur aux dix années du Théâtre-Club"
Jean Hamelin, Le Devoir
"Dix ans de théâtre couronnés par un triomphe"
Jean Lauroc, Le Petit Journal
"Du très bon théâtre, admirablement mis en scène"
Rudol Tessier, Photo-Journal

AUJOURD'HUI 2 h. 30 et 8 h. 45
DEMAIN 7 h. 30

UN. 1-3339 - UN. 1-3176
A LA COMÉDIE CANADIENNE
QUEBEC, 1er et 2 avril

LE RIDEAU VERT

CE SOIR 8 H. 30
Dimanche 2 h. 30 et 7 h. 30

L'ALCALDE DE ZALAMEA

comédie de CALDERON

"Il n'y a à faire que des élages... Le spectacle est superbement monté. Une fois de plus le Rideau Vert fait notre étonnement."
Jean Béraud - La Presse

"Le meilleur spectacle de la saison"
"Voilà un spectacle au sujet duquel je ne fais point de réserves tant il m'a paru rejoindre la véritable essence du théâtre."
Jean Hamelin - Le Devoir

Au Stella - VI. 4-1793

Egégore

2111 RUE CLARK

A COMPTER DU 4 AVRIL PROCHAIN

LES VIOLETTES

EN VEDETTE: GABRIEL GASCON

Mise en scène: JEAN-PIERRE RONFARD
Décor: GERMAIN
Spect. à 8 h. 30 sauf dim. à 7 h. 30
Relâche Lundi
Étudiants: demi-tarif

Costumes: SOLANGE LEGENDRE
Musique: GILLES BASTIEN

VI. 2-2061

LE PAIN DUR

DRAME EN TROIS ACTES DE PAUL CLAUDEL

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

525 ouest
rue Sainte-Catherine
VI 5-7149

Première: Mardi prochain à 9 h.

Mise en scène: Jean-Louis Roux
Costumes: François Barbeau
Décor: Robert Prévost
Assisté de Lydia Randolph

Avec
Guy Hoffmann - Monique Miller - Michèle Rossignol
Jean-Louis Roux - Léo Hial - Victor Désy

CE SOIR A 9 H.
Dernière d'IRMA LA DOUCE

Molinari : l'art de rayer...

MOLINARI ne se casse pas la tête. Point d'angoisse métaphysique ! Il n'a pas besoin d'entrer en transe pour créer. C'est simple et facile : il fallait l'oeuf célèbre : rayer ! Ainsi, avant d'avoir fini d'exploiter ses simples schèmes, bien des critiques auront le temps de crever. Il en est aux rayures verticales : deux, quatre, six par tableau et allez donc ! Il lui restera les bandes horizontales, les obliques, les croisées ; à ce rythme, ce petit jeu peut durer des années et des années ! Le tableau tout blanc, celui, tout noir avec un petit point blanc, tous ces exercices d'épuration ont eu lieu il y a déjà bien des années ! Il faut savoir passer à autre chose...

Cet art, je le répète, n'offre que des projets décoratifs et est bien plus près de l'architecture (et de la décoration) que de l'art de peindre. Les artisans des belles mises en page, ceux des arts appliqués font du Molinari à coeur de jour... Ils ne vont pas, pour cela, aux cimaises des galeries d'art ! Ce serait le comble ! Il y aurait affluence du tonnerre !

L'art "constructif", en fait, pourrait bien nous réserver quelques audacieuses surprises, mais Molinari, lui, s'en tient prudemment à des jeux élémentaires, voire simplistes. C'est, en fait, un art de typographe amateur ! Depuis les aquarelles et les tableaux à ravures de Kandinsky (1913), depuis les initiateurs Mondrian, Malevitch, Delaunay, des dizaines et des dizaines de peintres se sont essayés à cette forme d'art (jusqu'aux abus du Bauhaus qui versa dans le fonctionnalisme à outrance). Ces chercheurs deviennent souvent d'utiles défricheurs d'images neuves pour les dessinateurs de

publicité moderne. Les derniers tableaux de Molinari n'offrent que de pauvres solutions visuelles à ces "utilisateurs", ces assimilateurs que sont souvent décorateurs, publicitaires, typographes.

"L'orgueilleuse tentative démiurgique, la volonté didactique, un peu primaire d'ailleurs de vouloir mettre de l'ordre dans la maison a conduit d'aucuns à se satisfaire de combinaisons usées et à sombrer dans le bricolage d'art. Trop souvent cet essoufflement est perçu dans les aménagements des suiveurs qui échappent difficilement à l'alphabet obligatoire des grands ancêtres, et à un terme agencement de figures mort-nées." C'est Cassiot-Talbot, de Cimaise, qui écrivait cela l'an dernier à propos d'une expo d'art "constructif".

Et, comme ce critique, je souhaite voir de nouvelles formes de cet art abstrait. Je voudrais voir des expérimentations spatiales, de la "mise en relief", voire aussi des expériences lumineuses, électroniques, que sais-je ! Ou bien, encore, des jeux visuels aux perspectives étonnantes, nouvelles, savantes. A ce compte, l'expo d'un Gérald Robitaille me semble plus substantielle. Et comment !

Quoi qu'il en soit il faut bien dire qu'en entrant, Galerie Libre, le visiteur est frappé par la clarté qui se dégage de cette série de tableaux. Je vais m'employer à décrire du mieux que je peux cette expo de celui qui est souvent considéré comme le "chef de groupe" de nos peintres plasticiens. Si l'on excepte sa récente expo de la East Hampton, à New York, sa dernière expo-solo date de 1958. A part une dizaine d'expos particulières, Molinari participa à



MOLINARI

Photos P. H. Talbot, LA PRESSE

pas moins d'une vingtaine d'expositions collectives dont celle de Spolète. En 1961, il gagne le Prix de peinture des Concours de la Province, en '62 celui du Salon du printemps, et le Prix d'achat de la 1ère Biennale de Winnipeg.

Dans la vitrine, trois bandes noires, verticales, trônent ("Hommage à Borduas") sur fond blanc, à moins que ce ne soient deux bandes blanches sur fond noir ! Toujours la couleur est employée en jus maigre, clair. On n'y voit aucun empâtement et tous ces récents tableaux sont faits de bandes verticales. "Triade" et "Simultanéité" sont deux toiles aux raies plus nombreuses. Le sens de l'es-

pace y est annulé, la luminosité réduite au minimum. Maquettes ordinaires de tapis, de prélatris. Et, l'autre midi, le chien qui dormait sous un de ces tableaux était dans la note, brun et blanc par bandes nettes !

"Equivalence bleu-noir" et "Tribléu" sont à dominantes de bleu ou de violet. "Equivalence" montre ses bandes noires en premier plan avec assez d'évidence. "Tribléu" est assommant. Sans aucune autre valeur (ou mérite) que la studieuse application de la peinture ! "Parité" et "Juxtaposition" sont de fond rouge, indubitablement. "Juxtaposition" est plus chaleureux avec ses deux rouges proches parents, variant de

quelques degrés seulement. Il laisse l'impression agréable d'une lumière irradiante, bienfaisante. "Onzerouge" avec ses cinq raies presque égales en rouges et oranges, dégage un certain ennui.

Décidément c'est à "Empathie" que va ma préférence. Cette sorte de jaune cru jumelé à un autre jaune diffuse une clarté aveuglante et stimulante. Enfin, j'ose espérer que Guido Molinari saura dépasser la technicité sommaire de cette voie constructiviste. Il devrait trouver une meilleure utilisation (plus actuelle, plus avant-gardiste) des théories plasticiennes. Cette façon de peindre est fort valable,

elle contient et enseigne des notions de sobriété, d'efficacité visuelle, une franchise de bon aloi. J'en ai contre une méthode par trop simpliste et facile. Deux toiles de Claude Tousignant, au Salon de la jeune peinture, chez Delrue, laissaient voir plus de fraîcheur, de spontanéité, une construction géométrique moins rigoureuse, plus imaginée et inattendue. A Molinari de jouer...

Marie-Anastasie : une intéressante évolution

La peinture de cette courageuse religieuse (j'écris courageuse car il faut du courage pour rompre ainsi avec la tradition des "bonnes soeurs peignant de jolies fleurs sur de jolis coussins") est en train d'évoluer de façon intéressante. En effet, l'an dernier à cette même galerie Art-Tek, je déplorais trop de mollesse, trop de teintes en tons rompus ou de couleurs fades. Marie-Anastasie quitte ostensiblement cette manière aux formes molles d'algues marines, aux couleurs ni chair ni poisson, mi-figure, mi-

raisin. Quatre bons tableaux mènent le bal. Le no 2 avec du vert et de l'orangé posés avec vivacité. Et puis elle y met de la structure, voir le no 3, de la construction en hauteur, avec des zones franchement bien organisées, le no 9. Enfin, le no 4 un peu trop décoratif voyant (flashy) annonce tout de même une plus grande affirmation plastique de sa personnalité.

Cinq tableaux entrent dans une catégorie moyenne. Le no 15, peint un peu mollement, répand tout de même une lumière chaleureuse. La matière

du no 14 est bonne, la vigueur du no 12 frappe assez et le tableau no 11, lui, est plus doux plus mystique.

Le no 8, comme le 12, montre plus de vigueur, plus de décision que l'ancienne production de cette religieuse peintre. Enfin, le no 17 me plaît, c'est de la bonne gravure.

Mais il y a ce no 1, à l'ancienne façon, vague, pâlot, ce no 16, barbouillé, informe, ce no 7 qui fait gratuit, ce no 5 qui, lui aussi, se cherche une forme, qui n'a pas fini de naître et ce no 6 qui contient trop

de couleurs, en est indigeste.

Pour la dizaine de tableaux nommés précédemment, il faut encourager ce peintre à rompre plus définitivement avec les demi-mesures, l'inviter à s'engager totalement dans ce curieux combat avec la lumière, l'espace qu'est l'art de peindre. Un stade du côté de la gravure lui ferait grand bien. La sculpture (non pas le modelage) pourrait aussi la conduire vers un sens plus vif des formes et des masses. Quant à la coloration, il me semble que Marie-Anastasie a ce qu'il faut.



EN MONTRÉ

TABLEAUX DE : Borduas, Emily Carr, Cullen, Gagnon, Krieghoff, Morrice, Rippeil, Suzor-Côté, Walker, aussi Foville, Laurencin, Mené-Katz, Mathieu, Oudot.
SCULPTURES DE : Arp, Greco, Marin, Minguzzi, Mirko, Moore, Rodin et Zadkin.

DOMINION GALEY

1438 OUEST, rue SHERBROOKE

SOIREE DANSANTE

SAMEDI et DIMANCHE
SOIR à 8 h. 30
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357 ave Van Horne
CR. 2-7040

Lise Gervais OEUVRES RECENTES

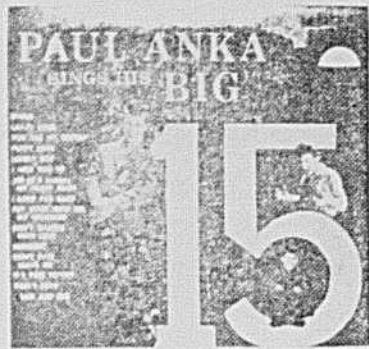
Exposition du 1er au 14 avril

VERNISSAGE
LUNDI 1er AVRIL de 8 à 10 heures

Tous les jours: 11 à 6 - Merc. soir: 8.30 à 10.30 - Dim.: 2 à 6

2080 CRESCENT - AV. 8-1562

galerie denyse delrue



PAUL ANKA
LE 15^{ème} ANNIVERSAIRE
Vol. 1 — DIANA, CRAZY LOVE
YOU ARE MY DESTINY
MONO: ABC-323 STEREO: ABCS-323
\$2.99 \$3.64



Vol. 2 — SUMMER'S GONE
MY HOME TOWN et autres
MONO: ABC-390 STEREO: ABCS-390
\$2.99 \$3.64



Vol. 3 — KISSING ON THE PHONE
KISSING ON THE PHONE
I'D NEVER FIND ANOTHER YOU
HAPPY TEARS
MONO: ABC-409 STEREO: ABCS-409
\$2.99 \$3.64

TOUS LES DISQUES SPARTON

VOUS SONT OFFERTS A 30% DE RABAIS!

RAY CHARLES - VOL. TWO
MODERN SOUNDS IN COUNTRY AND
WESTERN MUSIC: YOU ARE MY SUN-
SHINE, SOMEDAY, OH LONESOME ME.
MONO: ABC-435 STEREO: ABCS-435
\$2.99 \$3.64

RAY CHARLES - GREATEST HITS
THEM THAT GOT GEORGIA ON MY
MIND, RUBY, I WONDER
MONO: ABC-415 STEREO: ABCS-415
\$2.99 \$3.64

PERCUSSION ITALIANO
CHARLES MAGNANTE
ARRIVEDERE ROMA, CIAO CIAO BAM-
BINA, MAMMA, DOMANI.
MONO: GA-33-426 STEREO: GA-426-5D
\$2.99 \$3.64

RAY CHARLES
MODERN SOUNDS IN COUNTRY & WEST-
ERN MUSIC: BYE-BYE LOVE, YOU DON'T
KNOW ME, I CAN'T STOP LOVING YOU.
MONO: ABC-410 STEREO: ABCS-410
\$2.99 \$3.64

MANDOLINI ITALIANO
MANDOLINS OF ROME — THE DON
MARTINO QUARTETTO — MARI-CHIARE,
SANTA LUCIA, CIRIBIRIBIN, TORNA A
SORRENTO.
MONO: ABC-326 STEREO: ABCS-326
\$2.99 \$3.64

ITALIA
LUIGI CHIANTI AND HIS ORCH. —
CHELLA LIA, Vieni sul Max, MARUZ,
ZELIA — GUASTONE.
MONO: GA-218 STEREO: GA-218-5D
\$2.99 \$3.64

THE BIG BANDS BACK IN TOWN
DOC SEVERINSEN
LOVE FOR SALE, FLAMINGO, GRANADA,
BLUES IN THE NIGHT.
MONO: RS-837 STEREO: RS-837-5D
\$3.49 \$4.19

PERSUASIVE PERCUSSION Vol. 3
THE COMMAND ALL STARS, MOMENTS
TO REMEMBER, ALL THE WAY, PERDIDO,
HAWAIIAN WAR CHANT.
MONO: RS-817 STEREO: RS-817-5D
\$3.49 \$4.19

MR. BIG TONY MOTTOLA
CARIOCA, DANGER, WHAT'S NEW, CAR-
NIVAL TIME.
MONO: RS-807 STEREO: RS-807-5D
\$3.49 \$4.19

PROVOCATIVE PERCUSSION
ENOCH LIGHT AND THE LIGHT BRI-
GADE — SONG OF INDIA, MOOD IN-
DIGO.
MONO: RS-806 STEREO: RS-806-5D
\$3.49 \$4.19

DEAN MARTIN — FRENCH STYLE
DARLING, JE VOUS AIME BEAUCOUP,
LA VIE EN ROSE, C'EST SI BON.
MONO: R-6021 STEREO: R9-6021
\$2.99 \$3.64

PROVOCATIVE PERCUSSION
VOL. II
ENOCH LIGHT AND THE LIGHT BRI-
GADE — HERNANDO'S HIDEAWAY, MA-
TILDA, SPEAK LOW, MACK THE KNIFE,
TEMPTATION.
MONO: RS-810 STEREO: RS-810-5D
\$3.49 \$4.19

PROVOCATIVE PERCUSSION
VOL. III
ENOCH LIGHT AND THE LIGHT BRI-
GADE: APRIL IN PORTUGAL, EL RELI-
CARIO.
MONO: RS-821 STEREO: RS-821-5D
\$3.49 \$4.19

THE COLORFUL PERCUSSIONS
OF ARTHUR LYMAN
EXODUS: I TALKED TO THE TREES, BLUE
HAWAII.
MONO: L-1005 STEREO: LS-1005
\$3.49 \$4.19

MANY MOODS
OF ARTHUR LYMAN
JUNGLE FLOWER, ANNA, BABALU.
MONO: L-1007 STEREO: LS-1007
\$3.49 \$4.19

YELLOW BIRD - ARTHUR LYMAN
YELLOW BIRD, AUTUMN LEAVES.
MONO: L-1004 STEREO: LS-1004
\$3.49 \$4.19

LOU MONTE
PEPINO THE ITALIAN MOUSE AND
OTHER ITALIAN FUN SONGS — TWIST
ITALIANO, EH MARIE, EH MARIE.
MONO: R-6058 STEREO: R-9-6058
\$2.99 \$3.64

DEAN MARTIN - DINO LATINO
IN A LITTLE SPANISH TOWN — SOUTH
OF THE BORDER, LA PALOMA.
MONO: R-6054 STEREO: R9-6054
\$2.99 \$3.64



BONGOS BONGOS BONGOS
PAR LOS ADMIRADORES
BLUE MOON TENDERLY,
UNCHAINED MELODY.
MONO: RS-809 STEREO: RS-809-5D
\$3.49 \$4.19



TONY MOTTOLA FRENESI
BEGUINE TAMPICO, ESPANA CANI.
MONO: RS-841 STEREO: RS-841-5D
\$3.49 \$4.19



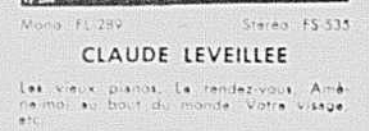
GREAT THEMES FROM HIT FILMS
GREAT THEMES MOON RIVER,
NEVER ON SUNDAY, EXODUS.
MONO: RS-835 STEREO: RS-835-5D
\$3.49 \$4.19



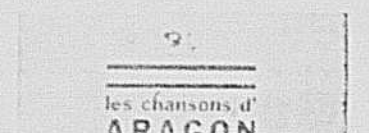
Mono: FL-284 Stereo: FS-531
CLAUDE GAUTHIER
Le soleil brillera demain, Ton nom, Les
Gitanes, La folle farandole, etc.



Mono: FL-276 Stereo: FS-524
SACHA DISTEL
Mon beau chapeau, Bye-Bye Baby, Les
Calibataires.



Mono: FL-236 Stereo: FS-513
TI-GUS et TI-MOUSSE
Une soirée au cabaret.



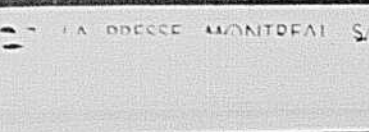
Mono: FL-235 Stereo: FS-504
YVES MONTAND
Récital: Les amies, Maria-Vision, Fata à
Loulou.



Mono: FL-222 Stereo: FS-515
GUY BEART
Qu'on est bien, L'eau vive, Le chapeau,
Le quidam.



Mono: FL-289 Stereo: FS-535
CLAUDE LEVILLÉE
Les vieux pianos, Le rendez-vous, Amé-
ne-moi au bout du monde, Votre visage,
etc.



Mono: seulement, CBLP-2010
LEO FERRE
Chansons d'Aragon: Je l'aime tant, Est-ce
ainsi que les hommes vivent, etc.

TOUS LES DISQUES COLUMBIA

VOUS SONT OFFERTS A 30% DE RABAIS!

Mono: seulement FL-205
JACQUES BREL
Quand on a que l'amour, Les blues, L'air
de la ballade.

Mono: FL-276 — Stereo: FS-524
SACHA DISTEL
Mon beau chapeau, Bye-Bye Baby, Les
Calibataires.

Mono: seulement FL-236
TI-GUS et TI-MOUSSE
Une soirée au cabaret.

Mono: FL-235 — Stereo: FS-504
YVES MONTAND
Récital: Les amies, Maria-Vision, Fata à
Loulou.

Mono: seulement FL-222
GUY BEART
Qu'on est bien, L'eau vive, Le chapeau,
Le quidam.

Mono: FL-277 — Stereo: FS-525
TRUMPET BOY
Le bleu de l'été, Qu'on est bien, Verte
campagne, El Matador.

Mono: seulement LF-2010
LES TROIS MENESTRELS
L'homme du monde, Zan-Zan-Zan.

Mono: FL-263 — Stereo: FS-513
CARLOS RAMIREZ
Frenesi, Brésil, Perfidia, N'oublie jamais.

Mono: seulement CBLP-2003
HENRI SALVADOR
Babylone 21-29, Petite fleur, Verte cam-
pagne.

Mono: seulement LF-2019
DARIO MORENO
Le Pachanga, La Bamba, Tu parles trop,
Exodus.

Mono: seulement CBLP-2000
DALIDA
Elle, lui et l'autre, Les enfants du Pirée.

Mono: seulement LF-2018
PHILIPPE CLAY
Bleu, Blanc, Rouge, Joseph, Dans la
Legion.

Mono: FL-273 — Stereo: FS-521
TI-GUS et TI-MOUSSE
Une soirée au Casa Loma.

Mono: FL-266 — Stereo: FS-515
GUY BEART
Sac à malices, Pierrat la Tendresse, Il
n'y a plus d'après.

Mono: seulement LF-2003
MOULOUDJI
Un jour tu verras, La complainte des
infidèles.



Mono: FL-296 Stereo: FS-542
PAULINE JULIEN
Vingt ans, Les colombes, Ma jeunesse,
L'amour, El señor, etc.



Mono: FL-292 Stereo: FS-538
GILLES VIGNEAULT
Jack Monnolay, Caillou la pierre, Jean-
du-sud, La danse à St-Dilon, etc.



Mono: seulement, LF-2015
GEORGES BRASSENS
Les funérailles d'antan, Le mécréant, Une
jolie fleur, etc.

MONO SPECIAL \$2.99 CH. STEREO SPECIAL \$3.49 CH.

"Le Roi des Bas Prix"
Faucher

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
Si ligne occupée, composez 274-4510

Commandes par la poste
Veuillez mentionner le genre d'enregistrement:
MONO ou STEREO
N.B. — Nous acceptons les commandes P.S.L.
(payables sur livraison) seulement
Numéro(s) désiré(s).....
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....